X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

SEPTEMBRE

D.	L.	M.	M.	J.	V.	S.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30						

LE CLAIRON

Cette semaine
+ + +
16 PAGES EN
DEUX SECTIONS

VOL. XL - No. 38 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, LE 21 SEPTEMBRE 1951 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

Organisateur



M. Jean-Paul Godbout, trésorier du Comité Récréatif des Employés des Postes de St-Hyacinthe, est un des organisateurs de la 4ème danse annuelle qui aura lieu au Manège militaire le 29 septembre prochain.

★

10,700 personnes visitent la "Maison du Rêve"

La "Maison du Rêve", située à 1120 rue du Sacré-Coeur dans le Bourg-Joli, a attiré un grand nombre de visiteurs soit 10,700. On sait que cette maison est la propriété de M. Raymond Deslauriers gérant local de la compagnie de peintures Sherwin-Williams. Elle fut décorée par des experts de cette compagnie et meublée par un groupe de marchands locaux.

★

"Pomme Scout"



C'est ce soir et demain (vendredi et samedi), que les Scouts et Louveteaux du Groupe 2ième St-Hyacinthe offriront au public de St-Hyacinthe, la Pomme Scout.

Cette vente est organisée dans le but d'aider financièrement leur Groupe.

★

Nouvelle pompe à incendie achetée pour notre ville

Pour une ville de sa population et de son étendue, St-Hyacinthe possède un service contre l'incendie de tout premier ordre. On s'est toujours tenu au courant des développements les plus récents et les pompiers, bien entraînés, sont constamment sur le qui-vive, ce qui leur permet d'être rendus très vite sur le lieu du sinistre et de disposer du mécanisme nécessaire pour avoir raison des flammes.

Au surplus, la brigade locale vient de prendre livraison d'une nouvelle et puissante pompe à incendie sortie des ateliers Pierre Thibault, de Pierreville. Cette addition à l'équipement du poste avait été décidée par le Conseil municipal il y a quelque temps.

Des représentants des compagnies d'assurance contre le feu étaient en notre ville mercredi, pour assister à des manoeuvres de la brigade avec la nouvelle pompe à incendie. Ces exercices se sont avérés des plus satisfaisants.

Le décès de M. J. E. Lafontaine à Saint-Hugues

Un citoyen bien connu de St-Hugues de Bagot, M. J.-Emery Lafontaine, cultivateur, est décédé en cet endroit samedi dernier, à l'âge de 72 ans.

Un arrière-neveu de sir Louis-Hippolyte Lafontaine, il était le fils du notaire J.-Emery Lafontaine. il avait été maire du Village de St-Hugues et fondateur de la Coopérative Fédérée, dont il fut le 1er vice-président.

Conservateur en politique, il avait été deux fois candidat dans le comté de Bagot.

Il laisse trois fils: Me Paul-E. Lafontaine, avocat de Montréal; MM. Philippe et Gabriel Lafontaine, de Saint-Hyacinthe; trois filles: Mme veuve Cyrille Dumaine (Alice), épouse d'un ancien député de Bagot; Mme C.-O. Lussier (Ernestine), de Saint-Hyacinthe, et la R. Sr Marie-des-Anges (Jeanne), des Srs de la Présentation-de-Marie, à Marieville; une belle-fille, Mme Gabriel Lafontaine (Gertrude Mercure).

Les imposantes funérailles ont eu lieu mardi en l'église paroissiale de St-Hugues de Bagot. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Hugues.

La levée du corps à l'église a été faite par l'abbé Ferdinand Jodoin, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Joseph Lemieux et Donat Boisclair comme diacre et sous-diacre. Plusieurs prêtres de Saint-Hyacinthe étaient au choeur.

Les porteurs étaient MM. Charles Bourgeault, Ovide Chevrette, Misaël Ledoux, Rodolphe Cardin, Delphis Déry et Joseph Côté.

★

Une automobile et un garage sont la proie des flammes

St-Pie de Bagot, le 20—Un sérieux incendie s'est produit dans notre région dimanche dernier, le 16 septembre. Le feu éclata chez M. J. Clermont, d'Emileville, à quelques arpents de St-Pie.

Les neuf enfants avaient été laissés à la maison, quand au cours de l'après-midi, on aperçut les flammes, et l'on procéda immédiatement à leur sauvetage.

Les pompiers de St-Pie, appelés d'urgence, arrivèrent sur les lieux vers les 4h. 20 de l'après-midi, et se mirent aussitôt au travail, sous la direction de M. Jean-Baptiste Tétreault.

Le travail s'avéra difficile, car l'on dut déployer 5,000 pieds de boyaux et puiser l'eau dans la Rivière Yamaska, à 15 arpents des lieux.

Malgré cet inconvénient, la brigade travailla avec acharnement et réussit à sauver la maison. Mais le garage et l'automobile ont été détruits.

★

Jubilé sacerdotal de l'abbé Morin, célébré dimanche

C'est dimanche, le 23 septembre prochain, que M. l'abbé Hector Morin, docteur en théologie, ancien professeur au Séminairee de St-Hyacinthe, célèbrera son cinquantième anniversaire de prêtrise. M. l'abbé Morin, est âgé de 76 ans étant né le 29 décembre 1876. Il est à sa retraité depuis 1928.

M. l'abbé Morin naquit à St-Ours sur Richelieu, dans le comté de Richelieu, fils de Louis Morin, cultivateur, et de Marie-Clarisse Sylvestre. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, où il fut ordonné par S.E. Mgr Maxime Decelles, cinquième évêque du diocèse, le 22 septembre 1901.

Il fut successivement professeur de mathématiques au Séminaire, de 1901 à 1907; étudiant à l'Université Grégorienne de Rome (1907-1911), d'où il revint docteur en théologie; de retour au Séminaire de St-Hyacinthe, où il fut professeur de philosophie de 1911 à 1916; encore professeur de Mathématiques (1916-17), puis, de philosophie, de 1917 à 1928, alors qu'il prit sa retraite.

De belles fêtes sont organisées à St-Hyacinthe, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales.

Deux autres prêtres du diocèse ont célébré, au cours de l'année, leur cinquantenaire de prêtrise; M. le chanoine Vincent Lincourt, ancien curé de St-Césaire de Rouville, et M. l'abbé Jean-Baptiste Larochelle, ancien curé de Saint-Simon de Bagot.

L'HEBDOMADAIRE DEMEURE LA MEILLEURE GARANTIE DE LA LIBERTE D'EXPRESSION

Président



M. Gérard Brady, directeur de "L'Homme Libre" de Drummondville, qui vient d'être élu président de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada, lors du 19ème congrès annuel tenu à Shawinigan Falls.

★

Un avis du chef des pompiers aux amateurs de feux

Quand un incendie éclate, les pompiers s'y rendent en vitesse, dans l'exécution de leur devoir. Il y a aussi des cyclistes et même des automobilistes qui s'emballent en voyant les pompiers avec leurs voitures rutilantes et qui décident "d'aller au feu", eux aussi.

Il n'y a rien de sportif dans l'idée qu'un cycliste, par exemple, peut arriver sur le lieu d'un sinistre en même temps que les pompiers ou même avant eux.

Pour une chose, il est dans leur chemin, et comme on va vite de part et d'autre, il s'expose à être blessé. Combien de fois faudra-t-il répéter qu'une bécane n'est pas de match avec une pompe à incendie!

C'est donc afin de prévenir de sérieux accidents que le Chef Adrien Gaucher, de la brigade municipale des incendies, demande aux cyclistes et aux automobilistes de se garer le long du trottoir lorsqu'ils voient venir les appareils pour combattre le feu.

Du reste, les règlements municipaux sont formels à ce sujet et tous ceux qui bloquent ou retardent les pompiers lorsque ceux-ci se rendent sur le lieu d'un sinistre, sont passibles d'amende et même de prison.

★

Tertiaires dominicains

Dimanche le 23 septembre courant, aura lieu la réunion mensuelle des tertiaires en la chapelle Saint-Vincent Ferrier à 7 heures du soir. Tous sont invités à y prendre part.

M. GERARD BRADY ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES HEBDOS DE LANGUE FRANÇAISE DU PAYS. — CONGRES DE TROIS JOURS TENU A SHAWINIGAN. — NOMBREUSES RESOLUTIONS DONT UNE DEMANDE D'ABOLIR LA TAXE SUR LE PAPIER-JOURNAL. — L'UNITE CANADIENNE.

Shawinigan Falls — (de notre représentant) — Les conférenciers invités au 19ème congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada, tenu en ce grand centre industriel de la Mauricie en fin de semaine dernière, ont voulu voir dans la presse, surtout hebdomadaire et rurale, la meilleure garantie de la liberté d'expression en notre pays. Tous ont reconnu l'importance du journal régional dans la formation du citoyen appelé à vivre dans une démocratie.

Aussi, les représentants des hebdos de langue française du pays, venus de toutes les régions de la province et des centres français de l'Ouest canadien et des Maritimes, étaient-ils bien à l'aise pour réclamer l'abolition de la taxe de vente de 10 pour cent qui frappe présentement le papier-journal. L'abolition de cette taxe permettrait aux imprimeurs de consacrer une plus large part de leurs ressources à l'amélioration des journaux qu'ils publient, et, dans certains cas, assurerait la publication ininterrompue d'hebdomadaires plus modestes (mais garantissant eux aussi la liberté d'expression) que menace l'augmentation constante du coût de la vie.

Les officiers

Au terme de leur congrès de trois jours, les hebdos élurent M. Gérard Brady (L'Homme Libre) président pour l'année 1951-52. On procéda tout d'abord à l'élection de six nouveaux directeurs pour compléter un exécutif de 13 membres, dont sept avaient été élus l'an dernier pour un terme de deux ans. Les nouveaux directeurs, élus à leur tour pour deux ans afin de permettre une continuité nécessaire, sont:

MM. Harry Bernard (Le Courrier de St-Hyacinthe), Conrad Boisvert (Joliette Journal), J.-Ernest Gagné (L'Echo de Louiseville), J.-Edouard Gervais (L'Etoile du Nord), Lucien Guertin (L'Echo du St-Maurice), et L.-O. Perrier (Le Canada-Français).

C'est au sein de cet exécutif de treize membres que furent choisis les officiers de l'Association et qui sont:

MM. Adrien Bégin, de Lévis, (président sortant de charge), président honoraire; Gérard Brady, de Drummondville, (jusqu'ici premier vice-président), président; Gérard Légaré, de Rimouski, (jusqu'ici second vice-président), premier vice-président; Raymond Douville, des Trois-Rivières, second vice-président; et Lionel Bertrand, M.P., de Ste-Thérèse, réélu secrétaire-trésorier pour un troisième terme. Me Daniel Johnson, M.A.L., fut également réélu conseiller juridique.

Le congrès

C'est le maire de la Cité de Shawinigan, M. François Roy, qui souhaita aux représentants de la française la bienvenue en sa ville, qui célèbre cette année le 50ème anniversaire de sa fondation. Au cours de leur congrès, les délégués furent également les invités de la cité à un cocktail-buffet servi à l'Hôtel de Ville, l'un des plus modernes édifices municipaux du pays.

C'est à cette occasion que le maire présenta à M. Bégin une clef de la cité, souvenir des fêtes du cinquantenaire. On profita de la circonstance pour présenter un cadeau similaire au président de la Shawinigan Water & Power, M. J. A. Fuller.

Une série de réceptions avaient été organisées à l'intention des membres de l'Association par la Shawinigan Water & Power; la Consolidated Paper Corporation; la Quebec Forest Industries Corp.; par Geo. M. Stewart Ltd., de Montréal; Johnston, Everson & Charlesworth; McFarlane Son & Hodgson.; Matériel d'Imprimerie Ltée; Aluminium Company of Canada, et Canadian Industries Ltd.

Les conférenciers invités étaient l'hon. Jean-Louis Baribeau, président du Conseil législatif représentant le premier ministre de la province, au dîner du samedi soir, et l'hon. Hughes Lapointe, ministre des Affaires aux Anciens combattants représentant le premier ministre du Canada, au banquet de clôture.

Notre rédacteur en chef, qui représentait **Le Clairon** à ce congrès, commente brièvement le discours de l'Hon. Lapointe dans sa rubrique hebdomadaire: "D'une semaine à l'autre".

Les concours

Comme par les années passées, les membres de l'Association avaient été invités à prendre part à plusieurs concours. C'est "La Liberté et le Patriote", de Winnipeg, qui remporte cette année le trophée "Louis Francoeur" pour le journal grand format considéré le meilleur. Ce même hebdo décroche le prix de la meilleure première page de sa catégorie, alors que le "Courrier de St-Hyacinthe" reçoit le prix de la meilleure page éditoriale pour la même catégorie.

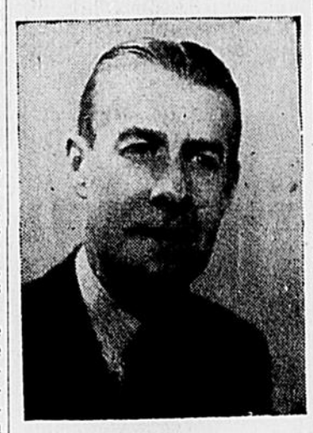
Le trophée "Raymond Douville" pour le meilleur journal, format tabloïd, va pour une seconde année à "L'Echo Abitibien" de Val d'Or. Dans cette catégorie, c'est "L'Echo du Bas St-Laurent" qui possède la meilleure page éditoriale, tandis que le prix de la meilleure première page est accordé au "Lingot" d'Arvida.

Les trophées et prix de ce concours sont une gracieuseté de Johnston, Everson & Charlesworth.

Le lauréat du concours "Laure Hurteau" pour la meilleure chronique féminine, commandité par Robitaille, Hurteau et Desma-

(Suite en page 3)

Secrétaire



M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne et directeur de "La Voix des Mille-Iles", de Ste-Thérèse, qui a été réélu secrétaire-trésorier des hebdos de langue française du pays, pour un troisième mandat consécutif.

★

"La Traviata" au Corona le 4 octobre

C'est jeudi, le 4 octobre prochain dans la salle du Théâtre Corona de Saint-Hyacinthe, que les amateurs de belle musique auront l'occasion d'entendre le célèbre opéra de Verdi "La Traviata".

Aucune comparaison, aucun rapprochement avec tout autre spectacle du même genre pouvant être proposé aux mélomanes sur une autre scène maskoutaine. Le spectacle que présentera le célèbre Emmanuel Grandini, directeur du Théâtre Lyrique de Québec (enrg.), est un spectacle de haute tenue artistique. D'ailleurs, tout spectacle signé E. GRANDINI est une garantie de succès.



Emmanuel Grandini

Pour la "Traviata", nous entendrons le soprano Jacqueline Ratté, le ténor André Cantin, le baryton Guy Lepage. Un orchestre de 18 musiciens fera les frais de la musique et les décors seront d'une grande richesse. Les billets pour cette soirée sont présentement en vente au magasin Radio-Clinique 1753 rue Des Cascades, en face de chez Paul-Emile Gaucher. Donc, qu'on n'oublie pas que c'est le 4 octobre prochain que sera donnée "La Traviata" au Théâtre Corona sous la direction d'Emmanuel Grandini.

★

Nouveaux locaux pour la Cie de Tél. Bell

Bien que la conversion du réseau téléphonique de St-Hyacinthe n'aura lieu que le printemps prochain, le bureau d'affaires de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada dans le nouvel immeuble, à 1775, rue Dessaulles, sera inauguré lundi prochain, le 24 septembre, déclarait aujourd'hui même M. Léo Hudon, gérant régional de la compagnie.

M. Hudon a ajouté que les heures de bureau demeureront les mêmes, soit de 8h. 30 le matin à 5 heures le soir les jours de semaine et de 8h. 30 à midi le samedi. Le numéro de téléphone restera le même 1001 jusqu'au changement au système à cadran alors qu'il sera changé comme tous les autres numéros.

♦—Le trophée Brading à M. Albany Nichol—♦



M. D'Esneval Panet Raymond, publiciste de Canadian Breweries Ltd, présente à M. Albany Nichol, de La Présentation, le grand trophée Brading pour le meilleur troupeau senior de race Canadienne, présenté à l'exposition régionale 1951.

$ $ $ $

ENCORE 7 JOURS

C'est vendredi prochain, le 28 septembre, que prendra fin à 6hres p.m. (heure de fermeture de nos bureaux de la rue Mondor) le rachat des copies du Clairon du 31 août dernier qui portaient l'un des 36 numéros chanceux publiés dans notre édition régulière du sept septembre. C'est-à-dire qu'après six heures, vendredi prochain, nous ne pourrons plus remettre aux gagnants, qui auront négligé de venir nous voir, les dollars que peuvent leur valoir leurs numéros gagnants de notre édition du 31 août.

Dépêchez-vous! Peut-être avez-vous oublié de vérifier le numéro de votre copie du 31 août avec ceux publiés dans notre édition du 7 septembre? Peut-être êtes-vous un heureux gagnant? Peut-être perdez-vous jusqu'à $25.00 par négligence!

Dix des 36 gagnants avaient, jusqu'à mercredi soir dernier, réclamé les montants dont le sort les avait favorisés. C'est dire que 26 de nos lecteurs ont en main une copie numérotée du "Clairon" du 31 août qui vaut de $1.00 à $25.00.

Venez vite! Suivez l'exemple des gagnants qui sont venus nous voir à date et qui sont (leur numéro chanceux entre parenthèses): Hector Desnoyers (3462), 5880 St-Valier, Montréal; Arthur Joyal (6699), 730 de la Bruère, Saint-Hyacinthe; Mme Arthur Choquette (6549), 532 Ste-Marie, Ville; Georges Henri Blanchard (7957), 265 St-François, Ville; Lorenzo Dupont (7346), 2055 Turcotte, Ville; Lucille Létourneau (5700), St-Hyacinthe le Confesseur; Wilbrod Théberge (3451), 2305 Laframboise, Ville; Mme Arthur St-Germain (4361), 2000 Morison, Ville; Joffre Charpentier (3791), 2271 Maillot, Ville; Irenée Lussier (1424), Ste-Rosalie.

$ $ $ $

Des changements ecclésiastiques

Un communiqué officiel de l'Evêché nous fait part des changements ecclésiastiques suivants dans le diocèse de St-Hyacinthe:

M. l'abbé Horace Bernard, curé de St-Marcel, est nommé curé de Dunham.

M. l'abbé Armand Beauregard, aumônier du Mont St-Bernard, à Sorel, est nommé curé à St-Marcel.

M. l'abbé Irénée Courtemanche, vicaire à St-Noël Chabanel, d'Iberville, est nommé aumônier du Mont St-Bernard à Sorel.

M. l'abbé François Tanguay, vicaire à St-Liboire, est nommé vicaire à St-Noël Chabanel, Iberville.

★

4è danse annuelle des Employés des Postes le 29 sept.

La quatrième danse annuelle des Employés des Postes de Saint-Hyacinthe se tiendra samedi, le 29 septembre prochain dans les salles du Manège militaire. Cette danse est organisée par le Comité récréatif et elle débutera vers 9 heures.

Le célèbre musicien Jack Brown fera les frais de la musique accompagné de ses "Stardusters", au nombre de 14. L'animateur de la soirée sera le populaire et jovial Fernando Godbout et comme prix de présence, M. Louis Choquette offre en tirage une magnifique montre, qui sera tirée au sort dans son établissement le 6 octobre à 3 heures en présence du public. On sait que la bijouterie Choquette est située à 2060 rue Des Cascades.

Le public est cordialement invité à répondre à l'invitation des Employés des Postes. Le bureau de direction du Comité récréatif se compose de MM. Robert Arsenault, président; Fernando Godbout, vice-président; Gérard Désorcy, secrétaire; Jean-Paul Godbout, trésorier; René Beauregard, Roger Guay et Maurice Lemoyne, directeurs. Les billets pour cette soirée sont présentement en vente à la bijouterie Louis Choquette.

De retour de Banff



M. Antonio Rondeau de cette ville, propriétaire de General Auto Parts est de retour d'un voyage par avion à Banff, Alberta, où il a assisté à la convention des vendeurs d'autos du Canada.

★

Fillette blessée par une explosion rue Concorde

Une fillette de 12 ans, Gisèle Gatien, enfant de M. et Mme G. Gatien, 208 rue Concorde, a été blessée dans un incendie qui s'est déclaré à 8h. 20 du soir, lundi le 17 septembre.

L'incendie s'est déclaré à la suite d'une explosion dans un poêle de cuisine. L'alarme fut aussitôt donnée et les pompiers, sous la direction du Chef Lionel Gaucher, furent rendus promptement sur les lieux.

Les pompiers en arrivant, constatèrent qu'il s'agissait d'une maison de quatre logements et que les flammes s'étaient propagées à des hangars attenants.

Il fallut utiliser 800 pieds de boyaux et trois lances pour avoir raison des flammes.

La fillette blessée dans l'incendie, Gisèle Gatien, s'était infligé des brûlures au visage. Elle fut pansée sur les lieux par le Dr Léon Roy et il ne fut pas nécessaire de la conduire à l'hôpital.

Le retour des pompiers à la caserne s'est effectué à 9h. 34 du soir. Les dommages sont de quelques milliers de dollars, soit un logis endommagé par le feu et 3 autres par la fumée.

Sauf pour le logis Gatien, il a été possible aux familles affectées par l'incendie de reprendre immédiatement possession de leurs domiciles.

★

MM. Mercure et Gros reçoivent M. Chartier

M. Charles Chartier, agent général de la province de Québec à New-York, était de passage dans notre ville ces jours derniers. Le représentant commercial de notre province aux Etats-Unis fut reçu par l'échevin Camille Mercure et M. Louis Gros, respectivement président et secrétaire de la Commission Industrielle de St-Hyacinthe.

M. Chartier a profité de l'occasion pour discuter avec ses hôtes de l'intérêt que les industriels américains portent à notre province et des possibilités industrielles qu'offre notre ville pour certaines grandes compagnies des Etats-Unis.

★

Un pèlerinage à Colebrook, N. H. le 30 septembre

Un pèlerinage à Colebrook, N. H., aux Etats-Unis, aura lieu dimanche le 30 septembre prochain. On se rendra au sanctuaire de Notre-Dame de Grâce, chez les Oblats de Marie-Immaculée.

Le voyage se fera en autobus et le départ s'effectuera dimanche le 30 septembre, à 5 heures du matin. On entendra la messe à 10 heures du matin, au sanctuaire. Il y aura récitation du Rosaire, sermon, bénédiction des malades, vénération d'une relique provenant du Tombeau de la Ste-Vierge.

Les billets sont en vente chez Madame Gadbois, 950 rue Saint-Louis, St-Hyacinthe. Tel.: 1684-W. Prix aller et retour: $5.25. Les pèlerins devront apporter un certificat d'identification pour les douanes.

L'esprit qu'on veut avoir

On m'avait dit que le Picbois, une feuille qui se présente comme humoristique, valait la peine d'être lue. Sommaire en fut la lecture car on s'aperçoit immédiatement du truc. Le Picbois est une salade qui est loin d'être préparée par des artistes. Ça donne plutôt l'idée d'un groupe de lourdauds qui se découvrent une vocation tardive.

Fort probable qu'ayant entendu parler des munificences du Cabinet provincial (ne pas confondre avec toilettes ou lieux d'aisance), ces chevaliers de l'opportunisme ont pensé qu'eux aussi, et pourquoi pas, pouvaient bénéficier des largesses du géant "dont les pieds touchent à l'empire des morts" et dont les idées se perdent dans l'encens des bénédictions.

Voici donc, enfin, le journal que les intellectuels canadiens - français attendaient. Voici une sorte de pamphlet qui met à jour l'esprit jusqu'ici latent de notre race. Lisons dans le Picbois, à titre de convictions, ce qu'en disent quelques lecteurs, sous la rubrique: Lettres que nous recevons. Un paragraphe, non signé d'ailleurs, se lit comme suit: "Voilà un journal spirituel qui éveillera les qualités de notre race qui avaient toujours été éteintes". Sans compter que c'est bien dit. Un autre entrefilet, signé Dr T., Trois-Rivières: "Poursuivez avec la gavrocherie (le mot n'est pas français, il aurait fallu écrire gauloiserie) et sous la blague une oeuvre que je crois nationale". Nous sympathisons. Ce docteur T. ne semble pas être au courant des effluves spirituelles. Quant au premier, il n'a certes pas lu Rabelais. De toute façon, à ce compte, plût au Ciel que nos qualités raciales fussent à jamais demeurées éteintes. D'autre part, examinons un peu les facéties du Picbois. Il appelle M. Lapalme: "Tchife Georgie". C'est une trouvaille. Au lieu de pas du tout, il écrit: "Pantoute". C'est merveilleux. Plus loin il pose la question: "Qu'est-ce qu'une vache? Une vache c'est un joueur de baseball qui joue près des clôtures". Marrant n'est-ce-pas, comme l'on dit à Paris; c'est y drôle comme on dit à Québec; c'est tordant dirait un Montréalais. Nous, nous prétendons que c'est bête, bête à manger de l'herbe. Ça sent la crèche et les écuries de l'Union Nationale. Et citons encore une dernière exclamation du Picbois: "Libarté, Libarté!" Oui votre Libarté qui n'a rien à faire avec la Liberté que tous désirent!

Et un conseil. Vous êtes à la recherche de l'esprit? Lisez donc, par exemple: "L'île des Pingouins" de Anatole France ou encore "La jument verte" de Marcel Aymé, ou même, près de nous, les chroniques judiciaires de A. Nantel. Ça pique aussi et, en plus, ça repose de toutes les littératures passées au bleu.

V. L.

Franco, Peron, Duplessis

Il ne peut y avoir de liberté de la presse, affirme le président Peron d'Argentine. Le chef fasciste de cette dictature sud-américaine a fait supprimer le mot "liberté" pour le remplacer par celui de "justicialisme" — nouveau barbarisme qui vise à éliminer toute manifestation de la liberté d'expression.

Si cette décision arbitraire de la part de Peron ne nous surprend aucunement, elle nous fait, néanmoins, réfléchir à ce qui va bientôt advenir de la liberté de la presse dans notre sainte province. Cette liberté, déjà passablement amochée, pourrait bien demain faire place, au Québec tout comme en Argentine, au "justicialisme".

Ce ne serait pas la première fois que Maurice Duplessis prit exemple chez ses amis fascistes. La liste de toutes les décisions et actions dictatoriales (à la manière fasciste) du chef de l'Union Nationale serait passablement longue. En ajouter une autre serait pour lui chose fort simple.

Car, il n'y a pas ici de secret, le premier ministre de notre province entretient une affection toute particulière pour les dictateurs fascistes du type Franco, Salazar, Peron, et autres. Ne permet-il pas à son petit microphone Paul Bouchard (un fasciste avoué de triste mémoire) de chanter les louanges des survivants du désastre musso-hitlérien?

Dans le numéro du 7 septembre de Le Temps, cette feuille de propagande duplessiste, le petit Popol place avec amour son chef entre Franco et Salazar — "trois dirigeants consciencieux et honnêtes qui ne sont pas les dociles esclaves du racisme anglo-saxon; tous chefs d'état catholiques qui ont discerné depuis longtemps le péril communiste".

Lorsqu'on brandit l'épouvantail communiste, en se couvrant du manteau de la religion, c'est qu'on s'apprête à faire quelque chose de pas honnête. Lorsqu'on fait l'éloge de ceux qui abolissent la liberté de la presse, c'est qu'on est fort tenté de faire la même chose.

G. G.

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, parait chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes — Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère
Rédacteur Sportif — Doc. Lafleur
Rédacteur Sportif Adjoint — Fern. Berthiaume

3 ans - $5.00
Abonnement
6 mois - $1.25
1 an - $2.00

En vente chez tous les dépositaires de journaux

LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE DU CANADA 1951

Commencement de la fin pour Duplessis

La victoire écrasante du Maire J.-A. Mongrain, des Trois-Rivières, veut dire beaucoup de choses. Un libéral, il n'était pas dans les bonnes grâces de M. Duplessis, mais on dirait que cet antagonisme du Premier Ministre a été fort utile à M. Mongrain, qui s'est fait élire par une majorité de 1,496 voix sur l'ancien maire, M. Arthur Rousseau. Au surplus, M. Mongrain a fait élire à l'échevinage une majorité qui lui sera favorable.

Pour une victoire, c'est une belle victoire. C'est même une écrasante victoire pour le Parti libéral, car les élus sont des rouges. Un seul a échappé au désastre des adversaires les plus bruyants de M. Mongrain. C'est M. Frédéric Poliquin, qui a été réélu dans le Quartier Saint-Louis.

En d'autres termes, sept des huit échevins élus sont favorables au Maire Mongrain, qui pourra, grâce à cette majorité, introduire des réformes désirables dans l'administration municipale et tenir en échec les mesures que M. Duplessis pourrait être tenté de suggérer dans un but strictement politique.

Car il n'y a pas à se le cacher. La victoire du Maire Mongrain est une défaite humiliante pour M. Duplessis. Le Premier Ministre ne voulait pas de M. Mongrain pour maire des Trois-Rivières, mais les électeurs lui ont signifié que M. Mongrain était leur homme et ils l'ont élu d'éclatante façon.

Que va faire M. Duplessis, en voyant cette révolte se déclencher dans sa propre ville? Il ne peut pas faire grand'chose. Son prestige a subi une baisse considérable et il ne lui servira de rien de crier du haut des toits que la Mauricie se doit de se rallier autour du Mauricien.

Depuis que son pont, son fameux pont, qui coûtait si cher et qui devait être si solide — solide comme l'Union Nationale — a piqué une tête dans le fleuve, M. Duplessis était loin d'avoir l'esprit en paix.

Il se disait sans doute que les élections municipales des Trois-Rivières allaient redorer son blason, mais les élections municipales n'ont rien redoré, bien au contraire.

Et, à entendre cette foule bruyante qui, dans les rues de la cité trifluvienne, manifestait sa joie le soir du scrutin, il n'était possible d'en dégager qu'une seule leçon: les jours de M. Duplessis sont comptés.

Lui qui avait toujours des farces pour expliquer ses mésaventures, il n'en eut pas une seule pour expliquer la chute du pont, et, cette semaine, il n'en a pas une seule pour expliquer la chute de ses candidats.

Ainsi va le monde. Et si, par hasard, on pourrait être tenté d'avoir de la commisération pour M. Duplessis et ses candidats défaits, on pourra se consoler en se disant que c'est la population de Trois-Rivières qui y a gagné.

Le Maire Mongrain et ses collègues vont être en mesure de donner une excellente administration à la cité trifluvienne. Au surplus, ils seront en bonne position pour voir venir les événements, d'où qu'ils viennent.

P.-N. F.

Il faut faire face à une telle situation

Jamais la loi des liqueurs n'a été aussi violée dans le Québec, déclare une publication religieuse de Sherbrooke.

"Le Messager de Saint-Michel" est le journal d'action catholique du diocèse de Sherbrooke, où l'archevêque est Mgr Philippe Desranleau. Dans une récente livraison de ce journal, on pouvait lire un article de nature plutôt violente sur la façon dont la Loi des Liqueurs est observée dans notre Province, sous le régime Duplessis. Lisons plutôt:

"Jamais la Loi des Liqueurs n'a été plus violée, jamais ces violations n'ont été moins réprimées, jamais nos hommes d'oeuvre et nos pouvoirs publics ne se sont si peu émus".

Le chef du Parti libéral provincial, M. Georges-Emile Lapalme, a cité cet article dimanche dernier, dans sa causerie radiophonique hebdomadaire. Il a souligné avec justesse que ceux qui avaient écrit cela n'étaient pas des hommes politiques avec l'ambition de prendre le pouvoir aux prochaines élections. Ils se sont élevés contre l'état de choses actuel dans l'intérêt de la morale publique.

Ce qui est particulièrement regrettable, a ajouté le chef libéral, c'est que dans les bouges qui violent la Loi des Liqueurs, avec le consentement de M. Duplessis, "il se perd des valeurs spirituelles et intellectuelles beaucoup plus importantes que tous les ponts et tous les barrages".

M. Lapalme a continué en ces termes: "Si un pont sur lequel vont passer les jeunes gens et les jeunes filles mérite également d'être béni, comment peut-on, par la même occasion, louanger celui qui, en laissant violer la loi, permet que les mêmes personnes qui passeront sur les ponts bénits ou qui utiliseront de l'électricité d'un barrage également bénit, pourront ensuite s'en aller s'abrutir dans les bouges auxquels le premier ministre aura donné sa bénédiction à lui?

"C'est cette duplicité, et nulle autre, que, comme catholiques, nous ne pouvons admettre. Nous ne croyons pas que l'on puisse avoir une religion pour les ponts et une autre pour les grills et les barbottes".

Le chef libéral a terminé sa causerie en ces termes:

"Chers auditeurs, si vous tenez à conserver tous ces établissements sans exception, vous faites mieux de ne pas voter pour nous. Si vous tenez à conserver vos jeunes gens et vos jeunes filles, vous faites mieux de ne pas voter pour les autres".

On ne pouvait mieux dire en aussi peu de mots. La situation décrite par le chef libéral n'est pas belle. Ce qui plus est, on trouve des situations de nature similaire dans plusieurs autres services du gouvernement de Québec. Combien de temps cela va-t-il durer?

Voyez? page 8

VENTE DE REFRIGERATEURS ELECTRIQUES

- CHEZ -

P. P. ELECTRIC REG'D

CLOUTIER & FRÈRES Props.

Entrepreneurs Electriciens — Accessoires Electriques

2487 STE-ANNE — ST-HYACINTHE — TEL. 991M

NOUS OFFRONS A NOTRE CLIENTÈLE DE NOUVEAUX REFRIGERATEURS ELECTRIQUES DE MARQUE CONNUE TELLE QUE,

FRIGIDAIRES — GENERAL ELECTRIC — NORGE — CROSLEY — PHILCO

Conditions faciles de paiement.

Livraison immédiate sur DIX modèles différents

Prix plus bas que le prix de liste.

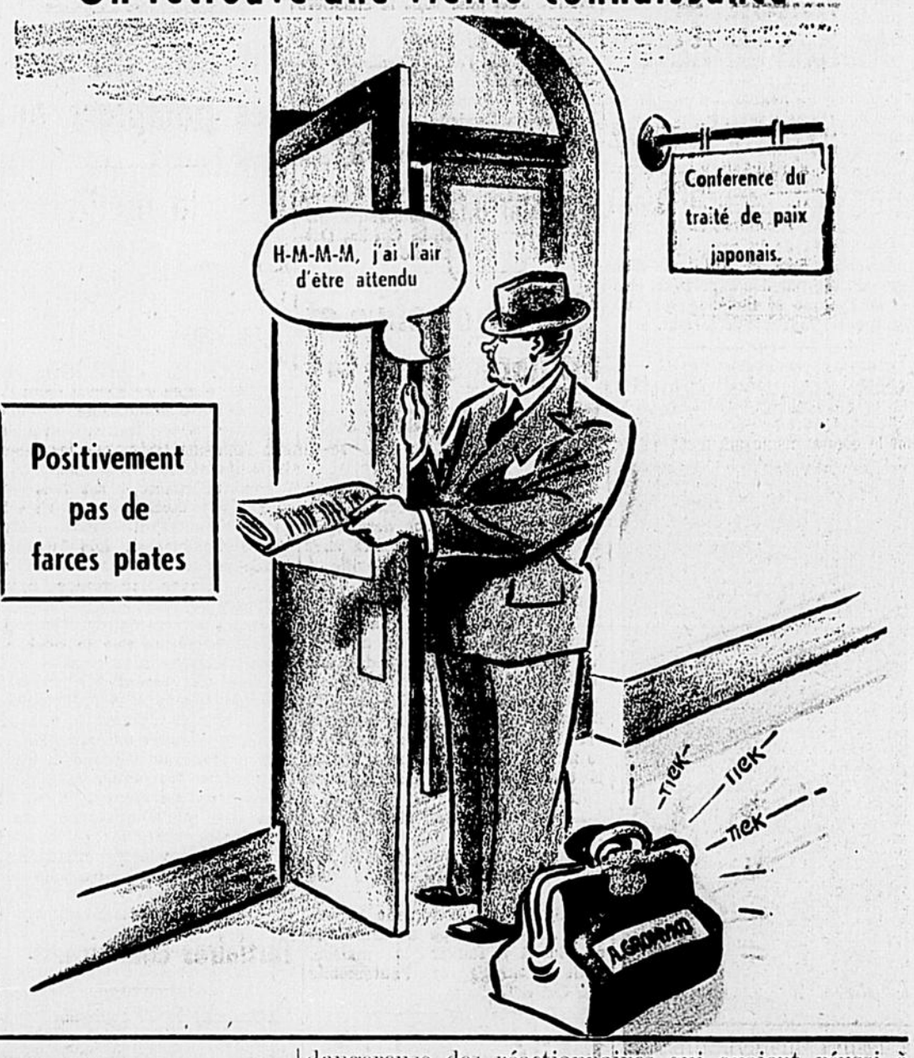
Garantie de CINQ ans sur tout réfrigérateur.

Epargnez de cinquante à cent dollars sur achat de votre frigidaire.

Achetez avant la nouvelle hausse.

Prix de $249.00 et plus

On retrouve une vieille connaissance...



No 33 — 22 Septembre 1951

CHAPITRE CINQUIEME

ESCARMOUCHES EN COURS DE ROUTE

I

Une célébration de fête nationale en double



— Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR

T.-DAMIEN BOUCHARD



(Suite)

Mes amis avaient besoin d'un chef pour faire triompher leurs idées; ils entendaient ne pas me laisser détruire par nos adversaires. La nouvelle ne fut pas lente à se répandre en ville que les Chevaliers de Colomb s'étaient emparés de la direction de la célébration de la fête nationale; ce coup, préparé en sourdine, était évidemment dirigé contre les réformistes venant de s'installer à l'Hôtel de ville. Il fallait aviser aux dispositions nécessaires pour se protéger contre l'accroissement d'influence que pouvait prendre, sur l'opinion publique, le groupe des réactionnaires soudainement sortis de la fausse sécurité dans laquelle ils sommeillaient depuis quelques années.

Le comité des progressistes décida de continuer l'agitation commencée dans *l'Union;* on devait diminuer l'importance de la fête et la saboter, si possible.

Je possédais, dans l'un de nos importants marchands de quincaillerie, Joseph Huette, un ami de coeur et d'idées. Il entretenait des relations d'affaires avec le docteur Ostiguy; estimant ses principes ayant sa bourse, il se mit à la tête de l'organisation d'une seconde fête, devant être célébrée le même jour et aux mêmes heures que celle organisée par les Chevaliers. Les divertissements inscrits au programme de l'après-midi de la manifestation officielle allaient se tenir sur la place du marché. Joseph Huette avait, lui, loué l'hippodrome Laframboise, situé au nord de la ville, pour y attirer le public. Il fit annoncer de grandes courses au trot et à l'amble, si populaires, à cette époque, tant à la ville qu'à la campagne. On exigeait toujours un prix d'admission pour défrayer les importantes sommes affectées au paiement des bourses. M. Huette, dans le but de réunir, aux abords de la piste, la foule des enfants et la masse de ceux qui ne pourraient ou ne voudraient pas payer leur entrée sur le champ de courses, imagina un spectacle visible des rues et des terrains avoisinants. Cette attraction était l'ascension, dans les hautes régions de l'atmosphère, d'un immense ballon sphérique monté par un aéronaute, avec le traditionnel saut en parachute. A cette époque, les aéroplanes n'existaient pas, et les évolutions des Montgolfières attiraient toujours les foules de très loin. Nous étions assurés de vider la Place du marché des curieux qui, sans ces courses et ce spectacle, l'auraient envahie pour assister aux amusements offerts par les Chevaliers.

La critique de *l'Union* porta bientôt ses fruits. Les dépenses occasionnées par la célébration de la Saint-Jean-Baptiste se défrayaient par le produit d'une souscription publique, prélevée de porte en porte quelques semaines avant le vingt-quatre juin. Les citoyens nommés pour recueillir les dons furent mal reçus en plusieurs endroits et les contributions versées, loin d'être suffisantes pour rencontrer les déboursés prévus. Le conseil municipal octroyait toujours un montant de cent dollars pour sa quote-part. Je m'objectai au vote requis pour autoriser cette dépense, non pas en raison de son illégalité, mais parce que la grande majorité de la population s'opposait à la célébration, cette année-là. La Saint-Jean-Baptiste ne devait pas être la chose d'un groupe, mais celle de tous les citoyens. Un clan s'était emparé sournoisement de son organisation, c'était à lui de prélever les fonds nécessaires chez les gens sympathiques à son mouvement claudestin. Il était injuste de forcer, par le truchement du conseil municipal, des citoyens hostiles à un mouvement de contribuer indirectement à son support. Je savais qu'aucun échevin ne se lèverait pour m'appuyer; mais nous n'étions qu'au trente mai, et j'étais assuré que mon opposition publique aiderait à celle dirigée par nos amis en dehors du conseil municipal.

Il arriva ceci, cependant. Le vieil échevin libéral-conservateur du Quartier Un, M. Joseph Chenette, qui avait voté, en 1897, contre l'octroi d'une somme pour effectuer des réparations à la Croix du Jubilé obligeant indirectement les protestants à contribuer à une dépense ne relevant que des catholiques, refusa de se prononcer dans un sens ou dans un autre. Il demeura neutre: il restait conséquent avec lui-même. Le fait que j'avais été seul à dénoncer l'octroi de la somme demandée et l'abstention de M. Chenette aidèrent plus notre cause que ne l'aurait pu un vote plus également divisé; cette situation anormale permit à nos partisans d'intensifier leur agitation contre la célébration. Ils insistèrent surtout sur l'influence dangereuse des réactionnaires qui avaient réussi à forcer cinq ou six conseillers à supporter une résolution, qu'au fond, ils désapprouvaient. La collecte perçue chez les marchands, les industriels et les ouvriers rapporta si peu que les Chevaliers durent s'adresser au conseil de ville pour l'inviter à se charger des dépenses de l'illumination du parc, défrayées jusque-là par le fonds général de l'organisation. Leur demande fut soumise le neuf juin 1905. Je m'y opposai et je fus, derechef, seul à voter contre.

Entre temps, Joseph Huette s'était rendu à Montréal pour engager un aéronaute. Il réussit à rencontrer le professeur Belmont, une grande célébrité de l'Exposition Universelle de Paris. Il conclut une entente par laquelle le roi des airs devait, à quatre heures précises de l'après-midi, s'élever en ballon au centre de l'hippodrome Laframboise, se suspendant à un parachute il le détacherait à mille pieds dans les airs pour accomplir sa descente périlleuse. Les courses, l'ascension, les acrobaties de Belmont sur la base du trapèze du parapluie gigantesque furent annoncées dans la presse locale, les journaux de Montréal et aux portes des églises des paroisses environnantes. Tout allait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'à la veille du jour de la fête, fixée cette fois, contrairement aux traditions, au lundi dix-neuf juin, c'est-à-dire cinq jours avant la date réelle de la Saint-Jean-Baptiste. Le patriotisme des Chevaliers avait donc cédé le pas au mercantilisme; au lieu de promener le mouton national le samedi, qui était le grand jour d'affaires, on avait décidé de le faire bêler par les rues de la ville le lundi, le jour le moins occupé de la semaine.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Le conférencier, invité au banquet de clôture du 19ème congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada était l'hon. Hughes Lapointe, qui y représentait le premier ministre du pays. Le ministre aux Affaires des Anciens combattants a eu, au cours d'une brillante carrière qui ne fait que débuter, plusieurs fois l'occasion de représenter le Canada à des conférences de caractère international et d'y faire valoir les bienfaits de la politique étrangère de notre pays. C'est dire qu'il comprend véritablement la lutte terrible dans laquelle le monde est engagé, et des efforts que devront faire les hommes libres pour sortir vainqueurs de la tourmente qui risque d'anéantir notre civilisation.

S'adressant à des journalistes, qui, par le truchement des journaux hebdomadaires qu'ils publient et que lisent dans l'ensemble la grande majorté des canadiens de langue française, ont mission de faire comprendre aux hommes leur devoir comme citoyen du monde, M. Lapointe a cru qu'il se devait de tracer brièvement le chemin que doivent indiquer aux masses ces éducateurs par excellence. Car notre système d'éducation est ainsi fait qu'il ne prépare aucunement le Canadien de langue française à affronter les réalités de la vie, et que celui d'entre eux qui désire compléter ses connaissances doit faire appel à la lecture. C'est alors que le journaliste, au Canada de langue française, est appelé à jouer un rôle d'éducateur.

S'il est bon parfois de voir où nous en sommes, d'analyser et de comprendre la situation dans laquelle nous nous trouvons — en d'autres mots, de faire le point — le journaliste ne peut limiter son devoir d'éducateur des masses à ce seul aspect négatif d'un problème qui a aussi son côté positif. Celui qui écrit a justement pour mission de se servir de la position négative, commune à toute notre population, pour indiquer la position positive que doit accepter l'homme libre.

Comme le disait M. Lapointe, il n'est pas suffisant de démontrer que les tyrannies d'hier (Césarisme, Napoléonisme, Cromwellisme, Hitlérisme, Fascisme) n'ont pas vécu parce que négatives dans leur conception comme dans leur application; il n'est pas suffisant de démontrer qu'un échec semblable attend le communisme qui n'est qu'une imposture et une monstruosité; il faut faire valoir et prouver que la civilisation chrétienne survivra et progressera parce qu'elle contient les valeurs spirituelles qui la rendent viable.

Et le ministre ajoutait:

"Dans une lutte comme celle où nous sommes engagés, qui est une lutte d'hommes aux idées claires contre d'autres hommes qui s'avancent masqués dans les ténèbres d'une confusion scientifiquement entretenue, il importe de savoir distinguer entre l'essentiel à protéger et ce qui ne l'est pas. Il faut savoir surtout reconnaître ce qu'il y a d'absolument vrai et ne pas essayer de présenter pêle-mêle comme des objectifs à défendre des vérités et des demi-vérités, des insuccès et des réussites. Il nous faut, a-ton dit, une foi profonde mais une foi sans illusion.

"Techniquement tout le monde s'accorde sur le haut degré de perfectionnement — remarquez bien que je dis perfectionnement et non perfection — atteint par notre civilisation. Mais il reste que nous n'avons pas réussi à insuffler une âme dans toutes les parties de cette civilisation, et que, pour plusieurs d'entre nous la technique et ce qu'on appelle les valeurs matérielles paraissent suffire à combler l'absence des valeurs spirituelles.

"Cela va bien jusqu'au moment où l'homme, devant un écroulement quelconque, sent qu'il a le besoin de s'appuyer sur certains principes, de retrouver une certaine inspiration.

"A ce point de vue le Canada es un pays privilégié parce que nous sommes restés profondément chrétiens et occidentaux et que notre politique sur tous les plans reste bien ancrée à ces deux chaînes de salut. Votre rôle de journalistes dans cette défense constructive, dans cette protection des biens que nous avons et qui sont valables a été primordial.

"Mais si j'ai le droit de vous donner un conseil c'est celui de mettre l'accent sur cet aspect positif de notre lutte, sur les réalisations d'ordre social que tous nos gouvernements ont mises au premier rang de leurs préoccupations et qui, lorsqu'elles sont devenues évidentes et tangibles pour chacun, deviennent pour chacun des raisons très nettes de contribuer à l'effort général de défenses".

Trop peu de journalistes, chez-nous, ont compris que ce devoir était vraiment le leur. Le conseil que vient de leur donner M. Lapointe, ils l'accepteront avec joie tout comme ils accepteront de prendre volontairement la position qui est la leur... avant qu'il ne soit trop tard.

G.G.

Distingués visiteurs à l'Ecole de Médecine Vétérinaire de cette ville

L'Ecole de médecine vétérinaire eut l'honneur d'accueillir ces jours derniers Sir Thomas Dalling, D.V.M., M.R.C.V.S., F.S.E., D. Sc: (h. c.) de l'Université Queens, Angleterre.

Il était accompagné du directeur intérimaire de l'Ecole vétérinaire de Guelph, Ont., le Dr Jones, ainsi que du Dr Orlan Hall, chef de la division des maladies contagieuses du Ministère Fédéral de l'Agriculture.

Accompagnaient également les visiteurs, le Dr J.N.L. Couture, vétérinaire en chef du district de l'Est du Canada, et son adjoint, le Dr G.-T. Labelle.

Sir Thomas en était à sa première visite à Saint-Hyacinthe, depuis l'installation de l'école en cette ville. Il est l'ex-président du Royal College of Veterinary Surgeons d'Angleterre, ex-directeur du Laboratoire de Recherches de Weybridge, Grande-Bretagne, et actuellement vétérinaire en Chef de ce même pays. Sir Thomas est également reconnu dans le monde entier par ses quelque 60 publications sur ses travaux en Virologie et en Pathologie des Animaux.

Au cours de son bref séjour à Saint-Hyacinthe, il en profita pour rendre visite à la maison Casavant et Frères dont il connaissait la renommée.

Après avoir visité les locaux de l'école actuelle, il s'adressa aux étudiants réunis pour la circonstance. Il se dit très heureux de savoir que l'Ecole connaîtra bientôt un immeuble permanent qui sera de nature à aider au progrès de l'enseignement. Dans son court message aux futurs gradués, il les invita à ne rien négliger dans leurs études, et même à chercher à s'instruire le plus possible pour devenir compétents." Le rôle de la médecine vétérinaire" dit-il, "ne se limite plus aujourd'hui dans le traitement des maladies mais s'étend au domaine immense et peut-être encore pas tout-à-fait couvert de la santé publique". Le distingué personnage fut présenté par le doyen des professeurs, le Dr Maurice Panisset.

Le Dr Jones, directeur intérimaire de l'Ecole de Guelph en profita de son côté pour saluer et apporter les hommages de la seule soeur du Canada aux bons amis de Saint-Hyacinthe. Il remercia vivement les étudiants qui depuis quelques années vont rendre une visite de courtoisie à l'Eocle de Guelph, et les invita à revenir quand bon leur semblera." Vous serez toujours accueillis avec joie". En sa qualité de directeur de cette école, il ne pouvait faire autrement que de souhaiter aux étudiants un plein succès et de continuer à travailler dans le même esprit qui les anime tous au début d'une année scolaire.

Le Dr Hall, de son côté, qui représentait les autorités fédérales, se dit particulièrement enchanté de voir un aussi beau groupe d'étudiants et il en profite pour féliciter et remercier ceux qui sont venus dans le cours de l'été dernier faire un stage d'études dans le département dont il est le chef. Leur conduite a été remarquable' et il est assuré que ce stage leur a été certainement avantageux. Il les invita en terminant son allocution à ne pas rester en équilibre instable entre le minimum d'efforts et la science enseignée. "Vous devez plutôt, dit-il, tendre durant vos études à apprendre le maximum, car aux études vous prenez la théorie, mais vous aurez toute une vie pour l'expérience".

Avant de quitter le campus de l'Ecole, les distingués visiteurs ont tenu à rendre visite au laboratoire de Recherches Vétérinaires où ils furent accueillis par le Dr Paul Genest.

L'hebdomadaire demeure la meilleure

(suite de la page 1)

rais Inc., est Mlle Fernande Sabourin, rédactrice au "Courrier de St-Hyacinthe". A ce même journal est attribué le premier prix du concours de la langue française, alors que "L'Echo du Nord" se classe deuxième. Ce concours est une initiative de Me Johnson, le conseiller juridique.

Le concours du meilleur reportage, organisé par la Shawinigan Water & Power, est gagné par M. Paul Gros d'AILLON, du journal "Le Peuple". Un magnifique trophée, oeuvre du sculpteur canadien Simone-Hudon Beaulac, devient l'emblème permanent de ce concours.

Radio-Canada patronait le concours de la meilleure page artistique. Dans la section grand format, c'est "Le Progrès du Saguenay" qui fut proclamé vainqueur, tandis que "L'Echo du Bas St-Laurent" décrochait le prix de la section tabloïd.

M. Jean Clavel, officier des relations extérieures, patronait encore cette année le concours de l'entreprise privée. C'est "Joliette Journal" qui est le gagnant pour l'éditorial "Aux Sources Vives", rédigé par M. Nicolas Perrault.

Enfin, le concours de la meilleure initiative, commandité par l'Association des Brasseries de la province, comportait trois prix: $100.00, $50.00 et $25.00. Le premier va à M. Roland Gauvreau, rédacteur en chef de "Joliette Journal". C'est M. Ludovic Simard, rédacteur en chef de "L'Etoile du Lac" qui gagne le deuxième prix, et M. J.-O. Poirier, rédacteur-gérant du "Citoyen" qui reçoit le troisième.

Les résolutions

En plus de réclamer l'abolition de la taxe de vente de 10 pour cent sur le papier-journal, l'Association approuva plusieurs autres résolutions. Citons entre autres, la nomination d'un sénateur et d'un conseiller législatif pour y représenter la presse hebdomadaire de langue française.

L'Association adopta également un "code d'éthique professionnelle" dont l'observance des principes énoncés devrait aider les hebdos à se montrer fidèles à leur rôle social.

L'unité canadienne

L'Association chargea également l'exécutif d'étudier la possibilité d'établir, en coopération avec la Canadian Weekly Newspapers Association, un comité permanent de l'unité canadienne. On sait que cette année, grâce à l'initiative de M. Brady, l'Association avait décrété la semaine du 24 juin au premier juillet: "La Semaine de l'Unité Canadienne". Les hebdos de langue anglaise du pays y avaient collaboré entièrement. C'est à la suggestion de la C.W.N.A., que l'Association décida d'un comité conjoint permanent qui pourrait faire de l'unité canadienne 52 semaines par année.

On laissa également à la discrétion du nouveau bureau de direction le choix des dates et lieux du congrès semi-annuel, à l'hiver, et du prochain congrès annuel, à l'automne.

Des remerciements furent votés à tous ceux qui aidèrent à faire du 19ème congrès, auquel assista plus de 250 personnes, le mieux réussi depuis la fondation de l'Association. Plus particulièrement, une résolution exprima toute la reconnaissance des délégués à l'endroit des autorités municipales pour le chaleureux accueil que Shawinigan avait réservé au congrès.

★

La kermesse annuelle du Patronage

La kermesse traditionnelle du Patronage aura lieu du 27 septembre au 4 octobre. UN BINGO en marquera l'ouverture le jeudi soir, 27 septembre.

Nous espérons que le public maskoutain viendra nombreux visiter les différents kiosques et encourager ainsi dames et demoiselles qui se dévouent si admirablement pour l'Oeuvre du Patro.

C'est une des seules fois où durant l'année le Patronage vous tend la main; faites-lui généreusement la charité et vous lui permettrez ainsi de faire le bien à notre belle jeunesse et à nos anciens.

Que saint Vincent soit lui-même votre récompense, nous le lui demandons dès maintenant pour vous tous, amis et bienfaiteurs du Patro.

Décès à 69 ans du chanoine D. Biron à Sherbrooke-Est

Plusieurs citoyens de notre ville qui furent autrefois ses élèves au Séminaire de St-Charles Borromée, de Sherbrooke, auront appris avec regret la mort du Chanoine Dolor Biron, curé de la Paroisse de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke Est, décédé à l'âge de 69 ans.

Un homme d'oeuvres qui était aussi un historien, feu le chanoine Biron s'était toujours signalé par son inlassable activité. Un homme de culture, nombreux furent les sermons et conférences qu'il prononça et les travaux littéraires qu'il écrivit.

En 1941, au congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise, à London, il présenta un travail remarquable sur un prêtre des premiers temps de l'Eglise de Sherbrooke, Elie Dufresne.

Il avait été président de l'Association des Anciens du Séminaire St-Charles, où il avait succédé à son confrère de classe et ami intime, le très Honorable Louis St-Laurent, Premier Ministre du Canada. Celui-ci, d'ailleurs, ne manquait jamais d'aller saluer son vieil ami de Sherbrooke-Est, chaque fois qu'il s'arrêtait à Sherbrooke ou dans la région.

Mesures en prévision de la visite royale

On fera la toilette de la gare du Canadien-National et de ses abords. — Le train fera un arrêt de 15 minutes.

La gare du Canadien-National et ses abords à St-Hyacinthe feront toilette neuve en prévision du bref arrêt dans notre ville, le lundi 29 octobre, de Son Altesse Royale la Princesse Elisabeth, héritière du trône d'Angleterre, et de son époux, le Duc d'Edimbourg.

Des peintres et décorateurs sont déjà à l'oeuvre et, de toute façon, la place entière de la gare présentera un aspect propret.

Suivant les dispositions qui ont été prises, le convoi royal, qui comprendra plusieurs wagons luxueux, entrera en gare à 10 heures de l'avant-midi et fera un arrêt de *15 minutes, ce qui permettra* aux notables d'aller présenter leurs hommages. Le couple princier fera également un bref arrêt à Drummondville, en route pour les Provinces maritimes.

Le convoi de chemin de fer en sera un de grand luxe et l'administration du CNR a pris des dispositions spéciales à cet effet.

Au cours de leur voyage à travers le Canada, la princesse et le duc voyageront alternativement par chemin de fer, par bateau et par avion. Un avion de luxe C-5 sera mis à leur disposition par le CARC, de même que des navires de la marine royale canadienne, lorsqu'il y aura lieu.

Les deux wagons habituellement utilisés par le Gouverneur général du Canada ont aussi été placés à la disposition de la princesse et de son époux.

Le groupe royal qui fera le voyage de Grande-Bretagne au Canada comprendra plusieurs personnes, depuis les aides-de-camp et dames de compagnies jusqu'aux cuisiniers et valets.

★

Garde du Christ-Roi

Une sortie de la Garde du Christ-Roi, obligatoire pour tous les membres, aura lieu dimanche le 23 septembre, pour le pèlerinage au cimetière. Rassemblement à midi et trente (12 h. 30) précises, au sous-sol de l'église du Christ-Roi. Par ordre du commandant, J.-O. St-Onge. Publiciste, Gérard Provencher.

53 étudiantes infirmières à l'Hô. St-Charles

Nouvelles Etudiantes Infirmières de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, Hôpital Saint-Charles:

Mlles: Luce Campbell, La Providence; Yvette Geoffrion, Saint-Denis; Madeleine Pothier, Saint-Hyacinthe; Marguerite Breton, St-Hyacinthe; Lise Blain, St-Hyacinthe; Yvonne Péloquin, Saint-Hyacinthe; Gaétane Côté, Saint-Valérien; Thérèse Frédette, Acton Vale; Laurette Frédette, Acton Vale; Denise Gosselin, Montréal; Hectorine Birtz, Saint-Hyacinthe; Rose-Hélène Lemoine, St-Hyacinthe; Denise Limoges, Montréal; Gloria Désourdy, St-Hilaire; Lucie Pouliot, Warwick.

Suivent le cours de Première année:

Mlles: Laurence Beauregard, St-Damase; Gisèle Veilleux, Saint-Hyacinthe; Denise Dumont, St-Hyacinthe. M. Luc Leduc de Black Lake.

Deuxième année:

Mlles: Marie-Paule Jacques, Beauce Jonction; Aline Brunelle, Roxton-Falls; Claire Côté, Bedford; Odette Larivée, Saint-Hyacinthe; Bernice Racine, Saint-Pie; Denise Précourt, Drummondville; Madeleine Blais, St-Hyacinthe; Simone Martel, St-Hyacinthe; Monique Barbeau, Contrecoeur; Marielle Phaneuf, Saint-Denis; Bérangère Chapdelaine, St-Hyacinthe; Pauline Savard, Montréal; Lucille Chevrette, Acton Vale; Carmen Dorais, Acton Vale; Thérèse Hamelin, St-Césaire; Jeannine Pineault, St-Hyacinthe; Monique Allard, Drummondville; Dolorès Mathieu, St-Honoré de Beauce; Lise Bergeron, Saint-Césaire; Marie-Rose Gendron, La Providence.

Troisième année:

Mlles: Jeanne Mance Noury, St-Hyacinthe; Jacqueline Fontaine, St-Hyacinthe; Marie-Jeanne Messier, St-Hyacinthe; Diane Pontbriand, St-Hyacinthe; Naureen Brazeau, Ste-Rosalie; Agnès Hébert, La Providence; Marcelle Sicotte, St-Hyacinthe; Armande Plante, Ste-Rosalie; Madeleine Bélanger, St-Hyacinthe; Claire St-Amant, St-Hyacinthe; Pauline Blais, La Providence; Thérèse Lanoie, St-Aimé; Thérèse Demers St-Théodore d'Acton; Gertrude Fournier, Saint-Faustin.

L'Ecole compte 53 élèves, 254 infirmières diplômées licenciées, 3 infirmiers gradués.

76 de nos infirmières se dévouent dans les hôpitaux;

16 sont dans les Unités Sanitaires ou le Service Social;

10 sont dans le Service Privé.

Au point de vue perfectionnement, huit sont bachelières en Science Hospitalière, de l'Institut Marguerite d'Youville, Montréal; dix sont diplômées de l'Ecole d'Hygiène, de l'Université de Montréal.

★

Activités de l'Infatigable

Une joute de balle molle entre le club Pieds-légers, de Drummondville, et l'Infatigable, de St-Hyacinthe, sera disputée samedi le 22 septembre, à 3 heures de l'après-midi, sur le terrain à l'arrière du Manège Militaire.

Après la joute, il y aura réception au Club l'Infatigable, rue Marguerite-Bourgeoys. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

État Civil

CATHEDRALE

Mariages

Le 15 septembre, entre Charles-Denis Rainville, fils d'Albert Rainville et Eva Hébert, avec Armancia Boisselle, fille d'Ovide Boisselle et feu Olivine Roy.

Le 15, entre Théodore Mongeon, fils de feu J.-A. Mongeon et Emérilda Tremblay, de Montréal, avec Marie-Ella Gévry, fille de feu Alexandre Gévry et Albertine Gatien.

Inhumations

Le 15 septembre, Pauline St-Pierre, épouse d'Arthur Guignard, décédée le 12, à l'Hôpital Saint-Charles, âgée de 22 ans.

Le 19 septembre, Exsélima Pion, époux d'Armande Forest, décédé le 17 à St-Liboire, âgé de 81 ans.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Baptême

Le 16 septembre, Marie, Lucienne, Solange, Diane, fille de Gérard Sawyer et Lucille Cordeau. Parrain et marraine, Lucien Bellavance et Solange Sawyer.

Mariage

Le 18 septembre, Jean-Pierre Boivin, fils de Lucien-A. Boivin et Yvonne Ménard, avec Catherine Leblanc, fille de Joseph Leblanc et Gilberte Charron.

Inhumation

Le 19 septembre, Maurice Lavimodière, fils de Louis Lavimodière et feue Corinne Morin, décédé le 16 à l'âge de 44 ans.

CHRIST-ROI

Naissances

Le 12 septembre, Marie, Nicole, Denise, fille d'Elphège Larivière et d'Yvonne Guillette. Parrain et marraine, Arthur Plante et Marie-Anne Guillette.

Le 16 septembre, Joseph, Georges, Michel, fils de Georges-Henri Matte et de Marie-Rose Vaillancourt. Parrain et marraine, Georges-Emile Matte et Marguerite Matte.

Mariage

Le 15, Albert Voghel, fils de feu Hormisdas Voghel et feue Fidélia Bessette, avec Gabrielle Potvin, fille de Victor Potvin et Rose Maihiot.

NOTRE-DAME DU ST-SACREMENT

Baptêmes

Joseph, Daniel, Raoul, fils de Rosaire Paulhus et Françoise Bernard. Parrain et marraine, Raoul Paulhus et Eva Gauvin.

Le 16, Marie, Dolorès, Hélène, fille d'Edgar Asselin et Marie-Paule Lallier. Parrain et marraine, Robert Lallier et Simone Asselin.

Le 15, Joseph, Albéric, Michel, fils de Lorenzo Dupont et Denise Bousquet. Parrain et marraine, Albéric Dupont et Anna Grisé.

SACRE-COEUR

Mariages

Le 15 septembre, entre Julien Lussier, fils de Georges Lussier et d'Aurore Phaneuf, et Monique Benoit, fille d'Adélard Benoit et Juliette Lambert.

Le 15 septembre, entre Roch St-Jean, fils de feu Mathias St-Jean et Marie-Blanche Larivière, et Simone Dupuis, fille de feu Léon Dupuis et Donalda Labonté.

Voyez? page 8

Les funérailles de Mlle B. Raymond ont lieu ce matin

Mlle Bernadette Raymond, fille de M. Arthur Raymond et de feue Emma Gauvin, est décédée mardi le 18 septembre à l'âge de 39 ans.

Elle demeurait à 2355 Sicotte et laisse, outre son père, un frère et quatre soeurs: Adélard, de St-Hyacinthe, et Mmes Joseph Deguire (Léontine), des Etats-Unis; Emile Barnabé (Marie-Rose), de Ste-Hélène; Omer Fontaine (Flore), de St-Joseph d'Yamaska, et Edmond Bernard (Thérèse), de St-Hyacinthe.

La dépouille mortelle a été exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu vendredi le 21 septembre, à 9 heures du matin, en l'église Notre-Dame du Rosaire. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Hugues (Bagot), où un libéra a été chanté.

Accessoires Electriques

TEL. { rés. Upton 68-S-2

J. E. CHOUINARD

Entrepreneur-Electricien

MARCHAND GÉNÉRAL

UPTON, Co. BAGOT

Magasins **THRIFT** *Stores*

UNE COMPAGNIE QUEBECOISE

COMPAREZ NOS PRIX !

Chez "THRIFT" vous obtenez valeurs plus une garantie de 100 % de satisfaction!

VISITEZ NOTRE
MAGASIN "THRIFT"
À
445, RUE ST-FRANCOIS
ST-HYACINTHE, QUE.

UNE COMPAGNIE QUEBECOISE

Les magasins THRIFT appartiennent à des personnes demeurant dans la province de Québec et sont également dirigés et gérés par des citoyens de notre province.

UN ACTIF POUR VOTRE VILLE

Les magasins THRIFT donnent du travail à des hommes et à des femmes de votre localité. Notre gérant choisira chez vous tout le personnel dont il a besoin.

★ BAS PRIX "THRIFT" ! ★

PLUS QUALITE, SERVICE ET GARANTIE 100% DE SATISFACTION

Viandes de Qualité

Jambons PREPARE AU SUCRE MEILLEURE QUALITE
"PICNIC" — GOLDEN ROYAL "TENDERIZED" lb **57¢**

WEINERS pqt 1 lb **59¢**
Meilleure qualité dans toutes les marques

BACON pqt ½ lb **38¢**
Préparé au sucre — tranché

Fruits et Legumes Frais

RAISINS GROSSES GRAPPES
Votre choix de Malaga rouge ou raisins sans noyaux. **2** lbs **23¢**

PRUNES No. 1 ONTARIO Prunes bleues, Freestone panier 6 pintes **45¢**

PECHES Ontario No. 1—Chair jaune Freestone. Arrivent touds les jours à bas prix spécial

LAITUE ICEBERG FRAICHE (Grosse 12¢) tête **10¢**

RAISINS panier 6 pintes **45¢**
BELLE QUALITE ROUGES No 1 D'ONTARIO

GUIMAUVES	ANGELUS	Cello 16-oz	37¢
BONBON	ORANGE & CITRON EN FORME DE FRUITS TRANCHES	Cello 16-oz	31¢
SPAGHETTI	CUIT HEINZ	boîte 20-oz	18¢
FAB	LE SAVON FABULEUX	grand format	41¢

Fèves au lard CLARK DANS SAUCE-TOMATE **2** boites 20 oz **33¢**

FROMAGE SWIFT BROOKFIELD pqt ½ lb **29¢**

Prix en vigueur les 20, 21 et 22 septembre 1951.
THRIFT STORES LIMITED

PECHES DE CHOIX CUDNEY MOITIES 28oz. **.35**

SARDINES Brunswick dans huile et sauce tomates **3** ¼s - **.25**

JUS	de PAMPLEMOUSSE TROUT ALL Sucré — boite 20 oz		11¢
ANANAS	Q.T.F. EN MORCEAUX Qualité de Choix	20 oz	31¢
MARINADES	MONARCH Mélangées, Sucrées	pot 20 oz	33¢
CONFITURE	AUX FRAISES Marquette	pot 24 oz	47¢
SOUPE	AUX TOMATES Qualité Aylmer	2 10 oz	21¢
FEVES	JAUNES, COUPEES de Choix Raymond	2 20 oz	31¢
POIS	NATURE'S BEST DE CHOIX (Nouvelle récolte)	2 15 oz	29¢
THE NOIR	SALADA, ETIQUETTE BRUNE — paquet ½ lb		56¢
FARINE	FIVE ROSES tout usage	sac 7 lbs	51¢
GRUAU	ROBIN HOOD cuisson rapide	sac 5 lbs	47¢
SHORTENING JEWEL		pqt 1 lb	33¢
PRUNEAUX	DE CALIFORNIE grosseur 60/70	cello 16 oz	24¢

LIVRAISON GRATUITE

POUR COMMANDE COMBINEE MINIMUM $3.00

Annonces Classifiées

Automobiles à Vendre

—Spéciaux pour cette semaine—
Prix défiants toutes compétitions

1934	Chevrolet coupé	$ 225.00
1936	DeSoto Sedan	$ 125.00
1937	Lincoln Zéphyr	$ 175.00
1935	Chevrolet Sedan	$ 175.00
1934	Dodge Sedan	$ 125.00
1936	Dodge Sedan	$ 325.00
1937	Chevrolet Sedan	$ 375.00
1938	Ford Coach (2)	$ 325.00
1939	Chevrolet Sedan	$ 425.00
1937	Nash Sedan	$ 250.00
1939	Olsdmobile Sedan	$ 275.00
1939	Olsdmobile coupé 5	$ 500.00
1940	Ford Coach	$ 575.00
1939	Dodge Sedan	$ 675.00
1942	Chevrol. Sedanette	$ 750.00
1947	Dodge Sedan	$ 925.00
1948	Plymouth Sedan	$ 975.00
1949	Chevrolet Sedan 2	$1650.00
1947	Chevrolet Coach	$ 975.00
1948	Pontiac Sedan	$ 975.00
1949	Meteor Sedan	$1625.00
1949	Mercury Sedan	$1900.00
1949	Monarch Sedan	$1900.00
1950	Morris corvertible	$ 950.00
¼ ton	Thames 1949	$ 450.00
½ ton	Chevrolet 1941	$ 600.00

chez

R. Brunette Automobile

Tel.: 1452-M — 3095 Dessaulles [angle Tellier]

Ouvert tous les soirs

A VENDRE

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE. — Joli chalet situé à la Pointe-aux-Fourches sur la Rivière Noire, 5 pièces; toilettes, eau courante. S'adresser au Magasin Donat Bouchard, 1108 des Cascades. 13a-jno

A VENDRE — Chalet de 6 pièces avec garage et cave. S'adresser au magasin Blondin, 1300 des Cascades. 18mjno

A VENDRE — Lot de 112 x 65 pieds, coin Dumésnil et Cartier. S'adresser à 62 rue St-Luc, Saint-Joseph. Tél.: 1795-J. a31-S7.14.21

A VENDRE — Terrain coin des rues Dumesnil et Bourrassa. S'adresser à 2645 Sicotte, près de la nouvelle manufacture de laine. s14,21

A VENDRE — Boucherie avec outillage et aménagement complet, une porcherie. Aussi résidence privée avec trois garages, sur terrain de 1¼ x 5 arpents. A vendre pour cause de maladie. S'adresser à Arthur Bruneau, St.Dominique. s14,21,28—o5

A VENDRE — A Ste-Rosalie, une terre de 60 arpents, avec ou sans roulant, dont dix arpents boisés. Electricité, eau courante. S'adresser à Wilfrid Vertefeuille, Sainte-Rosalie, Co. Bagot. s14,21,28 o5

A VENDRE OU A ECHANGER
Une terre de 130 arpents, assez bien bâtie. Un Monarch 1951 avec licence, camion Ford pick up avec licence, bicycle à gazoline Jawa avec licence. Le tout en bon ordre. S'adresser à Ovila Laporte, 207 Vaudreuil, St-Hyacinthe. Tél.: 2369-M. s.14—JNO

A VENDRE. — Dodge 1946, en très bon ordre, bons pneus, radio, chaufferette. Beau, bon, pas cher. Tél. 2360-M. jno-g

A VENDRE — Restaurant bien situé, endroit central, bonne clientèle. Grandeur du restaurant 24 x 35 pieds. Cause: santé. S'adresser à 775 Laframboise. s21, 28—o5, 12

A VENDRE — Poêle "Bélanger" émaillé blanc, 4 ans d'usage, complet avec brûleurs et waterfront. S'adresser à Mme Laurent Morin, 1455 Turcotte, St-Hyacinthe, Tél. 1858-J. s.21

A VENDRE — Restaurant avec logis. S'adresser à Mlle Marie-Anne Duguay, 15 rue Centrale, St. Joseph, St-Hyacinthe. s21

A VENDRE — Terrain, situé à l'ouest de la rue Morin. Grandeur 53 x 101 pieds. S'adresser à 1815 rue Papineau, porte à droite. s21

A VENDRE — Tour à fer 10 x 36 Shaper à fer d'établi. Press drill modèle de plancher. S'adresser à Roland Dion, St.Simon, tél.: 7, 3e rang. s21

A VENDRE — Commerce d'épicerie-restaurant établi depuis 35 ans. Situé sur un coin de rue dans la partie commerciale de la ville. Vendra à bon prix à cause de santé. S'adresser à 900 rue St-Antoine, Ville. s21—JNO—g

A VENDRE — Maison de 2 logements de 5 pièces chacun, avec cuisinette et chambre de bain, au Bourg-Joli. S'adresser: Tél.: le jour 536 et le soir 511. 14.s—JNO

A VENDRE — En parfaite condition: Un réfrigérateur de marque "Frigidaire". Grandeur 55 pces de haut par 35 de large.
Un poêle électrique "Norge" avec 4 ronds, 1 fourneau et un réchaud. 36 pces de largeur x 36 pces de hauteur.
Un évier en fonte émaillée, aussi armoires de cuisine. S'adresser à 2311 rue Girouard, de 7h. à 9h. p.m. Tél.: 455 le soir ou 546 pour le jour. s21

A VENDRE — Bicycle "Whizzer" S'adresser à 180 Ste.Louise, La Providence, Tél.: 977-J. s21

A LOUER

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1300 ou 2111. 2d-jno

A LOUER — Logements appartements neuf, fini moderne et complet. Comprenant: une chambre, une salle de toilette et douche, une cuisine avec évier, armoire, poêle électrique, frigidaire de 6 pieds cubes, table et chaises chromées, prélart incrusté, stores vénitiens, électricité, eau chaude et chauffage. Situés: appartements Saint-Antoine. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St.Antoine. Tél.: 1248-M ou 1272-W, St-Hyacinthe. s21 JNO

A LOUER — Un logement de 5 appartements, Paroisse Douville. S'adresser à Roger Tanguay, Tél.: 2054-W-1 s21, 28

A LOUER — Logement de cinq pièces avec cuisinette et chambre de bain. S'adresser à M. Honoré Phaneuf, Douville. Tél,: 2620.—1. s21

A LOUER — Logement de six pièces et chambre de bain, situé en face de l'école Casavant. S'adresser à 2398 Laframboise. s21

A LOUER — Logement sur la rue St-Simon. Six pièces avec une chambre de bain au 2ième étage. S'adresser en appelant 553. s21

A LOUER — Pour le 1er octobre logement de 4 pièces avec chambre de bain. Adressez-vous au village St-Joseph, au numéro 40 St-Luc. s21

A LOUER — Appartement meublé. Eau chaude. S'adresser à 320 rue Duclos. Tél.: 1437-W. s21

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél.: 1007-W, La Providence. jno

OCCASION excellente pour jeune homme BILINGUE âgé de 18 à 30 ans, pour travailler dans le département de contrôle d'une manufacture. Doit être gradué de cours académique ou son équivalent et posséder de l'expérience dans le contrôle des cédules de production. Répondre en mentionnant l'âge, le degré d'éducation et l'expérience, et adresser à Casier Postal 50, St-Hyacinthe. a.31, S.7.14.21

REFUS D'AVANCER
Je, soussigné, déclare par la présente que je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.
LUCIEN ARPIN
1515, St-Antoine
St-Hyacinthe
a.31—s.7.14.21

GAGNEZ DE L'ARGENT — A la maison, à temps complet ou partiel, apprenez à faire des bonbons et gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., 4433 rue Delanaudière, Montréal, Qué. s-7 d-1 JNO

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL, prop. de Yamaska Refrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

REFUS D'AVANCER
Je, Arthur Bruneau, de St-Dominique de Bagot, déclare qu'à partir de ce jour, je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse (née Gabrielle Dion), sans une autorisation signée de ma main.
Les créanciers de toutes dettes déjà contractées voudront communiquer avec moi sans délai. s14,21,28, o5

AGENTS DEMANDES
Agents demandés pour vendre des bijoux, montres bagues, allumeurs, etc. 100% de profits, catalogue de 30 pages.
Agence Postale Economique
21 Samson, Lauzon, P.Q. s14,21

ATTENTION — Madame, Mademoiselle, faites bons revenus chez vous. Ouvrage continuel avec machine à coudre ou à la main. Explications complètes: $0,25 (pas de timbres). Adressez à Casier Postal 487, Trois-Rivières. s14, 21, 28, o.5, 12

PIANO! PIANO!
Prompt acheteur pour petit piano moderne ordinaire ou automatique. Tél.: 1064-M. s 14, 21, 28, o. 5

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. . . en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machinerie usagée en bonne condition ou non. Nous démantibulons des prements complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec:
BLAISE ALLARD
30, 4e Rue, Iberville, Qué.
Tél.: 7511
16m-jno

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 1586-R. j-13 jno

ENTREPOSAGE D'AUTOS
Réservez-vous une place immédiatement pour la saison d'hiver 1951-52 (Dead Storage) S'adresser à Mme Albert Arsenault, 800 rue Tellier, Tél.: 1126.J. s14.21

MODISTE
Mme Léonard Gosselin, 425 St-Augustin, La Providence. **PRECISION, FINITION.** Ouvrage garanti. Tél.: 2403-R. s21

AGENTS DEMANDES
Agents demandés à temps plein ou partiel pour la vente de nos produits pharmaceutiques et de hautes commissions. Ecrivez-nous pour vous convaincre. "PRODUITS ELCA ENRG. 4150 Wellington, Verdun 19, P.Q.

PERDU — Sac de chasseur contenant un couteau, ceinture à cartouches, 1bte de cartouches no 12. Récompense promise. S'adresser à F. Dufour, Hôtel Nouveau Canada, Ville s21 G

ENCAN — Mardi le 25 septembre à 1h. p.m. chez Mme Eugène Bonin au Village de St.Thomas d'Aquin.
DETAIL: Un ménage pour une maison de 7 pièces. Un beau poêle émaillé blanc; une fournaise; machine à coudre; meubles pour cuisine, salle à diner et salon; radio; fauteuils; lampes; cendriers et pharmacie. Deux ameublements pour chambres à coucher; lingerie, draps de laine, de coton, couvre-pieds, catalognes et toile du pays, rideaux, draperies; armoires à linge; outils pour menuisier et forgeron; voitures pour promenade et accessoires pour jardiner etc.
J.-A. MORIN,
encanteur.
s21

ENCAN — Samedi, le 29 septembre, chez Ovila Laporte, Rang St-André, près de la Rivière Blanche, ancienne terre de M. Antonio Beaudry, tout près de l'école (No. 2 Acton) à 10 heures a.m. Tout sera vendu sans réserve.
DETAIL: Tout le ménage de la maison comprenant: set de cuisine, set de chambre, matelas à ressorts, radio, glacière émaillée, un poêle émaillé blanc, lingerie, une grande quantité d'outils et accessoires d'autos, studio, motocyclette "JAWA", automobile Ford. Tout le roulant de la ferme comprenant: semeuse, herse à roulettes, moulin à faucher, râteau, lieuse; charrue; bouloverseur; une grande fourche; voitures d'hiver et d'été avec attelage; foin; ferraille. Si la terre n'est pas vendue, elle sera à l'encan sans réserve.
J.P. FONTAINE, encanteur
Upton, Cté Bagot, Qué.
s21-28

IMMEUBLE

Nous pouvons vous vendre ou échanger votre propriété...commerce ou votre terre. Nous avons toujours une aubaine qui serait intéressante.
Nous avons actuellement un magasin général qui serait échangeable.
Un Hôtel échangeable pour une Ferronnerie dans une ville industrielle ou encore une bonne propriété.
Nous avons aussi plusieurs commerces à vendre à un prix avantageux soit à St-Hyacinthe ou en campagne.
Une maison de chambres et logements à Montréal, rapportant $8,000. net par année, au prix de $48,000. La moitié comptant. Place centrale.
Propriétés s'achetant avec peu de comptant dans la ville et villages
Terres de toutes dimensions avec ou sans roulant. Quelques-unes sont échangeables.

Adressez-vous au:

BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLES ENRG.

515 St-Denis CH. 7
Tél.: 1405-W St-Hyacinthe
s21

Voyez? page 8

1-1 La Vie Sociale 1-1

(Suite de la page 5)

Herbie Robitaille, Kingston, Ontario; Anthime Laprade, East-Hampton, Mass.

A l'issue de la réunion, M. le docteur Marc Bergeron fut réélu président. M. Firmin Bernard fut désigné à la vice-présidence et M. l'abbé Jean-Paul Morin fut prié d'occuper les fonctions de secrétaire.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Alcide Content, de Montréal, étaient de passage à St-Hyacinthe, dimanche dernier, les invités de M. et Mme Roméo Bernard.

M. et Mme Paul Plante, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, récemment, les invités de M. et Mme Georges Chapdelaine.

M. Pierre Provost, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe, en fin de semaine dernière.

M. et Mme Lucien Nolin, de St-Hyacinthe, rendaient visite à leur fille, Louise, étudiante à la Villa Maria à Montréal, dimanche dernier.

Mlle Nisa Forti, de Buenos-Aires, Argentine, étudiante à l'université Colombia, New York, a fait un séjour à Saint-Hyacinthe. Elle était l'invitée de M. Gianni Forti, de Montévidéo, Uruguay, étudiant à l'école de Textile.

Mme Ulric Borduas, de Saint-Charles, et sa fille Monique, ainsi que M. Léo Hébert et ses enfants, se sont rendus à Valleyfield où ils visitèrent Mère Ange-Emile, prieure au Couvent des Dominicaines de Valleyfield.

M. LeBreux, propriétaire des studios Desnoyers, et Mme LeBreux, accompagnée de Mme Surprenant, de Montréal, sont de retour d'un voyage à New York. M. LeBreux a visité les studios de la cinquième avenue ainsi qu'une exposition des dernières nouveautés en art photographiques.

M. et Mme Florent Maynard, ainsi que leurs enfants, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe, mardi dernier, à l'occasion du mariage Boivin-Leblanc.

M. Louis Foisy-Foley, président du Forum Protestant Français de Montréal, était de passage à Saint-Hyacinthe, mercredi.

Mme Janine Roberge, modèle réputé de la métropole, est de passage à Saint-Hyacinthe, comme sujet d'étude aux studios Desnoyers.

M. et Mme Rameaud'or Turcotte, M. Réjean Turcotte et Mlle Gervaise Duchesneau se sont rendus à Lynn, Mass., la semaine dernière.

M. et Mme Henri Laporte, Mlle Georgine et M. Jules Laporte, Mlle Lise Boucher, de Waterloo, M. et Mme G. Ste-Marie, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe mardi, à l'occasion du mariage Leblanc-Boivin.

M. et Mme Jean-Paul Boivin (Catherine Leblanc) se sont embarqués à bord du S.S. Colombia, mercredi matin, en destination pour Paris, où M. Boivin doit poursuivre des études en sculpture. Etaient présents au départ, les membres des familles J.-A. Leblanc et Lucien-A. Boivin.

NOTA BENE
On voudra bien ne pas oublier les patients de l'Hôpital des Vétérans (D.V.A.) auxquels les Dames Auxiliaires, Le Régiment de Saint-Hyacinthe, sont toujours heureuses de remettre livres, revues, casse-tête, jeux, friandises, etc., qu'on désire leur faire tenir en s'adressant à Mme I. Plamondon, 2345 rue Girouard. Téléphone 457.

La rédactrice se fera un plaisir de publier gratuitement tout événement social qu'on voudra bien lui communiquer par téléphone, en appelant 2498-M.

A LOUER

Logement de cinq pièces et chambre de bain, avec grande cave. Système de chauffage à l'huile. Maison neuve sise dans la plus belle localité de la ville.

Logement de 5 pièces (salon, deux chambres, cuisinette, dinette et chambre de bain); chauffé et entièrement meublé, y compris poêle et glacière électriques. Ménage fait à neuf.

Local pour petite manufacture (50 x 100 pds); service de monte-charge, gicleurs automatiques; site très avantageux en plein centre de la ville, place du Marché.

Pour toutes informations, s'adresser à:

J.-P. Brault

Edifice "Le Clairon"
435 avenue Mondor

Téls. Jour: 143 - 498
Soir: 1558-W

M. Oscar Coderre décédé le 18 sept. à Ste-Rosalie

M. Oscar Coderre est décédé à Ste-Rosalie le mardi 18 septembre, à l'âge de 65 ans.

Il laisse son épouse née Almora Bélisle, anisi que cinq fils et une fille: Bernard et Jean-Paul, de St-Hyacinthe le Confesseur; Gaston de St-Dominique, Ferrier, de St-Césaire; et Jules de Ste-Rosalie, ainsi que Mme Roland Grégoire (Simone) de Ste-Rosalie.

Lui survivent également trois frères et une soeur: Ovide, de St-Hyacinthe; Joseph et Omer, de Montréal, ainsi que Dame Vve Mary St-Roch.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau 1105 Girouard, et les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi, le 21 septembre, à 9h. 30, en l'église paroissiale de Ste-Rosalie.

★

Le décès de M. M. Lavimodière âgé de 41 ans

M. Maurice Lavimodière, fils de M. Louis Lavimodière et de feue Corinne Morin, est décédé lundi le 17 septembre, à sa demeure de la Paroisse Douville, à l'âge de 41 ans.

Il laisse, outre son père, M. Louis Lavimodière, de Paroisse Oouville, un frère, Claude, aussi de Paroisse Douville, et cinq soeurs: Mmes Roméo Péloquin (Fernande) et Gaétan Girouard (Thérèse), de Paroisse Douville; Georges Nicol (Yvonne), de La Présentation; Emile Bienvenue (Jeanne), de St-Thomas d'Aquin, et Walter Moore (Rachelle), de St-Lambert.

Le corps a été exposé aux Salons Ubald Lalime, 9910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu mercredi le 19 septembre, à 10 heures du matin, en l'Eglise Notre-Dame du Rosaire.

La levée du corps a été faite par le R. Père Létourneau, o.p., qui a aussi chanté le service, assisté des RR. Pères Beaudet, o.p., et Demers, o.p., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Bertrand Girouard, Fernand Péloquin, Jean-Guy Leclerc, Normand Aucoin, Laurent Gauthier et Guy Bienvenue.

★

Remerciements

Mme Lionel Messier et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Lionel Messier, soit par offrandes de messe, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit. s21

Remerciements

La Famille Hector Fontaine, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Hector Fontaine, soit par des offrandes de messe, offrandes de fleurs, des bouquets spirituels, visite, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit. s21 G

Remerciements

M. Armand Choquette et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Madame Armand Choquette soit par offrande de messe, offrande de fleurs, bouquets spirituels, visite, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit. s21 G

Remerciements

MM. et Mmes Ludger et Emile Lemoyne et M. Armand Choquette remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Madame Ernest Robert, soit par offrande de messe, offrande de fleurs, bouquet spirituel, visite, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit. s21 G

VENTE A L'ENCHERE
Il y aura lundi le 1er octobre prochain à 11 hres a.m. chez Madame M.O. David au no 805 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, près de la rue Girouard.
DETAIL: l'immeuble comprend un terrain, une bonne maison en briques à deux étages, dans laquelle se trouve 8 pièces, avec un bon chauffage automatique à l'huile. Beau cite au centre de la ville, pour professionnels et bourgeois. Résidence privée etc. Conditions données sur les lieux. Le tout dépendra de la succession de Mme M. O. David.
J.A. MORIN, encanteur
St-Hyacinthe
s21

Avis aux membres du Tiers Ordre

Les membres du Tiers Ordre de St-François, de la cathédrale, voudront bien se rappeler que dimanche soir, le 23 septembre, à 7 heures, s'ouvrira le tridium annuel, à l'occasion de la visite canonique. Le prédicateur sera le R.P. Isidore Rainville.

★

A l'heure du Concerto

Un nouvel enregistrement du populaire "Concerto No 1" en si bémol mineur, Op. 23, de Tchaikowsky sera entendu à "l'Heure du concerto", dimanche à 9h. 30 du matin. Le soliste, le pianiste anglais Clifford Curzon, est accompagné par un orchestre dirigé par George Szell.

On entendra aussi le Concerto en mi bémol majeur, No 2, pour clarinette et orchestre, de von Weber. Le soliste est Alois Heine et l'orchestre de Salzbourg est dirigé par Paul Walter.

Prévenez ces chers contre-temps du bon vieux temps!





Réservez-vous à

1618

Un travail efficace

BIENVENU AUTOMOBILES ENRG.
METEOR — LINCOLN — MERCURY
TEL 1618 2850 DESSAULES ST-HYACINTHE

Photo-Concours chez les MARCHANDS à L'ÉTOILE D'OR

A DATE PLUS DE $4,754.00 de distribués

NOS MARCHANDS
Où vous pouvez gagner 10 fois votre montant d'achat

Emile Lapointe
Bijoutier, Tél.: 858-M
1834 des Cascades

Quincaillerie Maska
Tél.: 681-J,
1800 des Cascades

Le Magasin Laroche
Tissus
Tél.: 919, 1876 des Cascades

Epicerie Cascades
Tél.: 518, 1200 des Cascades

Gobeille & Brouillette
Meubles
Tél.: 662, 1191 des Cascades

Auger & Gaucher Enr.
Mercerie
Tél.: 1039, 478 St-Simon

Adélard Dutil
Meubles, Tél.: 2067-J
2313 Ste-Anne, Bourg-Joli

Pharmacie O. Desmarais
Tél.: 157, 895 Laframboise

Antonio Moreau
Chaussures
Tél.: 445-W, 466 Ste-Anne

Hébert Typewriter Enr.
Tél.: 2262, 1135 Laframboise

Salon Jacqueline
Fourrures
Tél.: 385, 1095 Laframboise

Salon Vanité
Hautes modes, Tél.: 229-W
536 Ave Mondor

Mlle A. Lalonde
Lingerie pour Dames
Tél.: 213-W,
1360 des Cascades

Référez à cette liste pour vos achats.

$1728.00 En Caisse

INSISTEZ — DEMANDEZ
vos coupons
et déposez dans la boîte
Bonne chance!

Photo-Concours chez les MARCHANDS à L'ÉTOILE D'OR

Penmans
"71" SOUS-VÊTEMENTS
POUR HOMMES ET GARÇONS



Votre meilleur achat au point de vue économie, confort et entière satisfaction. En mérinos naturel pour chaleur protectrice—confort et long usage. Leur prix modique représente une valeur hors pair en fait de sous-vêtements.

Penmans Limited
Un Symbole de Qualité

Coca-Cola
donnez de l'entrain à la pause

1-1 La Vie Sociale 1-1

MARIAGES

MARTIN-DESFORGES

En l'église paroissiale de Saint-Pie de Bagot, lundi le 24 septembre, sera béni le mariage de Mlle Alice Martin, fille de M. Arthur Martin, de Saint-Pie de Bagot, et de Mme Martin, décédée, avec M. Jean-Paul Desforges, de Saint-Hyacinthe, fils de M. et Mme Desforges, décédés, autréfois de Saint-Pie de Bagot. A leur retour de voyage à Québec, M. et Mme Jean-Paul Desforges habiteront Saint-Hyacinthe.

BORDUAS-BENOIT

Samedi, le 22 septembre, en l'église paroissiale de Saint-Charles-sur-Richelieu, sera béni, dans l'intimité, le mariage de Mlle Hortense Borduas, fille de M. Ulric Borduas, décédé, et de Mme Borduas, à M. Jean-Paul Benoit, fils de M. et Mme Louis Benoit, de Saint-Charles. A l'issue de la cérémonie religieuse, un vin d'honneur sera servi à la résidence des parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage à Niagara Falls. A leur retour, M. et Mme Benoit habiteront Saint-Charles.

GIROUARD-MARQUETTE

Samedi le 29 septembre, à neuf heures, en l'église Saint-Joseph sera célébré le mariage de Mlle Mariette Girouard, fille de M. et Mme Adonaï Girouard, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, avec M. André Marquette, fils de M. et Mme Ferdinand Marquette, décédés, autrefois de Saint-Joseph-sur-Yamaska. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au "Club Nautique". Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme Marquette habiteront Saint-Hyacinthe.

CROTEAU-MESSIER

En l'église paroissiale de Saint-Pie de Bagot, samedi le 29 septembre, à huit heures trente, sera béni le mariage de Mlle Réjeanne Croteau, fille de M. et Mme Armand Croteau, de Saint-Pie de Bagot, avec M. Gérard Messier, fils de M. et Mme Adélard Messier, de Sainte-Madeleine. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au "Club Nautique". Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage dans les Laurentides. A leur retour, M. et Mme Messier habiteront Sainte-Madeleine.

RECEPTIONS

Au cours d'une fête émouvante tenue dimanche dernier, à l'Auditorium du Centre Notre-Dame, magnifiquement décoré pour la circonstance, une assistance de plus de 360 paroissiens ont fait leurs adieux au R. Père F.-M. Fortin à l'occasion de son départ après neuf ans comme Curé de leur paroisse.

A la table d'honneur on remarquait aux côtés du R. Père Fortin: le R.P. Henri-D. Lecavalier, prieur du Couvent, les RR. PP. T.-M. Demers, J.-M. Létourneau et R.-M. Beaudet, vicaires de la paroisse; MM. les marguilliers Roméo Péloquin, Philippe Pothier, Mandus Bienvenue, Hertel Campbell et leurs épouses; M. le député et madame Ernest Chartier, M. le Sénateur T.-D. Bouchard, l'honorable Juge et madame Victor Chabot, M. Eugène Côté et mademoiselle Côté, et M. et Mme Amédée Lacroix. M. Amédée Lacroix agissait comme maître des cérémonies.

Dans la salle étaient représentés à des tables spéciales le Conseil municipal de Douville et plusieurs des associations paroissiales, entr'autres les Ligues du Saint Nom de Jésus et de l'Adoration Nocturne, les Enfants de Marie, les Lacordaire et Jeanne d'Arc, les Dames du Rosaire, le Tiers-Ordre, la chorale Notre-Dame, la chorale Ste-Cécile, la L.O.C.F. et le Comité du Centre Notre-Dame.

Les orateurs suivants prirent la parole pour exprimer au R. Père Fortin les hommages et les voeux du Couvent, de la paroisse et de la Cure: le R.P. H.-D. Lecavalier, prieur, M. le Juge V. Chabot, M. le député E. Chartier, M. le Sénateur T.-D. Bouchard, M. Hertel Campbell et le R.P. R.-M. Beaudet. Après ces discours, M. Roméo Péloquin, marguillier en charge, offrit au R. Père Fortin, au nom des paroissiens et comme témoignage tangible de leur estime et de leur reconnaissance, une magnifique bourse au montant de $1,000.00.

Sous le coup d'une intense émotion, le R. Père Fortin remercia ses chers paroissiens de Notre-Dame et leur adressa son dernier message. Il souligna la joie et les consolations de son ministère pastoral parmi eux, les invita à une union toujours plus profonde appuyée sur les liens de la charité chrétienne, et il les assura de son souvenir impérissable dans l'exercice de son nouveau ministère de prédicateur dans la région de Québec.

Quant à leur généreux don, il ne croyait pas mieux faire, leur déclara-t-il en manière de conclusion, que de le verser comme première contribution à une grande souscription, à laquelle il les invita, au profit du Centre Notre-Dame.

La réunion se termina par le chant vibrant de l'hymne national O CANADA.

Samedi, le 29 septembre, seront célébrés les noces d'or de M. et Mme Emerie L'Heureux, de Beloeil village. Une réception aura lieu à la salle de l'Hôtel de Ville de Beloeil, à l'issue d'une messe d'action de grâce, célébrée en l'honneur des jubilaires en l'église paroissiale de Beloeil.

Mardi, le 18 septembre, une réception était offerte au Révérend Père Fortin, en l'auditorium du Centre Notre-Dame, par ses anciens paroissiens, qui n'avaient pu assister au banquet de la semaine précédente, désireux de lui exprimer leurs meilleurs souhaits. A cette occasion, on présenta un film et un programme de chant par M. Ledoux, accompagné au piano par Mlle Jacqueline Pennelle, de Saint-Hyacinthe.

CONVENTUM

Mardi le 18 septembre, avait lieu au "Club Nautique", La Providence, le conventum des anciens du Séminaire de Saint-Hyacinthe, classe 1921-29. M. le Docteur Marc Bergeron présidait et les personnes présentes étaient: MM. les abbés Hector Morin, Séminaire de Saint-Hyacinthe; Armand Dupont, curé de Ste-Anne de Sorel; Rosario Vadnais, Séminaire de Saint-Hyacinthe; tous trois anciens professeurs; MM. les abbés Armand Beauregard, Sorel; Joseph Carrier, Kingman; Louis Jodoin, curé, Knolton; Philippe Lamothe, P.M.E., Montréal; Jean-Paul Morin, Séminaire de Saint-Hyacinthe; Rosario Morin, curé, Ste-Sabine; Roland Salvail, Saint-Césaire; Les R.P. Gabriel Champagne, Montréal; Henri Dejordy, Franklin, Pensylvanie; Diomède Langelier, C.S.C., Ville Saint-Laurent; MM. Abel Archambault, Saint-Denis; Roméo Beauchemin, North-Adams, Mass.; Docteur Gérard Beauregard, Saint-Hyacinthe; Firmin Bernard, ingénieur civil, Saint-Jean; Ernest Bonin, Saint-Denis; Roland Brosseau, Saint-Hyacinthe; Richard Chabot, Saint-Jean Baptiste; Lionel Cordeau, notaire, Saint-Damase; Docteur Yvon Corriveau, Saint-Eustache; Alphonse Côté, Montréal; Henri Lallier, professeur, Québec; Gaston Lamarre, agronôme, Saint-Jérôme; Maurice Leblanc, Saint-Hyacinthe; Docteur Paul Marin, Saint-Jean; Léo Martel, Saint-Hyacinthe; Louis-Marie Morin, Saint-Hyacinthe; P.-René Morin, agronôme, Saint-Eustache; Roland Potvin, Montréal;

(Suite en page 4)

Bob Hope dans un rôle désopilant

Un excellent programme sera à l'affiche du Théâtre MASKA pour dimanche, lundi et mardi, les 23-24-25 septembre.

On verra d'abord "The Lemon Drop Kid", un film tiré d'une des belles histoires de Damon Runyon sur les gens plutôt curieux qui constituent la population stable de Broadway, à New-York.

Bob Hope, bien secondé par Marilyn Maxwell, Lloyd Nolan et Jane Darwell, est à son meilleur dans ce film. Et puis on y trouve une histoire à peu près incroyable sinon impayable, et puis de beaux numéros de chant et de musique: "Silver Bells", qu'il ne faut pas confondre avec "Jingle Bells", etc.

L'irrépressible Hope, au début, se trouve en Floride, où il essaie de gagner un honnête dollar en filoutant les poires sur les pistes de courses. Par malheur, il donne un mauvais pari à une femme qui n'est autre que la "blonde" d'un gangster, Moose Moran, lequel a l'habitude, quand il n'aime pas quelqu'un de l'enfourner dans un bloc de ciment puis de le jeter dans la rivière. Bref, après bien des difficultés, à la fois sensationnelles et comiques, Bob Hope finit par s'en tirer et, ce qui plus est, il décide de devenir un honnête homme.

"Lorna Doone" le célèbre roman de Richard D. Blackmore, sera le sujet du second grand film au programme, avec Barbara Hale et Richard Greene dans les rôles principaux. L'histoire se déroule en Angleterre, à un moment où des fermiers, fatigués d'être pressurés par le lord du château, se soulèvent en masse. Le film est tourné en couleurs naturelles et constitue une attraction de premier ordre.

Des sujets courts compléteront le programme.

★

Tracy et Taylor jouent ensemble

La compagnie Metro a reçu de nombreuses félicitations du public lorsqu'elle a produit le film "Father's Little Dividend", avec spencer Tracy et Elisabeth Taylor dans les rôles principaux.

C'est une suite au film à grand succès qui avait pour titre "Father of the Bride" (Le Père de la Mariée) et qui fit salles combles partout où il fut représenté, que l'on verra au Théâtre Maska, mercredi et jeudi, les 26-27 septembre.

Dans le film que l'on va voir, l'heureux couple va avoir un enfant et cela amène encore des complications. Comme à son habitude, Tracy, le beau-père, est opposé à tout ce que l'on propose. Mais il lui faudra bien finir par accepter l'inévitable. De toute façon, la comédie est excellente et repose agréablement des farces et fadaises.

Le second grand film au programme mettra en vedette James Whitmore, Nancy Davis et Gary Gray dans "The next Voice you Hear".

Voici un film différent, qui rappelle au public les éternelles vérités et qui le fait en s'écartant des normes ordinaires. Il plaira par son originalité et par sa vigueur.

★

Ouverture de la saison 1951-52 chez les J.M.C.

Les J.M.C., section les Compagnons de l'Art de St-Hyacinthe, présentent à leurs membres comme première activité de la saison, l'audition d'un nouvel enregistrement sur Long Fil du célèbre opéra "Carmen" de Georges Bizet. Cette audition aura lieu jeudi le 27 septembre au Salon des Arts de l'Hôtel-de-Ville, pour les membres exclusivement. Ces derniers peuvent se procurer des laissez-passer dès maintenant en s'adressant à un des membres du Comité, à un Chef de groupe ou au Salon des Arts, 740, rue Hôtel-de-Ville, enrte 7h. 30 et 8h. 30 tous les soirs sauf le samedi.

Le premier Concert de la saison aura lieu jeudi le 4 octobre en la salle Académique du Séminaire. L'Artiste invité sera le célèbre violoniste canadien Arthur Leblanc. Le seul nom de M. Leblanc est suffisant pour assurer à tous les membres J.M.C. une soirée musicale intéressante et d'une haute tenue artistique. En plus, ce concert sera commenté par Mlle Andrée DESAUTELS, premier prix en musicologie du Conservatoire National de Musique de Paris, et chargée de cours au Conservatoire de Musique de la Province de Québec, et à l'Université de Montréal.

Les personnes intéressées à devenir membre des J.M.C. (Jeunesses Musicales du Canada) voudront bien lire l'article en marge de la Grande Campagne de Recrutement, article qui paraît dans ce même journal.

De l'opéra bientôt à St-Hyacinthe

L'Opéra National du Québec, direction Edouard J. Woolley, D.M., est une organisation musicale dont la population de St-Hyacinthe a suivi la brillante histoire, les tournées et les succès, depuis trois ans, à travers toute la Province.

On se souvient qu'à la fin de l'hiver dernier, la troupe donnait ici même une mémorable représentation de "Roméo et Juliette". On sera donc heureux d'apprendre qu'elle nous reviendra le jeudi 25 octobre prochain, pour jouer et chanter "Le Barbier de Séville", opéra en quatre actes de Rossini.

Voici quelle sera la distribution: Figaro, Napoléon Bisson, le puissant baryton de l'autre opéra; Rosine, Marie-Germaine Leblanc, l'émouvante Juliette; Almaviva, Jean-Paul Jeannotte, ténor de retour d'Europe; Basile, Joseph Rouleau, Prix Archambault; Bartholo, Paul Bertrand, le Baccaloni canadien; et Berta, Gisèle Lauzon, mezzo de grand talent.

Mentionnons aussi des costumes splenddes et des décors brossés spécialement pour la circonstance. Ce sera un gala que personne ne voudra manquer et que celui qui l'aura vu ne pourra oublier.

L'Opéra National du Québec est la seule troupe d'opéra à donner des représentations dans la province et cela depuis trois ans, sans interruption. On l'a vu à l'oeuvre et c'est la garantie de ce qu'il sera en mesure de nous offrir.

Le Courrier de Jeanne

QUESTION — Avec un échange d'étudiants, je suis allée passer un mois dans un milieu anglais. Le chef de la famille parlait parfaitement le français et comme il n'avait qu'une fille, qu'il est veuf, nous sommes sortis souvent ensemble. Je me suis mise à l'aimer à la folie, car il est beau, bon, raffiné, etc., etc. Mais, pourquoi faut-il qu'il y ait toujours une ombre au plus beau tableau? Cet homme n'est pas catholique, de fait, il ne pratique aucune religion et mes parents ne veulent pas entendre parler que je l'épouse. Que faire, je suis mineure et ne peux par conséquent me marier sans le consentement de mes parents. J'ai peur d'en venir à les détester bien que mon ami me dise de ne pas les contrarier. Ferais-je bien d'aller me marier aux Etats-Unis. On me dit que c'est facile de se marier là-bas et que je n'aurai pas besoin de l'approbation de mes parents. Qu'il est triste de n'avoir que dix-huit ans. Ne peut-on s'émanciper avant? — LUDMILLE

REPONSE — Chère petite, on ne pourrait que sourire si, au fond, votre réquisitoire n'était aussi triste. A mon sens, il est peu probable que l'homme dont vous être éprise souhaite de vous marier. Il vous trouve sans doute trop jeune et se rend parfaitement compte qu'il est mieux de vous laisser "élever" par vos parents. Rangez-vous donc sagement à leur avis. Le temps arrange toutes choses et presque toujours pour le mieux. Ne pestez plus contre vos dix-huit ans, ils sont trop précieux, jouissez-en plutôt tant que vous le pourrez et autrement qu'à vous pâmer de ne pouvoir les gaspiller. Il y a des lois aux Etats-Unis comme ici et je ne crois vraiment pas que vous vous y marieriez convenablement avec moins de formalités qu'ici.

REPONSE à — DEÇUE PAR L'AMOUR Pour plaire comme vous le désirez, ayez-en avant tout, le désir. Les recettes pour charmer ne sont pas mises en ordre en manuel comme celles de la cuisine. Le seraient-elles, il y manquerait encore l'expérience personnelle de chacune. Dans ce domaine, on goûte chacun pour soi et votre palais ne s'accommoderait peut-être pas de la sauce des autres...

Ne croyez-vous pas qu'il conviendrait avant tout de soigner votre santé.

QUESTION — J'ai signé un papier comme quoi je cédais mes droits sur une assurance parce qu'à ce moment je n'avais pas l'intention de me marier. Pourrais-je changer cela maintenant que j'ai décidé autrement? — INQUIETE

REPONSE — Je le crois si le ou la bénéficiaire de votre police veut bien à son tour, céder ses droits à une autre personne. Autrement, je ne puis rien garantir.

QUESTION — Est-il vrai que Gérard Barbeau va aller tourner un film en France? — FIDELE AU CINEMA

REPONSE — Je n'en sais rien, écrivez-lui au soin de Quebec Production. Il vous renseignera lui-même.

QUESTION — Que diriez-vous d'une cravate tissée avec mon nom tissé en travers de la cravate. On prétend que j'aurai l'air ridicule? — PAUL

REPONSE — J'en dis que l'on saura comment vous vous appelez...

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier à Case Postale 50 — Saint-Hyacinthe.

Au Ciné Tél: 61 **Maska** Tél: 61 Cette Semaine

UN THEATRE UNITED — ST. HYACINTHE QUE.

Montré VEN. — SAM. Continuel SAMEDI de 1.00 h. P. M. à la fermeture



2ième PROGRAMME



Le 4ème Chapitre de la SÉRIE **"Ghost Of Zorro"**

Les DERNIÈRES NOUVELLES — CARICATURES

Sur l'Écran **DIMANCHE — LUNDI — MARDI** Continuel Dimanche de midi à la fermeture



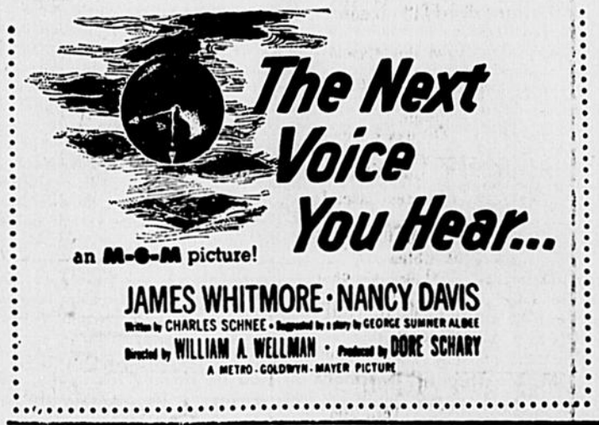


CARICATURE

A l'affiche -:- **MERCREDI — JEUDI** -:- Matinée MERC. à 1.30 h. P.M.



L'histoire de ce qui est arrivé à 8.30 h. p.m. dans le monde entier.



Les DERNIÈRES NOUVELLES "Sujet Court" "Caricature"

N'oubliez pas le **GRAND SPECIAL**

"The Great CARUSO"

AVEC

Mario LANZO — Ann BLYTH

Sept. 30 — Oct 1 - 2 - 3 - 4

Vous Servir fera de Vous Notre Client



PORTRAITS ARTISTIQUES DRAMATIQUES ET DE DISTINCTION

Sous une nouvelle administration

Studio Desnoyers Enr.

N. LeBreux, Prop.

1654, des Cascades Tél.: 206

Rogers et Moquin au Manège demain soir





ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

AU BASEBALL

Les éliminatoires de la ligue Provinciale se sont terminées mardi soir à Sherbrooke par la victoire finale du **Sherbrooke** sur les Braves de **Québec.** Les Athlétiques, qui avaient précédemment disposé des Cubs de Drummondville en 6 parties l'ont donc emporté de nouveau sur les Braves, cette fois en 5 parties, les Braves ne remportant qu'une seule victoire dans la série. Ayant dû faire un voyage d'affaires à Sherbrooke mardi, avec quelques concitoyens, nous avons pu joindre l'utile à l'agréable et nous avons eu le plaisir d'assister à cette dernière rencontre entre les Athlétiques et les Braves.

Nous ne cacherons pas notre désappointement quand nous avons vu les Braves succomber devant les **"breaks"** et les hommes de Gladu. Les Braves auraient mérité de gagner 100 fois mardi soir. **Ken St-Pierre** avait réussi à tenir les gros canons sherbrookois en respect pendant huit manches. Et en réalité se sont les erreurs causées par la nervosité et le manque d'expérience de quelques-uns des jeunes joueurs de McQuin qui ont permis aux **Athlétiques** de l'emporter.

Durant toute la saison, nous avons eu beaucoup d'admiration pour les Braves de Québec, que nous considérons comme à peu près le seul club de calibre véritablement "C" de toute la ligue. Nous avons grandement apprécié la façon dont McQuin a su diriger ses jeunes joueurs appuyés par quelques vétérans. Et la façon dont ils avaient disposé des Red Sox de Granby dans la semi-finale, laissait prévoir qu'ils donneraient du fil à retordre aux vétérans sherbrookois. Même s'il n'a pas remporté le championnat, McQuin peut être fier de son travail. Il s'est rendu en finale, alors qu'on ne lui accordait aucune chance d'y arriver. Pour nous, McQuin est encore le gérant de l'année dans la ligue Provinciale.

AERATION NECESSAIRE DANS LA PROVINCIALE

Maintenant que la saison est bien terminée, quelques réflexions s'imposent au sujet de la manière dont les choses se sont passées dans la Provinciale, cet été. Nous emprunterons largement dans un article que publiait dernièrement **Albert Gaucher** dans le "Nouvelliste" des Trois-Rivières. Gaucher nous semble être un des chroniqueurs sportifs des plus pondérés et doué d'un solide jugement.

Disons tout d'abord que **Gaucher** n'en revient pas du coup de salaud que certains joueurs des **Cubs de Drummondville** auraient voulu jouer aux directeurs de leur club en perdant délibérément un certain nombre de parties en vue de leur forcer la main et obtenir un gros bonus avant les éliminatoires. Ces joueurs mériteraient de passer devant le tribunal du baseball organisé et être punis par une suspension prolongée. Heureusement tout de même, il appert que la direction des Cubs a tenu tête à ces maitres-chanteurs, tout comme on a fait à Granby, et cela devrait être une leçon capable de mettre fin à ce chantage, qui paraît-il, est très en vogue, même depuis que la Provinciale est dans le Baseball Organisé.

Après avoir félicité **Molini** de son beau travail en vue de purifier l'atmosphère de la Provinciale, et nous sommes d'accord avec lui, pour féliciter Molini sauf sur la question des arbitres, Gaucher est d'avis qu'il reste encore beaucoup de travail à faire pour donner une plus forte dose de **sincérité et d'honnêteté** chez les joueurs. Quelques autres reproches que Gaucher adresse à la ligue: trop de vétérans et trop de Noirs, trop de joueurs "en vacances", trop de joueurs dont la seule ambition est de soutirer le plus fort salaire possible sans donner un rendement équivalent. Trop de joueurs sans esprit combatif et sans esprit d'équipe, ne se préoccupant que de leur moyenne. Et **Gaucher** continue:

"**La Provinciale** est rongée par les **"mites"** et c'est pour cette raison que le président Molini a réservé les services d'un ambassadeur auprès des clubs majeurs afin d'obtenir des affiliations, de contracter des ententes qui donneront à chaque club des joueurs plus jeunes, plus dynamiques, plus sincères et de plus grande ambition".

Gaucher, qui, tout comme les amateurs de Québec et de Trois-Rivières, conserve une certaine nostalgie du temps où ces deux villes faisaient partie de la Canado-Américaine, ajoute avec un peu de mélancolie:

"Au milieu de tous ces titans de la ligue Provinciale, les joueurs de la Canado qui ont séjourné dans le clan Molini ont fait belle figure et nous ont procuré plus de jouissances que les athlètes à grand nom. Des jeunes comme Farrick, Fandozzi, Maranda, Roger Bréard, Neri, Willey, Espiola, Stemm, Barnes, Werner, Obark, Hadlock, Monette, Pacitto étaient aussi plaisants à regarder jouer que les plus vieux. Si la Provinciale peut trouver, l'an prochain, les ententes nécessaires pour rebâtir les clubs avec du sang nouveau, nous croyons que les amateurs ne regretteront sûrement pas les départs de cette légion de joueurs Noirs venus pour la plupart des Antilles et d'un groupe de vétérans, à l'exception de quelques-uns, qui nous laissent perplexes."

AU DECOUSU

Entendez-vous ces cris et ces sanglots qui semblent venir de la vallée du **Grand Bé,** à l'orée des Cantons de l'Est, et dont l'écho se répercute sur les flancs du mont Shefford? Le prophète Jérémie serait-il revenu en ce monde? Non, ces lamentations viennent de notre excellent jeune ami, Bernard **Brodeur,** de la "Voix de l'Est", qui pleure sur le sort lamentable de ses chers **Red Sox,** jadis tout en or, maintenant d'argile. Dans un coin solitaire, le "Doc" **Goyette** fume sa pipe et se console en pensant à la déconfiture de ses deux favoris de Drummondville, Brady et Campbell. Qu'ils sont donc malheureux les journalistes qui doivent écrire pour un club gagnant!!! . . .

Décidément, les joueurs de baseball en auront vu de toutes les couleurs, cet été, dans la Provinciale. Comme si apercevoir le jeu de croquet du St-Jean pour la première fois n'était pas un choc suffisant, voici que les reptiles et les animaux s'en mêlent pour ennuyer les joueurs. C'est ainsi que dans la première joute de la finale à Sherbrooke, Fandozzi, le deuxième-but des Braves quitta soudain son poste, les jambes à son cou pour déguerpir en vitesse vers le marbre . La cause de ce brusque départ: une couleuve qui tentait d'évoluer entre le deuxième-but et l'arrêt-court, manoeuvre que Fandozzi ne prisa pas du tout . . . A Granby, ce fut une moufette dite bête puante qui fit blanchir de peur ce brave garçon de Joe Monteiro, qui ne manifesta aucune intention de s'amuser avec ce chat noir nouveau genre au dos marqué d'une belle grande barre blanche et qui émane un parfum de qualité douteuse . . .

Le fameux **Victor Power,** qui évoluait l'an dernier avec les Cubs de Drummondville, et maintenant un des porte-couleurs des Chiefs de Syracuse, a fait des siennes, lundi soir dernier à Montréal, lorsqu'il a frappé un coup de trois-buts, pour faire compter trois points et permettre aux Chiefs de remporter la victoire sur les Royaux de Montréal . . .

AU HOCKEY

M. Léo Théroux, président du club de Hockey les Lyons, de cette ville, a assisté mercredi soir dernier à l'assemblée de la Ligue de Hockey Provinciale qui eut lieu à Saint-Jérôme. Comme nous l'avions laissé entendre la semaine dernière, un sixième club s'est joint à notre Ligue et il s'agit du club de Lake Placid. Ce club sera une forte attraction dans la Ligue Provinciale et il ne fait aucun doute que tous les amateurs de hockey se réjouiront de l'adhésion de ce club au circuit Doug. Keenan.

Nous avons également eu la satisfaction d'apprendre que la Ligue Provinciale est maintenant de calibre Senior A. C'est dire que le club champion de la Provinciale pourra maintenant aspirer au championnat Senior ainsi qu'à la coupe Allen, emblème du championnat Senior du pays.

A cette assemblée de mercredi soir, notre club était représenté par Léo Théroux et la Q.A.H.A. avait délégué quatre représentants dont Me Duranceau, prsident; M. Martin, vice-président; M. Halstead, secrétaire et Frank Delio, régisseur.

Les clubs de la Provinciale joueront trois fins de semaines à Lake Placid avec une partie le samedi et la seconde le dimanche après-midi tandis que ce club visitera les autres clubs durant les jours de semaine. C'est donc dire que Lake Placid jouera toutes ses parties locales le samedi et le dimanche. Maintenant que les cadres de la Ligue Provinciale sont formés, les directeurs devront préparer la cédule de parties régulières pour la saison 1951-52.

Beau succès des activités dans la ligue Inter-Cité

L'importance considérable de la Ligue Provinciale dans le domaine du baseball local et la nécessité primordiale de tenir les sportifs au courant des activités des Alouettes nous ont fait perdre de vue qu'une autre ligue de baseball, locale celle-là, a connu une belle saison. Il s'agit de la ligue Inter-Cité, dont le président est M. Gaston MANNY, un dévoué sportsman bien connu.



Quatre clubs ont joué un programme de 48 parties régulières, et à la fin de la cédule, la position des équipes en présence était la suivante:

1— Les Artisans
2—Saint-Joseph
3—Sacré-Coeur "Bourg Joli"
4—Hochelaga

Dès la cédule régulière terminée les quatre clubs ont joué une série éliminatoire pour la possession du trophée "Hiram Walker", gracieusement offert par la distillerie du même nom. Dans les séries semi-finales, Artisans et Bourg-Joli ont joué un 2 dans 3 ainsi que Saint-Joseph et Hochelaga. Artisans et St-Joseph, vainqueurs des semi-finales, se rencontrèrent ensuite dans un 3 dans 5. Le club "Les Artisans" gagna le championnat.

Le trophée sera présenté au capitaine Guy Archambault, du club "Les Artisans", par les représentants de la distillerie Hiram Walker, lors de la soirée qui clôturera la saison.

Le Bureau de Direction de la ligue Inter-Cité pour la saison 1951 se composait comme suit: Président, Gaston Manny; secrétaire, André Gagnon; publiciste, M. Laporte. Les directeurs étaient: Fat Blier, capitaine du St-Joseph; Guy Archambault, capitaine des Artisans; Paul Auprix, capitaine du club Sacré-Coeur du Bourg-Joli, et Jean-Louis Chicoine, capitaine du club Hochelaga.

La Ligue de baseball Inter-Cité est sans contredit un mouvement sportif qui mérite tout l'encouragement possible de la part du public, Gaston Manny, le dévoué président de cette organisation, ainsi que les autres membres de la Direction et aussi les joueurs méritent des félicitations. Il nous semble qu'il serait de l'intérêt de l'Association Sportive Inc., de faire quelque chose pour cette ligue, l'an prochain, comme par exemple en fournissant de l'équipement qu'ils n'utilisent plus, ou en prêtant à l'occasion les services de joueurs des Alouettes comme instructeurs. Il est de toute évidence que tout mouvement qui tend d'une manière ou d'une autre à encourager la cause du baseball à St-Hyacinthe, de près ou de loin, directement ou indirectement, est du domaine de l'Association Sportive Inc., dont le succès doit être l'affaire de tous les sportifs maskoutains.

RADIO prêté GRATIS

durant la réparation

SATISFACTION ASSURÉE

La Radio Maskoutaine Enrg.

A. GIROUARD, Prop.

909, Cascades Tél.: 1704-R

ST-HYACINTHE

Ils en viendront aux prises dans le match final de la soirée

Le gérant Oscar Aubuchon surveillera d'un oeil attentif quelque 25 joueurs qui tâcheront de faire bonne impression. — Chainey, Hayes et Hodgson, joueurs de défense, seront tout particulièrement surveillés: — Onze joueurs, qui s'alignaient pour les Lyons l'an dernier, ont remis leur contrat dûment signé entre les mains du président Léo Théroux. — Les billets de saison.

C'est demain soir, danes les salles de l'arsenal de la rue Laframboise que sera présenté le premier programme de lutte de la saison sous les auspices du Comité des sports du Régiment de Saint-Hyacinthe, dont le promoteur attitré est Bob. Arsenault.

Soirée de gala

Arsenault, dont la réputation est solidement établie comme promoteur, présentera un spectacle de choix aux habitués du Manège en vue de sa soirée d'ouverture. Pour la circonstance, il a réussi à bâcler un match entre les deux grandes vedettes de l'heure dans le domaine de la lutte à Montréal, et ces vedettes sont: "Nature Boy" Buddy Rogers et Larry Moquin.

Les amateurs du "catch-as-catch-can" (traduction libre: poigne-moi comme tu pourras) seront servis à souhait car Moquin et Rogers sont des colosses dont la réputation comme gladiateurs n'est plus à faire. Depuis son arrivée au Canada, Rogers a malmené une foule de lutteurs et a même réussi à s'emparer du championnat des poids-lourds détenu par Yvon Robert de Montréal. Quant à Moquin, qu'il nous suffise de dire qu'il est un élève du célèbre Yvon Robert et qu'il fut son partenaire d'entrainement durant plusieurs années.



Moquin et Rogers sont de calibre à rivaliser de force et d'endurance et ce combat à lui seul devrait valoir le prix d'admission. Moquin, dont la réputation est internationale, devrait être capable de faire baisser pavillon au rusé et arrogant Rogers, dont les amateurs de lutte ne prisent pas toujours les tactiques rudes et déloyales.

La semi-finale

Si le combat final promet d'être sensationnel, la semi-finale ne sera pas à dédaigner puisqu'elle mettra aux prises les Eddy Auger et Bob Langevin. Auger, qui jouit d'une belle réputation dans le domaine de la lutte libre, nous assure que son rival Langevin, ne fera pas le beau et mauvais temps demain soir, car il trouvera chaussure à son pied. On sait que Langevin est un vilain de l'arène et que toutes les tactiques déloyales sont de son domaine.

Les habitués des salles de lutte savent combien Langevin ne se fait pas scrupule et sait profiter de l'inadvertance des arbitres pour mettre les doigts dans les yeux de ses adversaires, ou les malmener à volonté par des prises déloyales ou sournoises. C'est dire que ce combat sera lui aussi une attraction digne de mention avec des athlètes de cette trempe.

Match spécial

En plus de ces combats remarquables, le promoteur Arsenault présentera un match spécial de trente minutes ou d'une chute. Les antagonistes durant cette demi-heure seront le vilain et détestable Al Tucker et Jackie Nickels.

Nickels est un nouveau-venu dans l'arène locale, mais l'on dit de lui, qu'il est un pugiliste de grande agilité et qui ne s'entend pas très bien avec Tucker. On sait que Tucker est un lutteur violent qui ne prise pas toujours les décisions des arbitres. Dans un autre match d'ouverture, Marcel Ouimet, détenteur du championnat de sa catégorie, rencontrera le jeune et talentueux Yvon Racico.. Ouimet a une longue expérience du matelas et le jeune Racicot n'a qu'à se bien tenir et se plier aux exigences de l'arbitre et aux règles de la lutte. Ces quatre combats formeront la soirée du Comité des Sports du Régiment et nul doute que les amateurs seront satisfaits tant par la qualité que par la valeur des athlètes qui sont au programme.

Pour cette soirée spéciale, les prix des billets ont été quelque peu majorés et les sièges réservés se vendront $1.25 tandis que l'admission générale sera de $1.00. Les enfants seront admis pour la modique somme de 0.75 sous. L'on nous avise que les billets s'enlèvent très rapidement et que les personnes désireuses d'assister à ce spectacle seraient bien avisés de faire leur réservation immédiatement. L'on peut s'en procurer en s'adressant à la Bijouterie David Gladu Enrg., 1475 rue Des Cascades, tél.: 1780.

N.B.—Les autres séances présentées au Manège Militaire seront aux prix habituels de $1.00 pour les sièges réservés et de 0.50 pour l'admission générale.

... Il nous fait plaisir de vous faire part de l'incorporation de J. A. LAFERTE LIMITEE pour continuer le commerce de bois et matériaux de construction, antérieurement connu sous le nom de

J. A. LAFERTÉ

M. J. A. Laferté, le fondateur, et M. J. A. Lalonde qui fait partie de cette entreprise depuis ses débuts, sont tous deux membres du nouveau Bureau de Direction, et en voici la liste complète:

J. A. Laferté, Président du Conseil d'Administration
J. A. Lalonde, Président
P. H. Desrosiers, Vice-Président Exécutif
Mlle J. Baby, Directeur-Secrétaire

Directeurs

E. F. Vincent — René Labelle — François Jetté

IL N'Y A AUCUN CHANGEMENT DANS L'ADMINISTRATION ET LE PERSONNEL.

J. A. LAFERTÉ LTEE LTD

DRUMMONDVILLE — ST-HYACINTHE — MONTREAL



Pour tout travail urgent de plomberie ou chauffage

Appelez

L. P., LE PLOMBIER ?



TEL.: 238-J

L. P. BERGERON

925, St-Louis — 1ère Rue St-Hyacinthe, Qué.

Maurice Charron gagne la course de 100 milles

Plusieurs maskoutains bien connus ont pris part à cette épreuve de "stock cars" à Ste-Monique des Saules dimanche dernier, dont Maurice Charron, Maurice Robitaille, Gilles Brochu, Marcel Plouffe, Marcotte et Bousquet. — Les voitures de Charrier et Brochu capotèrent au centre de la piste mais aucun d'eux ne fut blessé. — Grand honneur pour Charron et aussi pour tous les sportifs maskoutains.

Les honneurs de la course de 100 milles en automobile, disputée hier, sur la piste de Ste-Monique des Saules, devant près de 8,000 personnes, ont été remportés par Maurice Charron de St-Hyacinthe dans une course épique et marquée de nombreux incidents.

Charron ne l'emporta qu'après une lutte contestée de la part d'un nombreux champ de concurrents. René Boiteau, de Granby s'est classé deuxième, suivi respectivement de Gilles Brochu de St-Hyaciathe, et Paul Lapointe de Québec.

Charron, qui a la réputation d'être un des plus rapides chauffeurs de la province et conduit son char continuellement à la vitesse d'un bolide, a réussi à prendre les devants vers le 195ème tour et il l'a emporté de justesse sur Boiteau par quelques secondes seulement.

En dépit de 200 tours que durent faire les concurrents, il n'y eut aucun accident grave. Il y eut bien des capotages par Lauréat Charrier, Conrad Lamothe et Maurice Bilodeau. Ce dernier quitta même la piste, mais s'en tira indemne. Plus d'une dizaine d'autres conducteurs ne purent terminer l'épreuve à cause de troubles de moteurs. Alors que Charrier était premier, il y eut accrochage avec Gilles Brochu et un capotage spectaculaire au centre de la piste avant la première courbe. Charrier revint en lice vers la fin mais trop tard pour reprendre le temps perdu.

Les juges pour cette classique annuelle du Club Auto-Moto de Québec furent R.-A. Carrier, V. Poulin, Gérard Leclerc et Pierre Lavoie.

La victoire de Maurice Charron lui a valu une bourse de $500, ainsi qu'un magnifique trophée, emblème du championnat provincial des courses de "Stock Car". Il y a longtemps que Charron ambitionnait d'amener ce championnat à Saint-Hyacinthe et il y a bien réussi cette année. C'est un grand honneur pour Charron et aussi pour tous les sportifs maskoutains.

En plus de Charron, Saint-Hyacinthe était représenté dans cette grande classique des "Stock Cars", par plusieurs autres chauffeurs locaux bien connus, dont les noms suivent: Gilles Brochu, Marcel Plouffe, Maurice Robitaille, Marcotte, Bousquet.

Au marathon



L'Honorable Sénateur T.D. Bouchard, qui donnera le signal du départ lors du marathon de 12 milles qui sera couru dimanche prochain dans notre ville. L'Honorable Sénateur sera accompagné de Son Honneur le Maire M. Ernest O. Picard ainsi que des échevins.

Foule record à Sherbrooke lors d'une joute

Une foule record de 5,217 spectateurs a assisté à la partie de dimanche soir dernier, le 2 septembre, entre les Cubs de Drummondville et les Athlétiques au Stade de l'Avenue du Parc à Sherbrooke, alors que les hommes de Roland Gladu l'ont emporté par 6 à 1.

Les estrades ne pouvaient suffire pour contenir tout ce monde et une bonne partie de l'assistance a assisté à la joute dans les champs droit et gauche.

C'est la plus grosse assistance à une joute de baseball à Sherbrooke depuis que la présente direction des Athlétiques a le club en mains; cependant, quelques-uns prétendent qu'on avait vu une foule encore plus considérable lors d'une joute éliminatoire entre Sherbrooke et St-Hyacinthe, il y a trois ans; on n'a cependant aucun chiffre officiel sur cette partie.

Cours de culture physique donnés à la G. d'Honneur

Tous ceux qui s'instéressent à la culture physique sont cordialement invités à venir s'entrainer au gymnase de René Loiselle, aux salles de la Garde d'Honneur, rue St-Simon, sur la Place du Marché. L'entrainement est commencé et plusieurs élèves sont inscrits pour des cours.

M. Loiselle a été particulièrement heureux, ces jours derniers, de souhaiter la bienvenue à un haltérophile de Franre, M. Antoine Albertini, d'Avignon, qui fut champion de Provence en 1948-49, après avoir réussi les trois levers olympiques pour un total de 610 livres. Albertini s'entrainera pendant quelque temps au gymnase de la rue St-Simon.

Joute d'étoiles de la Ligue Inter-cité

Gaston MANNY, président de la ligue de baseball Inter-Cité, annonce que la joute d'étoiles sera jouée dmanche soir, au Stade Laframboise. Cette joute, entre deux équipes composées des meilleurs joueurs de la ligue, devrait fournir du jeu des plus intéressants et les amateurs de baseball devraient se rendre en grand nombre, pour voir évoluer ces joueurs locaux. La partie commencera à 8h. p.m., et l'entrée est libre. M. Manny invite tous les amateurs maskoutains à se rendre nombreux, dimanche soir prochain, au stade Laframboise.

Le feu détruit le stade de Sherbrooke

Quelques heures à peine après la fin de la dernière partie des finales de la ligue Provinciale, le feu se déclarait au stade de baseball de Sherbrooke et dans l'espace de quelques heures le Stade n'était plus qu'un amas de ruines. Le Stade de l'Avenue du Parc, avait été inauguré en 1935, et avait longtemps fait l'orgueil de tous les sportifs de Sherbrooke et de la région. C'était la propriété de la Cité de Sherbrooke. Une séance spéciale du Conseil de ville a été convoquée afin d'étudier les moyens à prendre afin de reconstruire un nouveau stade pour la prochaine saison.

Nouveau stade baseball à St-Jean

A St-Jean, la cité entreprend la construction d'un nouveau stade de baseball au coût de $85,000. La nouvelle équipe des Braves évoluera l'an prochain sur un nouveau losange. Cette nouvelle est accueillie avec joie non seulement par les amateurs de St-Jean, mais par tous les clubs du circuit Molini qui se plaignaient des irrégularités du terrain des Braves.

Edgar Gaudet, président des Braves, dirigera les travaux comme ingénieur de la cité de Saint-Jean. Le nouveau stade fera partie du Centre civique que la cité désire ériger à cet endroit. Le stade, d'une capacité de 4,000 personnes, aura aussi 600 sièges de loges. La distance de la clôture au marbre sera de 305 pieds à droite, 320 à gauche et 375 au centre. Steve Mizerak ne gérera pas l'équipe des Braves l'an prochain, mais il sera engagé par les Alouettes de St-Hyacinthe.

BASEBALL

— AU —

STADE DES ROYAUX

DE MONTRÉAL

EXCURSION

POUR TOUTES LES PARTIES

DÉTAIL

Billets réservés avec billets d'autobus

Maintenant en vente

LAVAL TRANSPORT INC.

Tél.: 1650 ou 164

Lisez "Le Clairon"

Voyez? page 8

Rafraîchissez-vous avec la GAGNANTE du GRAND PRIX



*Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

Lillikas en quete d'un record mondial

Georges McDonald gérant - général des Alouettes

Le président de l'Association Sportive Inc., monsieur Camille Mercure, a annoncé tard mardi soir, de façon officielle, l'engagement de George J. Macdonald comme gérant-général des Alouettes de St-Hyacinthe, pour la prochaine saison de baseball.

Macdonald, qui est un ancien assistant de Geore Trautman et qui fut jusqu'à ces derniers temps surintendant des arbitres de la National Baseball Association, organisation qui dirige les destinées de toutes les ligues mineures, est aussi, comme on le sait déjà, agent des relations extérieures de la ligue Provinciale de baseball. Son engagement à ce poste avait été annoncé dernièrement par Albert Molini, président de la ligue.

Monsieur Mercure et les directeurs da l'Association Sportive sont d'avis que la mise sous contrat de Macdonald sera un atout considérable pour les Alouettes. Cette nomination a été faite après examen sérieux de la situation et consultation avec d'importants personnages du Baseball Organisé. Doué d'une grande expérience du baseball acquise par ses contacts avec les dirigeants d'au-delà de 50 ligues mineures. Macdonald devrait être en mesure de bâcler pour St-Hyacinthhe les meilleurs arrangements possibles avec de forts clubs majeurs et mineurs.

Macdonald est entré en fonction immédiatement et il a déjà commencé la lourde tâche de réorganiser toute la structure du club local. Il devra voir à engager un gérant et des joueurs pour l'édition 1952 des Alouettes et préparer tout un programme d'attractions et de promotions en vue de la saison 1952.

En terminant son entrevue, M. Mercure a laissé entendre que lui-même et Macdonald feront des déclarations importantes sous peu. On croit généralement que ces messieurs seront bientôt en mesure d'annoncer la signature d'un arrangement des plus avantageux avec un club fameux des ligues majeures, ainsi que d'autres nouvelles de grande importance.

Un diner à $100 du couvert pour l'Ass. Sportive

Le président de l'Association Sportive, monsieur Camille MERCURE, annonce la nouvelle de l'organisation **d'un diner à $100. du couvert** au bénéfice de l'Association Sportive de St-Hyacinthe.

Ce diner, qui aura lieu au **Grand Hôtel**, le 3 octobre prochain, à 7h. p.m., a pour but de prélever de l'argent en vue de combler le déficit assez considérable de l'Association Sportive et d'assurer une mise de fonds pour préparer la saison 1952.

Afin d'encourager davantage les souscripteurs éventuels à ce fameux diner, l'Association Sportive offrira des prix extraordinaires à être tirés au cours de ce banquet. **Le premier prix** à gagner à l'occasion de ce grand diner serait de **$2,000.** Il y aurait aussi un autre prix de $1,000. et une autre somme de $1000. à être divisée en plusieurs montants de moindre importance. Quelque étonnant que cela puisse paraitre, la vente des billets va très bien et il y aurait déjà plusieurs dizaines de billets vendus, à date.

Les prix à gagner sont des plus intéressants et on nous fait prévoir que comme banquet, il ne se sera jamais vu rien de semblable encore à St-Hyacinthe. Nous serons en mesure de donner de plus amples détails au sujet de ce grandiose diner, la semaine prochaine.

PROCUREZ-VOUS

LE NOUVEAU JEU DE CARTE

BASEBALL "FAN-FUN"

En vente dans toutes les bonnes librairies

Voyez? — page 8

De retour



Claude Savary, brillant joueur de centre pour l'équipe des Lyons de St-Hyacinthe, sera de retour sur l'alignement cette année. Malgré qu'il ait manqué, 26 parties l'an dernier, Savary a fini la saison en troisième place des compteurs avec 34 frances buts et 63 assistances pour un total de 97 points.

★

Les coureurs qui prendront part au marathon

Nous présentons à nos lecteurs une liste de noms de coureurs qui prendront part au marathon de 12 milles qui aura lieu dimanche. Cette liste n'est pas complète car plusieurs entrées n'arriveront qu'en fin de semaine. Eugène Clouette, Valdo LilliKas, Gérard Côté, Loyd Evans, Claude Locas, R.G. McDonald, Joseph Pauzé, Jean Pauzé, Henri Pauzé, André Gougeon, Roland Bouffard, Gerry Loiselle, Dick Montaine, Ross Green, Lionel Taylor, Jean-Louis Dufour, Paul-Emile Gosselin, Alex. Mainguy, Gilles Tétrault, Jean-Claude Séguin, Marcel Labelle et Réjean Picard.

Ce coureur tentera de briser le record mondial de vitesse

Le record mondial est présentement détenu par un finlandais du nom de Paavo Nurmi. — Lillikas, qui est ukrainien, détient déjà des records de vitesse. — Il parcourt six milles en trente minutes. — Il sera étroitement surveillé mais il reste quand même l'un des favoris pour gagner ce marathon provincial. — Une cinquantaine de coureurs prendront le signal du départ. — Présence de l'Honorable T.-D. Bouchard, du maire M. Picard et des échevins.

C'est dimanche le 23 septembre prochain, que les amateurs de la course à pieds et à bicyclettes auront l'occasion de voir à l'oeuvre leurs favoris et leurs concitoyens Gérard Côté et Paul Picard. On sait que le marathon et les courses à bicyclettes auront lieu au rond Laframboise si la température le permet, et sur la rue des Cascades en cas de mauvais temps.

L'Ukrainien Lillikas

Lors du marathon de 12 milles qui sera couru, l'attention générale sera concentrée sur le champion ukrainien Valdo Lillikas. On sait déjà que cette épreuve prendra cette année, une ampleur inaccoutumée à cause du championnat provincial qui y sera disputé. Quand à Lillikas, l'on dit de lui qu'il est un coureur de grande endurance et de forte constitution. Depuis son arrivée au Canada, Lillikas a déjà gagné toutes les épreuves de 10, 5 et 3 milles tant dans la province de Québec que dans les autres provinces. Il court à une vitesse quasi incroyable de douze milles à l'heure et il a même établi des records de vitesse en registrant six milles en trente minutes. C'est donc dire que cet ukrainien est grandement favori pour remporter les honneurs de cette classique.

Forte compétition

Néanmoins, Lillikas aura une forte compétition car au moins une cinquantaine de coureurs prendront le signal du départ. Parmi les favoris, qu'il nous suffise de mentionner les Côté, Evans, McDonald, Green, Taylor, Locas, Gougeon, les frères Pauzé et nombre d'autres excellents coureurs qui ont déjà fait leur marque dans ce sport. C'est dire que Lillikas sera étroitement surveillé et qu'il aura fort à faire s'il veut décrocher le trophée d'équipe perpétuel. Il représentera le Montreal Track and Field, de la ville de Montréal.

Un vétéran

Un autre athlète qu'il sera extrêmement intéressant de voir à l'oeuvre, sera le vétéran dans ce domaine, Eugène Clouette. En effet, Clouette qui est âgé de 68 ans, est un professionnel qui détient une carte d'amateur. Clouette a déjà fait ses preuves dans ce sport et ses prouesses ne se comptent plus. Il fut déjà champion de courses en raquettes Québec-Montréal et Lewiston-Montréal. Malgré son âge avancé, l'on dit que M. Clouette est en bonne condition physique et qu'il ne pratique ce sport maintenant, que comme délassement, car il n'ambitionne plus de championnat.

Nous invitons donc fortement les sportifs maskoutains à assister en foule à ces nombreuses compétitions afin d'encourager les nôtres dans un sport qui est un peu délaissé mais qui est toujours des plus passionnant. L'entrée sera gratuite dans un endroit comme dans l'autre, et les amateurs de sport sont assurés de passer une agréable après-midi tout en assistant à une grande classique.

Les Athlétiques remportent le championnat

Les Athlétiques de Sherbrooke ont brillamment clôturé la saison de baseball dans la Ligue Provinciale en décrochant le championnat provincial ainsi que le trophée Brouillette.

Après avoir éliminé les Cubs de Drummondville, ils ont triomphé en 4 parties des Braves de Québec. Les hommes de Gladu ont gagné les trois premières parties, perdu la quatrième et gagné la cinquième et décisive joute sur leur propre terrain à Sherbrooke, au compte de 7-6.

Dans la dernière partie, les Sherbrookois ont compté deux points dans la huitième et trois autres dans la neuvième pour ainsi triompher de leurs adversaires. Dans la première "inning", ils avaient compté deux fois.

Pedro Ballester a été la grande étoile de la joute en cognant un simple alors que les buts étaient remplis. Il a ainsi fait compter le point égalisateur et le point gagnant. Pascual et Metzig y sont allés d'un double chacun. Pour les Braves, le gérant McQuinn a frappé trois fois en lieu sûr.

Québec	300	020	100	-	6	12	4
Sher.	200	000	023	-	7	6	4

St-Pierre, Espinola 9, Conroy 9, et McCardell; Shapiro et Pascual.

La saison de hockey locale doit débuter le 1er octobre prochain

Sous les auspices du Comité des Sports du Régiment de Saint-Hyacinthe, le promoteur Bob Arsenault présentera son premier programme de lutte de la saison demain soir au Manège. — "Nature Boy" Buddy Rogers fera les frais de la grande finale contre le scientifique et rapide Larry Moquin. — Les autres combats seront également de première valeur, car en semi-finale, l'on verra Bob Langevin et Eddy Auger. — Billets en vente à la Bijouterie David & Gladu, 1575 rue des Cascades. — Prix spéciaux.

avec eux, l'on peut être assuré que notre cerbère Renaud sera magnifiquement protégé.

Parmi les joueurs d'avant qui seront approchés par les directeurs, mentionnons Jim Denely de Cornwall, ailier gauche et Frankie Reid, joueur de centre. Ces joueurs ont tous été invités à venir faire leur *entrainement* à Saint-Hyacinthe, sous l'oeil connaisseur d'Oscar Aubuchon. Cette saison d'entrainement doit débuter le 1er octobre.

Nos porte-couleurs

Parmi les joueurs de l'an dernier, qui ont décroché le championnat provincial de Hockey, les amateurs reverront avec plaisir les Guy Lapointe, Paul Hébert, Marcel Bouchard, Gaston Gauthier, Claude Savary, Gordie Armstrong, Raynald

La saison de hockey avance à grands pas et déjà les préparatifs vont bon train en vue de l'organisation de la prochaine édition des Lyons 1951-52. Déjà un bon nombre de nos porte-couleurs de l'an dernier ont signé leur contrat et les directeurs ont l'oeil sur quelques bons prospects dont trois joueurs de défense.

Parmi ces joueurs signalons Bill Chainey de Victoriaville, Bob Hayes de Shawinigan et Bill Hodgson de Cornwall. Ces trois joueurs sont de soildes gaillards et si la direction réussit à en venir à une entente Bonin, Maurice Parr et le gardien des buts Sam Renaud. Deux nouveaux joueurs dont les contrats sont dûment signés sont Fernand Gladu et Gilles Généreux. Gladu et Généreux seront de précieuses acquisitions pour le club local et nul doute que leur présence sur la glace locale sera un stimulant pour nos jeunes joueurs.

On sait que la saison régulière doit vraisemblablement débuter le 21 octobre alors que le Saint-Hyacinthe jouera sa première partie locale. Nous n'avons pas encore reçu la cédule régulière pour la prochaine saison, car il reste encore à décider de l'entrée d'un sixième club dans le circuit Keenan. Une assemblée à cet effet a eu lieu mercredi soir et nous serons en mesure de vous donner la semaine prochaine, les derniers développements dans cette affaire.

Tout laisse prévoir que la prochaine saison sera des plus fructueuse et les amateurs locaux qui veulent assister à toutes les joutes seraient bien avisés de réserver leurs billets de saison dans le plus court délai possible. L'on peut s'en procurer au magasin Léo Trudel, rue Laframboise, chez L.-P. Bergeron, plombier, 925 St-Louis, ou au terminus de la Compagnie de Transport Moderne, rue Saint-Antoine.

Président



M. Gaston Manny, le dévoué président de la Ligue de Baseball Intercité, qui a connu de beaux succès durant la saison d'été. On sait que le trophée Hiram Walker sera décerné au club "Les Artisans" dont le capitaine est Guy Archambault.

★

Le programme des activités de la journée du 23

S'il y a un grand marathon de 12 milles qui aura lieu dans notre ville dimanche prochain, il ne faut pas oublier qu'il y aura aussi un excellent programme de courses à bicyclettes dont un championnat pour la ville de St-Hyacinthe avec trophée.

Ce trophée qui sera perpétuel sera offert au gagnant de cette épreuve par M. Aurèle Gaudette, propriétaire du Grand Hôtel de cette ville. Le signal du départ de cette course de 10 milles sera donné par M. Gaudette lui-même. On sait qu'il y aura courses pour tous genres de bicyclettes et même pour les demoiselles. Voici maintenant le programme de la journée tel qu'établi par les organisateurs Côté et Picard:

1ère épreuve à 2 heures
3 milles pour bicyclettes de route.

2ième épreuve
Courses pour demoiselles, avec bicycles de filles.

3ième épreuve
Appel des coureurs du marathon de 12 milles. Le départ se fera à trois heures précises.

4ième épreuve
Championnat cycliste de la ville, course de 10 milles.

5ième épreuve
Course de 5 milles en Moto Jawa.

6ième épreuve
Course de 5 milles en Whizzer.

On sait que les gagnants des diverses épreuves seront couronnés le soir à une fête donnée au Club Nautique à laquelle le public maskoutain est cordialement invité. On apprend que le club cycliste "Pirates Picard" de La Providence sera fortement représenté à ces diverses épreuves.

1792 NORTH AMERICA 1951

LES PERTES SONT RÉGLÉES PROMPTEMENT ET LOYALEMENT

LORSQUE vous souscrivez une assurance, de quelque genre que ce soit, sur un bien quelconque, ce qui importe le plus est de tenir compte de la réputation de la compagnie qui vous assure, sous le rapport de la promptitude et de la loyauté avec lesquelles elle règle les sinistres. L'émission de la police par la compagnie d'assurances ne représente que le premier pas de l'opération. Vous devez être sûr qu'en cas de perte, on règlera votre réclamation loyalement et sans retard.

Au cours de 159 années, les compagnies *North America* se sont acquis une réputation mondiale et sans égale pour régler les pertes promptement et équitablement.

Lorsque vous souscrivez une assurance, Incendie, Maritime ou Accidents, demandez à votre agent, ou à votre courtier de vous procurer une proposition des compagnies *North America.*

On n'accepte les affaires que par l'entremise d'un agent ou d'un courtier

INSURANCE COMPANY OF
NORTH AMERICA
COMPANIES
DIRECTION POUR LE CANADA—TORONTO

INCENDIE • MARITIME • ACCIDENTS

Succursale pour la Province de Québec
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
INDEMNITY INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA
PHILADELPHIA FIRE AND MARINE INSURANCE COMPANY

Duckett & Duckett Ltée
ASSUREURS AGREÉS
Georges-H. Durocher, président
515 Mondor — Tél. 31
SAINT-HYACINTHE

Agence Chapdelaine Enrg.
Hervé & Laurent Chapdelaine,
ASSURANCES GENERALES
525 St-Denis — Tél. 50 Rés. 414
SAINT-HYACINTHE

E. Desgroseilliers
ASSURANCES GENERALES
625 St-Denis — Tél. 1314 Rés. 904-R
SAINT-HYACINTHE

Georges Caouette
COURTIER EN ASSURANCES
80 Ave. de la Concorde — Tél. 1209-W
SAINT-HYACINTHE

Blanchard & Lorange Enrg.
COURTIERS EN ASSURANCES
565 Ave. Mondor — Tél. 517
SAINT-HYACINTHE



Place au progrès!...

Ayez un poêle électrique

Acheter un poêle électrique c'est comme donner des vacances à votre épouse: elle sera libérée de tant de corvées et elle aura tellement plus de loisir et d'énergie pour goûter la joie de vivre!

Les cendres, la poussière et la saleté sont supprimées. Plus de soucis: la température réglée par mouvement d'horlogerie reste uniforme et s'arrête d'elle-même. Il n'y a pas à s'inquiéter si les convives sont en retard...

La famille dégustera des mets plus savoureux parce que les aliments auront conservé toute leur valeur nutritive.

Et quelle économie! **— Les plats cuits à l'électricité sont plus profitables... Et dans une famille ordinaire qui utilise un chauffe-eau électrique, l'éclairage et divers autres appareils, la facture de l'électricité se monte à $2.00 par semaine.**

Prix: $209.75 et plus

VOYEZ VOTRE DÉTAILLANT D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES OU

APPARTIENT À SES ABONNÉS

Southern Canada Power



Vos tout dévoués...

Vous fournir un service téléphonique qui soit tel que vous le désirez: voilà notre tâche.

Vous le voulez rapide et sûr — et vous voulez qu'il continue de se perfectionner. Mais vous désirez plus que la recherche constante de la perfection technique... et à juste titre!

Vous voulez également que les employés du téléphone soient *affables* — d'un commerce agréable et facile. Vous voulez traiter avec quelqu'un qui s'intéresse sincèrement à vos problèmes et qui s'y attarde volontiers.

Voilà le service que nous nous efforçons de vous donner. Nous avons conscience de faire tout notre possible pour augmenter l'utilité pratique — la valeur — de votre téléphone ...et nous en tirons une légitime fierté.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

POUR VOYAGE TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON -- TEL. 405W

MARCONI
RADIO



Réparation de Radios de toutes marques
Technicien diplômé
Tél. 1070

A. LÉTOURNEAU

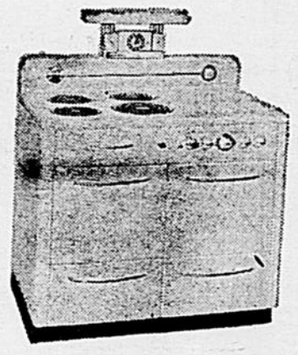
1345, rue Des CASCADES — **SAINT-HYACINTHE**

TEINTURIER
L. Bélanger
NETTOYEUR

Tél. 1039
Merceries
Chaussures
AUGER & GAUCHER ENR.
Habits faits sur mesure
478, ave St-Simon
Saint-Hyacinthe

Tél. 896-J
Melles Laurence Enr.
CONFECTION
pour Dames
1280, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe

Cloutier & Robert
rep. Northern Electric Co.



10 %
d'escompte
Durant les 5 (CINQ) semaines de ce concours SUR
les radios **Northern Electric**
les réfrigérateurs **Léonard** et **Roy**
les laveuses **Gainaday**
les balayeuses **Royal**

TEL. 2312
810, rue DES CASCADES

LE MAGASIN Laroche
"DE TOUT A LA VERGE"
1876 DES CASCADES — **ST-HYACINTHE**

PHARMACIE RAVENELLE
Jean Ravenelle, B.A., B. Ph., L. Ph.
N'oubliez pas notre département de bébé
1430, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe **Tél. 2494**

La Soierie
Léonie Enr.
1391, rue Calixa-Lavallée
Tél. 2083-W



1475 CASCADES
Tél. 1780
St-Hyacinthe

Offrez Lui
CE QU'IL Y A DE MIEUX
Une Superbe MONTRE GRUEN
david gladu

TEL. 1045-J
Nettoyage Moderne
Lucien Leblanc, prop.
Teinturier — Nettoyeur
Presseur
485 Vaudreuil
coin Cascades
Saint-Hyacinthe

Tél. 166
7up
REG. PAT. OFF. U.S.A. & CANADA
Léo Théroux. prop.
2795, rue Dessaulles

Tél. 225-R
EUGÈNE ALLAIRE
Nouveautés
518 - 524 ave Mondor
Saint-Hyacinthe





Confections pour Enfants
Cadeaux pour bébés
Chez Mariette Enr.
Tél. 1489-J
(en face du Poste de Police)
1280, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe

DONAT GADBOIS
MÉCANICIEN
Agent des bicycles C.C.M.
Motocyclettes B.S.A.
Ventes - Echanges
Réparations générales
Marchand de Quincaillerie
Soudure à l'oxygène
Tél. 610-W
950, 24e ave, De la Bruère
Saint-Hyacinthe

PRIX PRIX PRIX

Grand Concours

DE NOMS MÊLÉS

LE GUIDE DES ACHETEURS ECONOMES

13 PRIX DE GRANDE VALEUR A GAGNER

Grand prix RADIO COMBINÉ

Règlements du concours:

1.—En vous servant exactement des mêmes lettres que celles des mots donnés plus bas, formez le nom d'une maison d'affaires dont l'annonce paraît dans cette page. Chacune des huit lignes représente le nom d'une maison d'affaires Le concours durera cinq semaines.

2.—Découpez le coupon-concours que vous trouverez en page 13 pour y inscrire les noms des maisons que vous aurez déchiffrés. Faites estampiller ce coupon par l'un des marchands qui annoncent dans cette page et joignez au coupon une preuve d'achat de chez l'un de ces marchands.

3.—Postez votre coupon estampillé et joint à une preuve d'achat, dans les 7 jours qui suivront la publication du "Clairon", c'est-à-dire au plus tard le samedi suivant. Les noms des gagnants paraîtront dans notre édition du 5 octobre pour le concours No 1. Les gagnants du concours No 2 paraîtront dans notre numéro du 12 octobre, et ainsi de suite.

4.—Les réponses seront jugées avec impartialité, d'après leur exactitude.

5.—Trois prix seront accordés chaque semaine. La cinquième, le grand prixx, un radio combiné, sera tiré au sort parmi les concurrents qui auront, pendant toute la durée du concours, trouvé les bonnes réponses et qui auront joint à leurs coupons des preuves d'achats.

Les prix sont exposés dans une vitrine adjacente à l'entrée du Théâtre Corona, rue des Cascades.

PRIX PRIX PRIX

THÉATRE
MASKA
St-Hyacinthe
Gérant
R. L. Hardy



consultez la Maison
L. BAILLARGEON
346, ave St-François
Saint-Hyacinthe

Découpez ce coupon

Concours des "NOMS MÊLÉS"
du journal "LE CLAIRON"
(Ce coupon doit être adressé à Le Clairon, St-Hyacinthe)

Date — No 1

Réponses

1—
2—
3—
4—
5—
6—
7—
8—

CONCURRENT

Nom
Rue
Ville
Nom du marchand
(Signature)

Ce coupon doit être signé ou estampillé par l'un des marchands-annonceurs du concours, et doit être joint à une preuve d'achat chezz l'un de ces marchands.

Quelques-uns des cadeaux à gagner







Téls. 2776, Bureau 1663-R
LE REMBOURRAGE MODERNE ENR.
F. Rousseau, prop.
Chesterfields — Studios
Housses d'automobiles
Travail garanti
1090, blvd Laframboise
Saint-Hyacinthe

Tél. 478-M
PAIN EXCEL BREAD
L. Robidoux, prop.
185 St-Louis, **St-Joseph**
Saint-Hyacinthe

CONRAD SICOTTE
VOYEZ LA MACHINE A COUDRE
NECCHI
GARANTIE A VIE
Meubles — Prélarts
Tapis — Radios
Cadres — Rideaux
Laveuses CONNOR



Tél. 119
305, ave Mondor
Saint-Hyacinthe

Magasin Royal Enr.
MERCERIE — LINGERIE — NOUVEAUTES
Hommes — Dames — Enfants
MARCHANDISES A LA VERGE, ETC.
1490 - 1500, rue DES CASCADES — **SAINT-HYACINTHE**

Démêlez les noms des annonceurs No 1

1 — BON CHAR MAURNEAU ICE
2 — SANG DU DAREN ERE
3 — Z SALI LE BA NET
4 — TOURNE LE AU A
5 — ANGEL BEL R
6 — ROTI CLOUER BERT
7 — ROCHE LA LA GAMINE S
8 — AVI DU DAD G. L.

A. ROBERT & FILS ENR.
MEUBLES — LAVEUSES — RADIOS
GLACIERES ELECTRIQUES — MACHINES A COUDRE
Spécialité:
MATELAS A RESSORTS



TEL. 523
515, ave ST-MICHEL — **SAINT-HYACINTHE, Qué.**

LAITERIE MONT-ST-HILAIRE ENR.
Lait — Crème
Beurre pasteurisé
et Lait Homo
648 ave Concorde
Saint-Hyacinthe

Maurice Charbonneau
Machines à coudre
Réparations, Pièces de rechange et Moteurs
1747, rue des Cascades
Tél. 1903-W
Saint-Hyacinthe

Endroit tout désigné pour réception de mariage et autres
SALLE-BAZINET
I. Bazinet, prop.
Danse avec orchestre tous les Samedis soir et veilles des fêtes.
7590, rue Cascades Est
Tél. 1850-W

Tél. 118
D. DANSEREAU ENRG.
Chapeaux pour Dames
711, rue Des Cascades
Saint-Hyacinthe

L. P. GAUCHER
BACHELIER EN PHARMACIE
Pharmacien-Chimiste
Les Bonbons LAURA SECORD
Tél. 86 **1790 Des Cascades** **St-Hyacinthe**

TEL. Bureau: 831
Zéphirin Roy
Matériaux de construction
Peintures et Vernis
Brûleurs à l'Huile
548, ave MONDOR — **SAINT-HYACINTHE**

Paul Lanctot
PHARMACIE — PHARMACIE
Tél. 387
Livraison Gratuite et Rapide
1384 - 1396, rue DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

CÉSAIRE VERMEERSCH
FLEURISTE



Tributs Floraux
Corbeilles et Plantes de toutes sortes
Serre: 3160 Girouard
Tél.: 420-W
Saint-Hyacinthe

A GAGNER



MERCURY LINCOLN Meteor
Bienvenu Automobile Enr.
2850, rue DESSAULLES
SAINT-HYACINTHE. QUE.
TEL. 1618

Maison fondée en 1872
Saint-Hyacinthe
Qué.
E. H. RICHER & FILS ENR.
Libraires — Importafeurs
Gros et Détail

RADIO-CLINIQUE ENR. **TEL. 2009**
J.-Guy Leclerc, R. T., T. T., prop.
COMPTOIR de DISQUES
ENREGISTREMENT SUR DISQUES
Spécialité:
Réparations de Radios en général
Installation de haut-parleurs et Système d'intercommunication
1753, rue DES CASCADES — **SAINT-HYACINTHE**

Tél. 249 **1210 Cascades**
BERG LTD.
Confection pour Dames
Mercerie pour Hommes

Pour la QUALITE et CHIC
Demandez les vêtements
TOWER
MAGASIN LÉO TRUDEL
1075, ave LAFRAMBOISE — **SAINT-HYACINTHE**

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence - St-Joseph - St-Hyacinthe Annexe
TÉL.: 387

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(COIN MONDOR)
1384-1396 CASCADES
TOUJOURS À VOTRE SERVICE
TÉL.: 387

VOL. XL - No. 38 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE 21 SEPTEMBRE 1951

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

Du Pacifique à l'Atlantique

LES VOYAGES COLLECTIFS

A l'occasion du bimillénaire de Paris, plusieurs aigres-fins se sont constitués en agences touristiques et sollicitent des poires. Comme on commence à se fatiguer dans le Québec de ces sortes d'entreprises, les entrepreneurs en tromperie collective se sont adressés aux Franco-Américains. Il n'est pas certain qu'ils réussissent, surtout si nous en jugeons par la réaction de journaux de là-bas. A notre sens, il semble que le temps est venu pour les pouvoirs publics de délimiter clairement et nettement dans quelles conditions on pourra organiser de ces voyages collectifs. La tragédie du Mont-Obiou est encore si récente qu'elle devrait en faire réfléchir plusieurs. Pour tout dire, un homme, une femme, ou un groupe d'hommes ou de femmes qui n'ont pas les connaissances requises, ni l'argent voulu, ne devraient pas être mis en mesure d'organiser des voyages où leur unique objet est de faire de l'argent et de se ballader aux frais des gogos.

LA QUESTION IRANIENNE

Donnez un avion à un homme qui n'a jamais piloté. S'il touche du premier coup aux manettes, il a 950 chances sur mille de faire un beau mort. C'est une imprudence semblable qui inquiète les Anglais. Elle suffirait à faire sauter Abadan, la cité des monstres érigée par l'Anglo-Iranian Oil Co. sur les bords du Golfe Persique.

A Téhéran, dans les jardins splendides, les nationalistes exacerbés hurlent: "Le pétrole nous appartient et le produit de sa vente suffira à nous rendre indépendants et heureux!" Mais lorsqu'on arrive à Abadan, dans la cité des monstres, le rêve n'est plus possible et la réalité froide, technique, reprend ses droits.

Si les hommes qui, jusqu'ici, ont fait fonctionner, seconde après seconde, cet assemblage redoutable venaient à partir brusquement, alors tout s'arrêterait et la moindre imprudence d'un ouvrier qualifié pourrait faire sauter, en une seconde, cet ouvrage colossal où la Grande-Bretagne a investi 350 milliards.

Au centre d'Abadan, se trouve une sorte de blockhaus grisâtre, et, dans ce blockhaus, une vaste pièce rectangulaire, aveugle. Des centaines de manettes et de boutons électriques. Des appareils où s'inscrit la pression du pétrole circulant dans telle canalisation. C'est le cerveau de tout le système.

D'un continent à l'autre

TITO EN ARRACHE

En Yougoslavie, le Maréchal Tito est en proie à toutes sortes de difficultés. On n'a pas à en être surpris. Quand un homme s'érige en tyran, le jour vient inévitablement où, si on ne le tue pas, on lui laisse clairement entendre qu'on en a assez de lui et qu'il serait aussi bien de partir pour des lieux inconnus. Tito est la victime de sa politique. Il a voulu jouer les deux tableaux à la fois: Communisme et Démocratie. Il se hissa au pouvoir avec l'aide du premier, puis il le laissa pour faire des mamours au second. Cela ne lui a pas porté profit. Staline n'oublie pas et, dans les Balkans, il a le bras long. Il y a un adage dans ces pays qui dit que les guerres commencent quand les moissons sont faites. Depuis plus d'un an et demi, le commerce de la Yougoslavie avec ses voisins de l'Est est complètement interrompu. Les relations diplomatiques ont dégénéré en incidents de frontières, échanges d'insultes, accusations et échanges de notes officielles. Les notes n'ont pas d'effet; on les dément, on les rejette ou bien on les ignore. Tito, cela est probable, ne pourra pas compter sur les démocraties qu'il a trompées. Et il n'est pas assez important ni assez recommandable pour qu'on se risque, à cause de lui, dans un conflit mondial. Ca va bien!

Mais il y a la Corée

..Au surplus, on ne voit pas les Russes se préoccuper de Tito, du moins pour le moment, quand ils sont aussi profondément engagés en Corée Les soldats communistes en Corée, nous dira-t-on, sont des Chinois, mais cela n'empêche pas qu'ils font la guerre avec l'appui actif de Moscou et que, si cet appui venait à disparaître, la guerre finirait dré là, comme disaient les gens, autrefois, au pays de Québec. Entretemps, la situation ne s'améliore pas. On assure que 250,000 soldats communistes ont été massés pour une offensive en direction de Séoul: 40 divisions à l'avant et 30 autres à l'arrière. De plus, l'armée communiste aurait 250 tanks T-34 et 1200 avions de guerre. Si cette guerre, si déplorable qu'elle soit, comme toutes les guerres, a permis de prouver quelque chose, c'est que les communistes, chinois, russes ou autres, ne sont pas invincibles. Durant la dernière guerre mondiale, on a fait grand état des succès remportés par les Russes sur les armées hitlériennes, mais on oublie que les armées hitlériennes s'étaient déjà dépensées sur le front occidental et qu'en fin de compte, le gros de l'armée était sans enthousiasme pour les Nazis. La suite des événements l'a amplement prouvé.

Sur les rives du St-Laurent

STATUES DE PLATRE

Dans un quotidien de Montréal, un correspondant qui signe "Un jeune religieux" s'étonne de la puérilité dont est empreinte la décoration des églises du Québec. Il écrit: "Même dans les églises nouvellement construites qui se prétendent modernes, on va "braquer" de fameuses statues de plâtre, détestables au suprême, et d'une mièvrerie à faire pleurer. Mais les bonnes dames bienfaitrices tiennent encore à faire elles-mêmes leur choix et imposent souvent aux curés bien disposés, leur goût du fadasse sentimental. Il viendra un temps, espérons-le, où la nouvelle génération prendra conscience de cette lacune funeste".

La prison pour la vie

A Seoul en Corée, un soldat du régiment canadien des Princess Pats a été condamné à la détention perpétuelle. Plusieurs soldats ont raconté ce qui s'était passé. En ce 17 mars, jour de la Saint-Patrice, on avait bu moult verres de bière et de whisky. Puis on décida d'aller voir les femmes. On en rencontra deux qui furent troussées en un tournemain. Des Coréens voulurent intervenir; on leur lança une grenade qui tua le lieutenant Sung et deux civils coréens. Le soldat, à son procès, déclara qu'il ne se souvenait de rien. Ce n'était pas une excuse et il fut condamné. Cette affaire en rappelle une autre qui se déroula en Angleterre, durant la guerre 1914-18. Un officier originaire de Sherbrooke prit son revolver et tua quelqu'un, "pour lui fermer la g.....". Il fut condamné à la prison pour la vie et mourut dans sa cellule il y a quelques années, sans avoir jamais revu le Canada.

La fièvre des ardents

En France, à Pont Saint-Esprit, une étrange maladie a fait mourir plusieurs personnes et d'autres sont devenues folles. Or le mal venait du pain qui avait été boulangé avec de la farine mauvaise. Le boulanger a dit avoir remarqué que sa farine se pétrissait difficilement. Néanmoins, il lui fallait vivre et il boulangea le tout. Suivant les médecins, il s'agirait de la fièvre des ardents ou "feu de St-Antoine", une maladie provoquée par un champignon vénéneux. A l'hôpital, un jeune homme empoisonné par ce pain, se mit à crier: "Un serpent rouge me dévore le cerveau". On lui demanda comment il était venu à la conclusion que le serpent était rouge, mais à ce moment, il fut pris de convulsions. Nous avons aussi connu, dans la Province de Québec, des hommes qui voyaient des serpents violets, des crapauds bleus, des perroquets incandescents, mais eux avaient été empoisonnés par l'alcool.

— LA SEMAINE ILLUSTRÉE —

Le Roi George voit un médecin



Des photos comme celle-ci qui laisse voir le visage fatigué et exsangue du Roi George, alors qu'il se rendait consulter un médecin, ont donné naissance à une rumeur que Sa Majesté est sérieusement malade. Souffrant d'une toux qui provoquait occasionnellement des spasmes, le Roi a dû terminer brusquement sa vacance en Ecosse pour venir consulter le Dr George Cordiner. Après un examen minutieux, le Roi est retourné au Château de Balmoral, en Ecosse.

Le sourire des vainqueurs



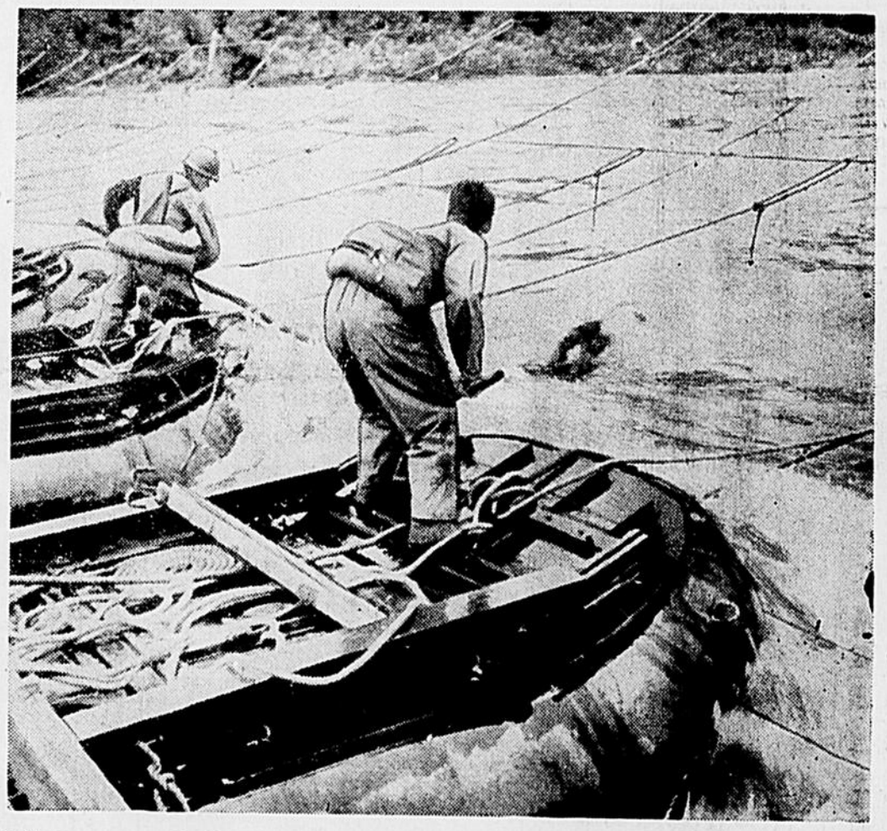
Quatre Rough Riders d'Ottawa sont vraiment au comble du bonheur après avoir défait les Alouettes de Montréal en deux joutes qui se terminèrent par des scores de 13-9 et de 33-8 en leur faveur. On voit de gauche à droite: Howie (Touchdown) Turner, Tom O'Malley, Bob Simpson et Bruce Cummings.

Prière sur le crane de Sailor Joe



Un vieux maitre d'une profession qui se meurt, le tatouage, vient de réaliser son ultime chef-d'oeuvre. Il s'agit du Prof. Simmons, alias Sailor Joe, de Montréal, qui a tatoué le Notre Père en chinois sur le crâne d'un vieux marin, Bert Langton. Le Professeur est revenu dans la métropole après avoir passé l'été avec le Cirque Barnum and Bailey. Sailor Joe et Bert Langton sont tous deux originaires de Liverpool, mais ils ne firent connaissance qu'il y a cinq ans. Récemment, Sailor Joe s'ouvrit au Professeur d'un projet qui lui était cher. Il voulait se faire tatouer le crâne afin d'épater ses amis dans les ports de Chine. Le Professeur s'est rendu de bonne grâce à ce désir de marin.

Un pont de bateau à la dérive



Cette guerre perpétuelle des hommes avec la nature se poursuit en Corée, où les soldats ci-dessus font des efforts surhumains pour sauver un pont de bateaux construit sur une rivière que les pluies ont fait déborder. Ce fut peine perdue et ils faillirent suivre leur camion, qui venait de disparaître dans la rivière. Finalement, 72 hommes que l'inondation avait isolés durent être rescapés par des hélicoptères. Quatorze autres soldats furent recueillis sur des pontons, mais cela prit six heures. Les hommes ci-dessus repoussent avec des perches les débris flottants qui menacent de les faire chavirer.

Une double récompense



Bernie Daoust, de Lachine, reçoit un "beau baiser" de Ruth Carrier, la Miss Toronto de 1951. Au surplus, il venait aussi de recevoir le trophée Canadien Schenley, qui est l'emblème du championnat canadien dans la Classe 225, Division II, après avoir gagné les courses d'embarcations à moteur à l'Exposition Nationale de Toronto.

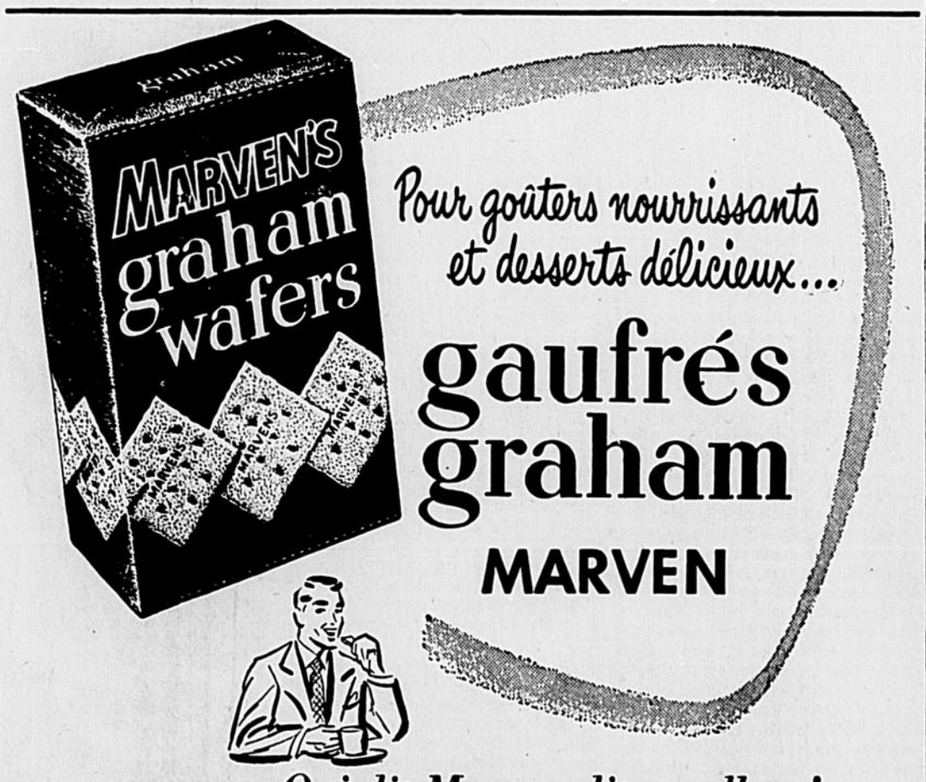
La guerre sur les patins



Barbara Ann Scott

On rapporte que l'étoile du patin Sonja Henie est à dresser le plan d'une grande offensive contre sa rivale canadienne, Barbara Ann Scott, d'Ottawa, gagnante des épreuves du patin aux Jeux Olympiques de 1948. La championne Norvégienne fit une véritable colère lorsqu'elle apprit qu'un imprésario de Chicago, Arthur M. Wirtz, avait décidé de la remplacer par Barbara Ann Scott pour la grande Revue sur Glace qui aura lieu à Hollywood. Agée de 23 ans, la jeune Canadienne de Toronto est maintenant en Angleterre, mais elle doit prendre l'avion le 28 septembre pour revenir aux Etats-Unis. On la verra à New-York, Chicago, St-Louis et Détroit. Il est possible aussi qu'elle vienne à Montréal et Toronto.

Sonja Henie



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour vous Mesdames et Demoiselles

LA MODE



Dans les nouveaux styles d'automne, on remarquera ce manteau gris en flanelle, avec sa silhouette de jupe évasée.

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

ELLE APPRENT QUELQUE CHOSE



"Du vieux, du neuf, de l'emprunté . . . du bleu"

"L'auteur de ces lignes devait connaître l'importance du *Bleu* dans les soins du ménage. Ainsi, pour obtenir une lessive blanche—lessive dont on est fière—j'ai vu que le Bleu à laver Keen est essentiel. Un soupçon de Bleu à laver Keen dans le rinçage, et je préviens toute teinte jaunâtre dans mon magnifique trousseau. Le Bleu à laver Keen coûte moins de deux sous par lessive."

B-4-KF

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.

Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

Avez-Vous Besoin
d'Argent
Prêt de $50.00 A $1,000.00
FINANCE D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS
RAOUL ARPIN
REPRÉSENTANT DE
Crédit Commercial Ltée
440, Ste-Anne La Providence Tél. 1687w

LES PARENTS ET LES ENFANTS

Article de
Ernest Chisholm Thomson

Tous les ans, malgré moi, je suis attiré par l'Exposition des modèles réduits qui se tient à Westminster.

Il serait difficile de dire pourquoi cette attraction continue à s'exercer avec une telle insistance et une telle force, car, en somme, les choses ne varient pas tellement d'une année à l'autre. Il y a toujours ce même petit bruit précipité des modèles réduits de trains le même ronflement des petites voitures de course, le même clapotement des petits canots commandés par radio, les mêmes crachements des minuscules ateliers de rivetage. Il y a toujours, surtout, le même public fidèle d'enthousiastes: écoliers, adultes, bricoleurs, techniciens, sportifs, qui sont la preuve vivante qu'en Angleterre on apprécie le travail bien fait par-dessus tout.

L'exposition ne change guère d'aspect mais elle est toujours édifiante. Cette année, le samedi que j'y suis allé, il n'y avait non seulement un plus grand nombre d'écoliers que d'habitude mais aussi un plus grand nombre de pères et aussi, si je ne me trompe, un plus grand nombre de mères. Quand j'ai mentionné ce fait à un ami, il a répondu d'un air entendu: "Les pères de famille trouvent toujours des excuses pour jouer avec les trains. C'est pourquoi ils y vont. Les mères les accompagnent dans le même dessein".

Je ne suis pas du tout convaincu. Les parents font le sacrifice d'un après-midi de repos pour le bruit et l'affairement d'une exposition de ce genre surtout pour faire plaisir à leurs enfants. Je suis certain que le plupart des parents anglais sont animés par ces genres de sentiments à l'heure actuelle.

Nous savons tous que l'époque actuelle est celle de la jeunesse, et qu'on se préoccupe plus que jamais du bien-être de l'enfant, depuis sa naissance jusqu'au moment où il entre au collège. Cependant, en dépit des bataillons d'instituteurs, d'assistances sociales, et en dépit aussi des nombreux avantages conférés par la loi sur l'éducation de 1944 (qui garantit à tous l'enseignement gratuit de 5 à 15 ans), c'est finalement aux parents que revient la responsabilité ultime. Ce sont eux qui peuvent donner cette dernière touche qui peut faire pencher la balance vers le bien ou le mal. D'après ce que j'apprends, les parents s'acquittent de leur tâche avec honneur.

Un hommage a été rendu aux parents, d'une façon tout à fait involontaire peut-être, au cours d'une causerie à la radio, donnée par un pédagogue, M. R. N. Armfelt. Parlant des milliers d'écoliers qui se présentent chaque année aux examens d'entrée des écoles secondaires, M. Armfelt s'est efforcé d'expliquer aux parents qu'il n'était pas nécessaire pour eux de dépenser leur argent pour faire donner des leçons particulières à leurs enfants. M. Armfelt cherchait à expliquer que les écoliers et écolières reçoivent en classe tout l'enseignement dont ils ont besoin, et que tous cours supplémentaires sont en réalité superflus. Les avis sont peut-être partagés à cet égard, mais le fait demeure que nombre de parents n'hésitent pas à encourir des frais, —inutilement disent les experts,— dans l'espoir de bien équiper leurs enfants pour l'avenir.

Un autre hommage rendu aux parents se trouve dans le rapport sur "L'Enseignement obligatoire en Grande-Bretagne", qui vient d'être publié et que M. W. A. Lester Smith a préparé pour l'UNESCO. Comme la plupart des rapports de l'UNESCO, ce document est direct et précis. Et comme il fait honneur aux parents de l'époque moderne! Quand l'enseignement obligatoire fut voté en Angleterre en 1870, les représentants du gouvernement eurent du mal à faire respecter la nouvelle loi, comme on peut bien l'imaginer. Les salaires à cette époque étaient bas, et les parents ne se résignaient pas facilement à perdre le petit revenu que représentait le travail des enfants. Ils invoquaient toutes sortes d'excuses pour empêcher les enfants d'aller à l'école. Ils se plaignaient que ces établissements, — et cela était vrai dans une certaine mesure, — ressemblaient à des casernes, que les élèves étaient trop nombreux que les sujets étaient trop restreints et que la discipline était trop sévère.

De nos jours, l'attitude, d'un côté comme de l'autre, a changé complètement. Bien souvent, ce sont les parents qui cherchent à collaborer avec l'école. Au cours de ces 20 ou 30 dernières années, les parents se sont intéressés de plus en plus à la question de la psychologie enfantine et ont su tirer parti des connaissances acquises sur ces problèmes. Les enfants ont cessé de se rendre en classe "à contre coeur", et les parents sont heureux de les voir bénéficier des facilités, services sociaux, services de santé fournis par les écoles d'aujourd'hui.

La plupart des écoles ont des associations de parents qui s'y rapportent. Ces associations ont pour but d'encourager la compréhension entre parents et instituteurs et aussi de veiller aux droits des parents. Car les parents ont leurs droits aussi, et ils sont strictement protégés par la loi. Les parents qui ne sont pas d'accord avec les règlements des autorités locales peuvent faire appel directement au ministère de l'Education, et le système parlementaire britannique est organisé de façon telle que le point de vue des parents sera examiné avec attention et bienveillance.

Enfin un troisième hommage à été rendu aux parents d'aujourd'hui par le truchement du programme de télévision de la BBC "Speaking Personally", du samedi soir. Cet hommage n'était d'ailleurs pas dénué d'une petite pointe mordante. La personnalité qui s'est donc présentée devant l'écran de télévision était M. Eric James, directeur de l'Ecole secondaire de Manchester.

Au cours d'une de ces causeries les plus franches données dans un programme de télévision, M. James a fait des confidences aux parents, déclarant: "Je sais qu'il n'y a pas d'enfants pour nous écouter. Les parents qui se respectent ne permettent pas à leurs enfants d'être encore debout à cette heure de la nuit: 9h. 30!" M. James a dit quelle que puisse être la valeur des professeurs, l'influence du foyer était plus importante que celle de l'école. "Il est inutile d'essayer d'établir un code de morale à l'école, a-t-il fait remarqué, si l'enfant en rentrant chez lui entend son père se vanter de la façon dont il a "cuisiné" sa déclaration d'impôts".

C'était là un petit coup qui ne manquait pas de dureté, mais M. James a conclu en faisant un éloge chaleureux qui s'adressait à la grande majorité des parents qui en ce moment s'efforcent de faire de leurs enfants non seulement des enfants intelligents mais aussi des enfants qui soient bons. "Vous pouvez être sûrs, a-t-il déclaré, que nous sommes en train de former une génération qui sera meilleure que nous".
(exclusivité B.I.R.U.)

Le préféré des Canadiens, grâce à sa qualité et à sa saveur délicieuse
THÉ "SALADA"

LISEZ LE CLAIRON

Les Bonnes Recettes



Les moules à la gelée de raisin ont vraiment bon goût avec des toasts, des beignets ou des biscuits chauds. Servez-vous d'une théière propre et bien stérilisée pour verser la parafine fondue sur la gelée. L'opération est facile et propre.

Toute ménagère sait que les confitures et gelées ajoutent une touche agréable au repas. Elle sait de plus qu'il est plus facile aujourd'hui de faire ces gelées que du temps de nos grand'mères. La gelée de raisin peut être faite quand les raisins sont de saison, ou bien avec du jus de raisin pressé, conservé en bouteille à la maison. Voici une bonne recette où l'on emploie le jus de raisin en bouteille.

Gelée de raisin

Deux tasses de jus de raisin, 3½ tasses de sucre, 1 boite de pectine de fruit en poudre.

Mesurez le sucre et mettez de côté. Ajoutez une tasse d'eau au jus de raisin et mélangez bien, puis mesurez 3 tasses de jus dans une large poêle et placez sur un feu vif. Ajoutez la pectine en poudre et brassez jusqu'à ce que la mixture ait pris de la consistance en bouillant, puis ajoutez immédiatement le sucre en brassant le tout. Amenez au point où cela bouille en globules roulantes et continuez de faire bouillir pendant une minute. Enlevez et écremez et versez rapidement dans des verres. Ajoutez la paraffine aussitôt. (Cela fait 7 verres de 6 onces).

Elisabeth s'est fait percer les oreilles

La princesse Elisabeth sera peut-être la cause initiale d'une nouvelle mode parmi les femmes de la société londonienne. Elle s'est fait percer les oreilles la semaine dernière et Cyril Wilkinson, qui a pratiqué l'opération, a déclaré par la suite: "Les modes implantées par la famille royale sont toujours suivies de près par la société de Londres. Je m'attends à un nombre considérable de demandes de renseignements touchant le perçage des oreilles".

Wilkinson a ajouté que la princesse l'avait fait venir à quelques jours d'avis. Elle voulait faire percer ses oreilles "parce qu'elle possède de jolies boucles d'oreille qu'elle ne pouvait porter sans cela".

Sans préciser la méthode suivie pour l'opération, il révéla qu'il avait pratiqué l'anesthésie locale sur les lobes des oreilles d'Elisabeth avant de les transpercer avec un "instrument en or".

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 17341

D'AMÉRIQUE LATINE nous vient un NOUVEAU DESSERT!





Rien d'étonnant à ce que sa renommée ait passé d'une Amérique à l'autre! Merveilleusement léger, le flan Royal a une consistance lisse et veloutée qui vous met l'eau à la bouche . . . Mmmm! . . . C'est un régal!



Finis les longs préparatifs ennuyeux. Le flan Royal est prêt à servir en 7 minutes . . . et vous ne pouvez pas le manquer! Il se prête à toute une variété de desserts: tartes, puddings au riz, flans glacés ou sauces.



Oui! Quelle source d'énergie que le flan Royal! Il est merveilleusement nourrissant et si facile à digérer que vous pouvez en donner aux bambins de tous les âges. De plus, il est économique car chaque portion ne coûte que quelques cents.





Lisez le Clairon

CINÉMA

ALCHIMISTES DE LA LUMIERE

Un article de
Henri AGEL

Paris (S.I.F.)

Les prix décernés dans chaque Festival au meilleur chef-opérateur de la sélection présentée, ont attiré l'attention du grand Public, sur le rôle essentiel de cet artisan du Film. Cet intérêt a été entretenu par les études d'André Bazin consacrées à la technique et à la signification esthétique du procédé de la "profondeur du champ", mis au point par le regretté Gregg Toland, le directeur de la photographie de Citizen Kane. Ainsi, l'homme qui règle les éclairages, l'alchimiste de la lumière, a cessé d'être pour les amateurs de cinéma, un technicien méconnu: il est un des membres de l'équipe dont on se plait à retenir le nom; il est même quelquefois celui auquel va de préférence l'admiration du spectateur éclairé. Et, en réponse, à une enquête menée naguère autour du véritable auteur d'un film certains répondraient volontiers aujourd'hui que la culture cinématographique s'est développée, que l'auteur de l'Eternel Retour c'est tout autant Robert Hubert que Cocteau ou Delannoy.

Dans le groupe des chefs opérateurs mondiaux, où se sont illustrés un Robert Krasker (Le Troisième Homme), un Edouard Tissé (Alexandre Newsky), un Gregg Toland (Les plus belles années de notre vie), un Figueroa, (Maria Candelaria), l'école française, se distingue par sa richesse et sa variété. Elle est, comme le reflet de la sensibilité nationale, composée d'une gamme de nuances extrêmement subtile, et non seulement on y trouve les personnalités les plus diverses, mais chacune possède une souplesse, un sens de l'adaptation et de l'opportunité esthétique, qui semble bien le trait essentiel de la technique française. On retrouve ici des vertus de délicatesse et de discrétion, cette justesse de touche et ce goût de la modulation, que la peinture et le roman français ont toujours manifestées, même à travers les outrances des écoles et des systèmes.

Dans cette histoire de la lumière vivante, de la lumière modeleuse et créatrice d'un univers autonome, deux noms s'imposent auxquels les chefs-opérateurs d'aujourd'hui rendent hommage: Rudolf Maté qui conféra toute sa plénitude de réalisation mystique à la Passion de Jeanne d'Arc; Georges Périnal, dont la touche sut donner aux histoires de René Clair une si féerique légèreté. Après eux, s'affirmèrent, Roger Hubert, un des plus "artistes" par la qualité plastique de ses éclairages, (Les Enfants du Paradis, l'Eternel Retour, le Baron Fantôme), puis Christian Matras (Pontcarral, Boule de Suif), Armand Thirard (La Symphonie fantastique, l'Assassinat du Père Noël), Louis Page, l'un des plus subtils, auquel Grémillon resta fidèle et qui sut façonner deux ambiances aussi différentes que celle du Ciel est à Nous, toute de quotidienneté, et celle de Lumière d'Eté, mi-réelle, mi-onirique. Il fut le collaborateur de Daquin, pour les Frères Bouquinquant et de Faurez pour la Vie en Rose, Agostini, un des plus intelligents et un des plus scrupuleux du groupe (Les Anges du Péché, les Dames du Bois de Boulogne, Dernières Vacances), a pris rapidement une place privilégiée. Un des plus justement admirés aujourd'hui pour le mordant de ses images et la subtilité de sa science est Nicolas Hayer, Avant de composer, dans un film, réalisé par Julien Duvivier, Sous le ciel de Paris, les plus beaux, les plus glorieux paysages parisiens que nous ait offerts l'écran, Hayer, avait, doué le monde surréel de l'Orphée de Cocteau d'une consistance si somptueuse et si tragique à la fois, que ce domaine prit pour tous les spectateurs une beauté noire et envoûtante d'un rêve éveillé. Il fit de ce mythe modernisé un des premiers poèmes de long métrage qu'ait osé concevoir le cinéma.

Un des plus jeunes, un des plus féconds aussi, Henri Alekan, nous apparait comme la plus harmonieuse incarnation de l'école française: de 1930 à 1940, il fut assistant de quelques maitres, comme Périnal et Eugène Shultan; rompu aux exigences de la photographie "d'ambiance et de soutien", il s'imposa en 1945, avec la Bataille du rail. Un style nouveau naissait avec ce mariage de la soumission la plus exacte au vrai de la "poétisation" discrète du réel: qu'on évoque la scène fameuse de la fusillade des otages, du gémissement des locomotives endeuillées, on verra ce qui distingue ce réalisme poétique du style "néo réaliste" de l'école italienne

La preuve de l'authenticité d'Alekan, c'est son désir, maintes fois exprimé, de créer, "la vie particulière d'un sujet précis" d'adapter son travail au genre de chaque film. C'est ainsi que le merveilleux noir de La Belle et la Bête, n'est pas le même que l'onirisme étrangement moelleux de Juliette; d'un côté fin fantastique de la ténèbre, de la peur, accordé aux sortilèges que dessine l'imagination de Cocteau; une poésie nervalienne, d'autre part, une légende, peut-être tragique et amère en profondeur, mais scintillante et comme éclairée d'une lumière intérieure pour communiquer la nostalgie de Georges Neveux et Marcel Carné.

L'écart est plus sensible encore entre le climat des MAUDITS — tentative de documentaires romanesques qui fut le second film de René Clément — et "Une si jolie petite plage" qu'Yves Allégret réalisa après "Dédée d'Anvers", étrange et envoûtante plongée dans un monde sans espoir, un monde de solitude inguérissable, d'où le héros s'échappe par le suicide. Le dosage de l'atmosphère et de l'action était absolument inversé dans les deux films. C'était précisément le travail d'Alekan de nous faire, en chaque cas, entrer dans le jeu, épouser la ligne du récit.

Mais ce sens de l'adéquation ne réduit pas le chef-opérateur à un anonymat intrinsèque; on sent, à travers même la capacité de renouvellement d'Alekan, la présence d'un style: si un gris est plus poussé ici ou là, si la lumière est plus ou moins tamisée, il demeure une mélodie des teintes, un grain du tissu lumineux, qui dit la présence d'une sensibilité autonome toujours en éveil. Les noirs d'Alekan, comme les noirs de Manet ou du douanier Rousseau, sont les signes d'un tempérament et d'un métier que nous saluons au passage avec une joie toujours égale. Cet équilibre entre la mesure et la vigueur fait de lui l'un des plus magnifiques artisans du cinéma français.

Henri AGEL

Chronique des LIVRES

"PARIS TEL QU'IL FUT"

Un article de
Jean-A. KEIM

Paris (S.I.F.)

A l'occasion du Bimillénaire de Paris on vient de rééditer le "Paris tel qu'il fut" de Louis Cheronnet, paru en 1943, et qui depuis des années était épuisé. Tous les amoureux de la Grande Ville attendaient avec impatience cette réimpression, qui comble une lacune à l'iconographie pourtant si complète de la capitale.

Louis Cheronnet était un Parisien de Paris: toute sa vie il s'est penché sur son grand village; il en connaissait les coins les plus retirés; il n'en ignorait point les histoires les plus secrètes. Il avait d'ailleurs de qui tenir, puisqu'en 1813, son arrière-grand-père, Dominique, Jacques, François Cheronnet, écrivait le premier livre d'histoire consacré à Montmartre. Louis Cheronnet avait montré la valeur de ses connaissances et la sûreté de sa critique dans d'innombrables articles sérieux et documentés, jamais guindés, sur tous les problèmes de l'art, dans des études savantes sur les monuments et les peintres; mais il avait consacré une partie de son temps, de son talent et de son coeur à sa Cité natale; en 1945, il publie un "Paris imprévu" véritables rébus subtils et pleins d'ironie, devant lequel nombre de Parisiens durent s'avouer vaincus. Maintenant que cet artiste spirituel et délicat a quitté définitivement sa bonne ville pour un monde meilleur, les images du "Paris tel qu'il fut" prennent un relief encore plus étonnant.

Louis Cheronnet avait fait de longues recherches dans les collections privées pour réunir ces 104 photographies, dont la plupart ne sont pas signées. Le seul auteur qu'il soit possible d'identifier est un Monsieur Marville dont on ne sait rien, sinon qu'il fut photographe des Musées Nationaux. Avec le temps ces clichés anonymes ont pris une saveur extraordinaire. Ils sont datés bien plus que les gravures de l'époque et leur beauté vieillotte convient parfaitement aux sujets traités; ce ne sont pas de grands monuments, mais des maisons anonymes de voies disparues, des rues où il n'y a personne parce qu'à l'époque l'instantané était encore très peu pratiqué et le photographe avec son lourd appareil était contraint à de longues poses pour obtenir sur la plaque une image précise.

Il est difficile maintenant de donner un nom à ces rues, elles ont été la plupart détruites lors des "embellissements" du Second-Empire; Georges Haussmann, le Préfet de Paris qui remania le plan de la capitale, confiait à un de ses amis lorsqu'il fut élu membre associé de l'Académie des Beaux-Arts: "J'ai été choisi comme artiste démolisseur".

Les photographies du "Paris tel qu'il fut" s'échelonnent de 1840 à 1870. Grâce à elles, comme l'écrit avec tant de justesse Louis Cheronnet, "renait une sorte de ville de rêve, quasi irréelle et qui pourtant a été vraie. On l'avait oubliée, cependant elle n'est pas si lointaine: c'est celle de mes grands-parents. Les peintures et les gravures du temps (et même antérieures), nous montrent une capitale; nous ne trouvons ici qu'une grande ville de province. Comme tout y parait étroit, minuscule, resserré, étriqué presque. Et aussi mystérieux, "fermé".

Il faut feuilleter cet émouvant livre d'images, il s'ouvre sur les moulins de Montmartre, car, sur la Butte, l'un près de l'autre, les moulins tournaient sous le souffle du vent. Plus loin le Boulevard du Crime, avec les grands théâtres où furent créés "Les Trois Mousquetaires", Monte-Cristo" et l'Auberge des Adrets". Louis Cheronnet a retrouvé même une des premières photos de la gare St. Lazare; elle devait parait-il, être installée derrière la Madeleine et le projet du porche d'entrée devait laisser passer "6 personnes de front"! Mais ce projet grandiose n'a pas été retenu et elle est là à sa place actuelle, toute petite entrée du chemin de fer qui se rend à Saint-Germain. La Fontaine des Innocents, dans son cadre ancien, paraissait plus monumentale, et la fontaine du Châtelet trouvait normalement sa place; elles sont demeurées dans le Paris qui a changé, mais le décor, pour lequel elles avaient été conçues s'est modifié et elles sont un peu perdues dans la ville d'aujourd'hui.

Les berges de la Seine étaient encore encombrées; de vieilles bâtisses cachaient Notre-Dame; les ponts étaient à peine dégagés de leurs maisons. Paris avait aussi son ruisseau la Bièvre, qui courait gentiment entre les maisons. Mais les teinturiers et les mégissiers l'ont transformée en une espèce de sentine et les urbanistes l'ont reléguée dans le sous-sol où elle continue à couler.

Il n'y a plus de porteurs d'eau, l'eau vient à domicile; il n'y a plus d'allumeurs de becs de gaz, un commutateur éclaire en un instant toute la ville; il n'y a plus cette diligence qui prenait le départ devant la vieille auberge du Compas d'Or, la gare des Invalides elle-même s'est transformée en gare aérienne. Il n'y a plus de barrière aux portes; il n'y a même plus d'octroi et l'auto-route s'ouvre largement aux voitures rapides.

Chacun possède à la maison un album où les photographies jaunies de la famille conservent l'atmosphère désuète des jours anciens. Pour tous les parisiens, ceux de Paris et les si nombreux Parisiens d'adoption, il est agréable de conserver aussi un album de la grande famille parisienne.

Le plus souvent il est impossible de reconnaitre la rue; il faut lire le nom qui parfois ne dit plus rien et recourir à la notice spirituelle et savante. Quelle joie quand il est possible de retrouver un détail, encore aujourd'hui visible sur place, perdu dans le rajeunissement. Dans ce Paris du "Paris tel qu'il fut", vécurent Gérard de Nerval, Henri Monnier, Balzac, qui le décrivent chacun suivant son tempérament. Louis Cheronnet a raison quand il cite quelques lignes de "l'Histoire des XIII", qui auraient pu servir d'épigraphe à "Paris tel qu'il fut": Mais, ô Paris! Qui n'a pas admiré tes sombres paysages, tes échappées de lumière, tes culs-de-sacs profonds et silencieux, qui n'a pas entendu tes murmures entre minuit et deux heures du matin, ne sait encore rien de ta vraie poésie ni de tes bizarres et larges contrastes".

Jean A. KEIM

"Paris tel qu'il fut" Louis Cheronnet (Edition Tel-Paris 1951)

NOUVELLES RÉGIONALES



Grand'maman entend de nouveau sans rien porter dans l'oreille

Si vous êtes dur d'oreille — et quel que soit votre âge — il se peut que vous aussi retrouverez la faculté d'entendre même un murmure . . . sans "appareil acoustique" dans l'oreille! Une nouvelle invention, résultat de longues recherches aux laboratoires d'Acousticon, vous permet d'entendre aisément, clairement . . . sans porter *d'oreillette soi disant "invisible"* . . . sans cerceau autour de la tête . . . sans pression *d'aucune* sorte.

L'Oreille Super-X d'Acousticon a l'air d'un beau petit bijou. Vous pouvez le porter au poignet, le glisser dans la poche du veston, l'attacher comme épinglette ou pince-cravate — personne ne saura que vous souffrez de surdité. Et cependant, ce miraculeux appareil électronique donne des résultats plus puissants et plus clairs que toutes nos inventions précédentes.

ESSAI GRATUIT

Goûtez donc la joie de redécouvrir tout ce monde des sons que vous aviez connu jadis. Envoyez le coupon ci-contre pour obtenir des renseignements complets sur cette invention sensationnelle d'Acousticon!

Acousticon de Montréal, Dépt. W, 1460, avenue Union, Montréal, P.Q.

Sans obligation, veuillez m'envoyer tous les renseignements sur le nouvel Acousticon "Oreille Super-X".

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

Acousticon INTERNATIONAL

Acton Vale

—La bénédiction de l'école Saint-André, à Acton Vale par Son Excellence Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, a donné lieu dernièrement à une imposante cérémonie devant une foule nombreuse. L'hon. M. Duplessis, adressant la parole après la cérémonie religieuse, a surtout parlé de l'éducation dans la province de Québec. Il a fait une mise au point au sujet de l'éducation et de la culture et de la politique qu'entend suivre le Québec.

—L'hon. Laurent Barré a aussi dit quelques mots, ainsi que Me Daniel Johnson qui a énuméré les oeuvres accomplies dans son comté depuis qu'il en est le député. On remarquait parmi les invités d'honneur, les hon. Hormisdas Délisle, Antonio Elie, ministre d'Etat, l'hon. Olier Renaud, conseiller législatif, le maire Roger Labrecque, d'Acton Vale, le Dr Léon Gauthier, président de la commission scolaire, qui sera créé membre du conseil cathlique de l'Instruction publique, le notaire Robert Fagnan qui a agi comme maître de cérémonies ainsi que tous les députés de l'Ile de Montréal et de la région.

—Mme Victor Loranger, née Régina Morel, âgée de 37 ans, d'Acton Vale, qui a été grièvement blessée à coups de marteau à la tête, jeudi dernier, a été transférée à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. L'état de Mme Loranger est très critique et les médecins ont peu d'espoir de pouvoir lui sauver la vie. La police provinciale recherche toujours le mari de la victime, disparu dans les bois peu avant que des voisins eussent découvert la femme, le crâne ouvert.

—La Chambre de commerce des Jeunes, son orientation, ses possibilités. Elle démontre la nécessité pour un citoyen de se consacrer à l'amélioration des conditions de vie de sa communauté. La Chambre de Commerce est une école. A ce titre, elle peut faire appel à l'indulgence des aînés. Ecole de formation individuelle, école de formation morale dans les affaires, voilà à mon sens la conception idéale du jeune Commerce.

Ste-Hélène de Bagot

—Chez MM. et Mmes Adélard, Arthur Raymond, M. et Mme Anthime Bisaillon ainsi que l'abbé William Lemoine, des Etats-Unis.

—Chez M. et Mme Camille Roy, M. et Mme Rolland Roy, de Montréal.

—Chez MM. et Mmes J.-Baptiste et Joseph Dufault, M. Baptiste Dufault, de Montréal.

—M. et Mme Stanislas Fontaine, de Montréal, en visite chez MM. et Mmes Armand, Gérard et Rolland Fontaine.

—Mlle Rollande Brodeur, de Montréal, chez M. et Mme Stanislas Brodeur.

—M. et Mme Jean Marcil et leurs enfants, des Etats-Unis, en visite chez MM. et Mmes Brosseau, Goulet et Mme Paul Proulx.

—Chez M. A. Dudevoir, Mme Maxime Ménard, de Beloeil.

—Mlle Jeanne d'Arc Daigle, de St-Valérien, chez ses parents, M. et Mme Léopold Daigle.

—M. et Mme Jean-Marie Petit sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie, Francine, Brigide. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Laliberté, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Claire Petit, tante de l'enfant.

—M. et Mme Raymond Lussier sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie, Antoinette, Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Gaudette. Porteuse, Mlle Cécile Gaudette.

—M. et Mme Noël Barnabé sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph, Jean, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Josephat Barnabé. Porteuse, Mlle Jeannette Barnabé.

—En visite chez M. et Mme Arthur Lanoie, le R.P. Alphonse Lanoie, des Pères du Très Saint-Sacrement, de Montréal.

—Chez M. et Mme Auguste Gareau, M. et Mme Aimé Gauthier, des Etats-Unis.

—Chez MM. et Mmes Georges et Lucien Hébert, M. et Mme Maurice Gélineau et leurs enfants, des Etats-Unis.

—Chez M. et Mme Edouard Chabot, M. et Mme Gérald Phaneuf, de La Présentation.

—Chez MM. et Mmes Willie et Robert Gagné, M. Paul Gagné, des Etats-Unis.

—Chezz M. et Mme Ludger Rajotte, M. René-Paul Rajotte, de Drummondville.

—Chez MM. et Mmes Noël et Rolland Brouillard, M. et Mme L. Tremblay, de Montréal.

—Chez M. et Mme Omer Demeule, M. et Mme Charles Demeule, de Montréal.

—Le R. P. Alphonse Lanoie, des Pères du T. S.S. de Montréal, bénissait récemment le mariage de M. J.-Louis Lanoie, fils de M. et Mme Arthur Lanoie, à Mlle Jeannine Poissant, fille de M. et Mme Donat Poissant. Egalement le mariage de André Fournier, fils de M. et Mme Théophile Fournier, de Montréal, à Mlle Lise Poissant, fille de M. et Mme Donat Poissant. A l'issue du mariage le déjeuner fut servi à l'Hôtel Moderne, dirigé par Camille Fontaine.

Ensuite les époux partirent en voyage aux Chutes Niagara.

—Chez M. et Mme Léon Levasseur, M. et Mme Gabriel Huot, de Québec.

—Chez M .et Mme Omer Brouillard, M. Lucien Brouillard, de Montréal.

—Chez M. et Mme Donat Poissant, M. et Mme Roger Poissant et leurs deux enfants Michel et Diane, de Montréal.

—Chez M. et Mme Camille Chabot et chez Mme Edouard Chabot, M. et Mme Armand Chabot et leurs enfants de Ste-Euphémie.

—Mlle Jacqueline Beaudoin, g.m.e., de Saint-Hyacinthe, chez ses parents M. et Mme Ernest Beaudoin.

★

St-Hugues

—Samedi dernier est décédé à l'âge de 72 ans, M. Emery Lafontaine, époux en 1ère noces de feu Alice Deslauriers et en 2e noces de Marthe Tremblay, après une longue maladie. Les funérailles eurent lieu mardi à 9.30 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis; la levée du corps fut faite par l'abbé Ferdinand Jodoin, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté des abbés Joseph Lemieux et Donat Boisclair, diacre et sous-diacre. Plusieurs prêtres de Saint-Hyacinthe étaient au choeur.

Les porteurs étaient MM. Charles Bourgeault, Ovide Chevrette, Misaël Ledoux, Rodolphe Cardin, Delphis Déry, Joseph Côté; la quête fut faite par MM. Ovide Chevrette et Charles Bourgeault.

Le défunt laisse, outre son épouse, trois fils: MM. Paul Lafontaine, avocat, de Montréal, Gabriel, représentant de la Cie d'assurance Great-West, et Philippe, employé au bureau des Douanes, à Saint-Hyacinthe; trois filles: Mme Charles Lussier (Ernestine, de St-Hyacinthe; la Rév. Soeur Gabriel-de-Jésus (Jeanne), des RR. SS de la Présentation de Marie; Mme Vve Cyrille Dumaine (Alice), de Montréal. Plusieurs petits-enfants. Nos sincères condoléances à la famille.

—A l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Vve Tancrède Bourgeault, née Adrienne Pelland, mère de M. l'abbé Joseph Bourgeault, curé à Ste-Anne de Sabrevois.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Anne de Sabrevois. Un libera fut chanté à St-Hugues et inhumation au cimetière de cette paroisse.

—Est décédée aux Etats-Unis, Mme Hervé Désautels, née Françoise Paquette, autrefois de cette paroisse, à l'âge de 56 ans.

—En visite chez M. Donat Breault, M. et Mme Jerry Lamontagne, de Waterbury, Conn.

—En visite chez M. Romuald Comtois, M. Hector Lefebvre, de Ville-Marie, Témiscamingue.

—Chez M. Hector Picard, M. et Mme Jean-Paul Decelles et leurs enfants Louise et Paul, de West-Shefford.

—Mme Gabriel Daviau est allée à Saint-Barnabé rendre visite à sa mère.

—En visite chez M. Raoul Hébert, Mlle Simonne Hébert et Robert Hébert, de Montréal.

—M. et Mme Raoul Hébert sont allés à Melbourne mardi, assister à une prise d'habit d'un neveu, Jean Hébert, fils de M. et Mme Omer Hébert, de St-Guillaume, en religion chez les Pères Montfortains.

— En visite chez M. Chs-Edouard Lapierre, Mme Vve Eustache Courchesne, Mme Adrien Poissant et M. et Mme André Courchesne et leurs enfants Jacques et Lise, de Montréal.

—Mardi dernier les religieuses de la Présentation de Marie, M. Léo Lafleur, professeur des garçons à l'école du village, ainsi que les institutrices, sont allés à St-Germain, assister à des conférences données par l'inspecteur V. Veilleux.

St-Liboire

—M. et Mme Fernand Deslauriers (Françoise Chabot) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie-Orianna-Danielle. Parrain et marraine, M. Jean-Charles Chabot et Mme Emile Chabot. Porteuse, Mme Gaston Deslauriers.

—MM. et Mmes Zéphirin Labarre et Aimé Demers, ainsi que M. Marcel Demers et Mlles Cécile et Annette Demers, de South Durham, étaient en visite dimanche chez M. et Mme A.-T. Godère.

★

Saint-Denis

—Les pluies abondantes que nous avons depuis quelques semaines ont retardé de beaucoup la récolte du grain dans la paroisse, ainsi que dans les paroisses avoisinantes.

—Mme Maurice Dagenais ainsi que sa fille Louise Dagenais, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Adonaï Bonin, la semaine dernière.

—Mlle Monique Desrosiers rendait visite dimanche dernier à sa mère, Mme Wildor Desrosiers.

—M. et Mme Maurice Malo, de St-Ours, étaient de passage dimanche dernier chez M. et Mme Eugène Malo.

—M. et Mme Gaston Roy, de Springfield, Mass., en visite dernièrement chez leurs parents, M. et Mme Armand Roy.

M. et Mme Joseph St-Michel, de Saint-Hyacinthe, sont rendus au village où ils demeureront.

St-Guillaume

—M. et Mme Gérard Trudel (Marie-Alice Tessier), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Tessier, grands-parents; porteuse, Mlle Suzanne Trudel, soeur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—M. et Mme Adélard Laroche (Cécile Nadeau), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé Joseph, Jean-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Darcy; porteuse, Mme Herménégilde Darcy. Félicitations aux heureux parents.

—Mlle Albia Dumaine est allée passer une quinzaine de jours au Cap-de-la-Madeleine, chez sa nièce.

—Samedi soir M. et Mme Raynald Théroux (Yvonne Rainville), se rendaient au village, quand tout à coup ils furent frappés par une machine conduite par M. Niquette, de Saint-David. Le Dr Turmel fut demandé immédiatement sur les lieux ainsi que les agents de la circulation. M. et Mme Théroux furent transportés à l'Hôpital Ste-roix de Drummondville.

—M. et Mme Arthur Guilbault et leurs fils Jean-Guy et Claude, M. et Mme Dumont, M. et Mme Bernard Viens et M. et Mme Gérard Thibault se sont rendus à Saint-Hyacinthe, visiter M. et Mme Armand Goyette.

—M. et Mme Henri-Paul Dugas, M. et Mme Benoit Viens, M. et Mme Jean-Paul Beaudry, de St-Césaire, Mlle Agathe Viens et M. Cournoyer, M. et Mme Elphège Vanasse, de passage à Drummondville.

À VOTRE SANTÉ



Est-il bon quand on a le nez gelé
De prendre de la neige et de frotter?
Non, il vaut mieux avec mesure
Le ramener à sa température.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

AUTOUR DU FOYER



PLAQUETTE RUSTIQUE

Celle-ci est faite de petits cônes de mélèze, au bas, d'où partent des ramilles collées sur le bord. Feuilles formées avec des écales de graines de lilas. Des grains de blé et de riz imitent les fleurs. Vernir ou laquer.

Un POUF fait d'une boite à beurre



Doublez l'intérieur de cretonne ou de papier-tenture. Attachez le dessus avec des charnières et rembourrez-le avec du coton. Recouvrez de cretonne, de similicuir ou de même étoffe que les draperies.



Rangez la TONDEUSE dans le garage ou dans la cave

Prenez 2 pièces de pin de 1"; arrondissez les bouts et faites des entailles pour la poignée. Clouez de chaque côté d'un montant, de façon que la tondeuse soit suspendue.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR Molson's

Pour un prompt résultat consultez nos annonces classifiées

VRAIMENT rafraîchissant...



PEPSI-COLA

CONTENTE la soif!

7¢

C-6F

Le Clairon

Il y a 20 ans ...

—Le Gouvernement libéral de la Province de Québec a remporté une éclatante victoire aux polls. Résultat: 79 libéraux élus et 11 conservateurs. L'Hon. T.-D. Bouchard a été élu par 930 voix de majorité.

—Un fait digne de mention et qui ne s'était pas produit depuis la Confédération, M. Bouchard a pris 2 voix de majorité dans un poll de St-Denis sur Richelieu.

—Un élément curieux de la campagne qui vient de se clore, c'est qu'on reprochait à M. Bouchard de s'être trouvé dans le village de St-Pie et de n'avoir pas enlevé son chapeau pendant que l'Angelus sonnait.

—"Le Clairon" publie une page entière de texte et de photos sur la manufacture de coton Good. year.

... et dix ans

—M. T.-A. Fontaine, C.R., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes, annonce que les édifices du Bureau de Poste et du Revenu National seront rénovés.

—Plusieurs religieuses de la Présentation de Marie et des Soeurs de St-Joseph se qualifient à la suite d'un cours suivi à l'Ecole Ménagère de St-Lambert.

—La Philharmonique et l'Harmonie de Drummondville donneront un concert à l'occasion du dévoilement d'une plaque de bronze au Kiosque du Parc Dessaulles.

—M. Wilfrid Dupont s'est rendu acquéreur de l'Hôtel Union de M. Louis Benoit.

ÉCARTEZ L'HIVER avec les REVÊTEMENTS ISOLANTS BARRETT*



Protégez
Isolez
Modernisez

S'OBTIENNENT DANS LES GENRES BRIQUE, PIERRE ET BARDEAUX TYPE COLONIAL

En outre des Revêtements Isolants, les vendeurs Barrett vous offrent un assortiment complet de matériaux pour couvrir, isoler et imperméabiliser.

THE BARRETT COMPANY, LIMITED
Halifax · Saint-Jean · Montréal · Toronto · Winnipeg · Vancouver

Barrett*

*Marque de commerce

Confiez vos problèmes de construction à votre vendeur Barrett

A. Blondin Ltée
VENDEUR AUTORISÉ
1300-1312 CASCADES — TEL.: 88-244 — SAINT-HYACINTHE

J. A. LAFERTÉ Ltée
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
2520, Dessaulles — Tél.: 950 et 2636 — St-Hyacinthe

Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A.



(48)

Chapitre VII

L'Amérique dans le monde moderne

"Une structure solide sur laquelle nous puissions édifier un monde meilleur."
Discours prononcé par Harry S. Truman, à la signature de la Charte des Nations Unies, le 25 juin 1945.

La guerre qui éclata en Europe pendant l'été 1914 fut un rude choc pour le peuple américain. Certes, les Etats-Unis étaient passés au rang de puissance mondiale depuis le début du siècle. Mais pendant longtemps, ils s'intéressaient plutôt aux problèmes domestiques qu'aux forces qui conduisaient l'Europe au désastre. Au début, la guerre sembla éloignée des soucis ordinaires de la vie américaine. Mais des incidents succain ou les complots que les Allemands étaient en train — disait-on — de machiner contre l'industrie américaine donnèrent peu à peu au conflit une réalité concrète. Les impitoyables opérations des sous-marins allemands furent en grande partie la cause de la politique qu'adoptèrent finalement les Etats-Unis. Car, en février 1915, l'Allemagne proclama qu'elle détruirait tout navire marchand qui se trouverait dans les eaux britanniques. Immédiatement, le président Wilson répondit que si cette tactique entrainait la perte de vies ou de bateaux américains, les Etats-Unis en tiendraient les Allemands "strictement responsacessifs, comme l'ingérence britannique dans le commerce américains". Trois mois plus tard, le paquebot britannique Lusitania fut envoyé par le fond, ce qui coûta la vie à près de 1,200 personnes, dont 128 citoyens américains. Un tel ressentiment éclata aux Etats-Unis que la guerre aurait pu s'ensuivre immédiatement, si un ami moins résolu de la paix avait été à la Maison-Blanche.

Lors des élections présidentielles de 1916, Wilson, candidat démocrate, l'emporta une fois de plus, en partie parce qu'il avait tenu la nation à l'écart de la guerre. Cependant, au début de 1917, les Allemands, qui pensaient affamer l'Angleterre en six mois, annoncèrent l'intensification de la guerre sous-marine. En quelques semaines, cinq bateaux américains furent coulés et, le 2 avril, Wilson se présenta devant le Congrès pour demander la déclaration de l'état de guerre. "Il faut", dit-il en une phrase qui résonna dans le monde entier, "que la démocratie soit en sécurité dans le monde".

Immédiatement, le gouvernement américain se mit à mobiliser, non seulement ses ressources militaires, mais aussi son industrie, sa main-d'oeuvre et son agriculture. Bientôt, l'un après l'autre, les convois se mirent à partir des ports américains et, en octobre 1918, l'armée américaine en France comptait plus de 1,750,000 soldats.

Le 15 juillet 1918 ,les Allemands déclenchèrent leur dernière offensive, que l'on attendait depuis longtemps, des deux côtés de Reims, pour s'ouvrir la route de Paris. Tout d'abord l'opération parut réussir, et ils dépassèrent la Marne. Là, ils rencontrèrent les troupes alliées, et, selon les propres paroles du général américain John J. Pershing, "le courant de la guerre se renversa définitivement en faveur des Alliés". En septembre, une attaque alliée nettoya le saillant de St. Mihiel, où l'on s'empara de 16,000 prisonniers allemands. Le mois suivant, une armée américaine de plus d'un million d'hommes joua un rôle de premier plan dans la vaste offensive qui avait pour objectif la Meuse et l'Argonne et qui fit craquer la fameuse ligne Hindenbourg.

Pendant ce temps, Wilson, en définissant éloquemment les buts de guerre des pays démocratiques, accomplissait une tâche qui était à peine moins importante que celle des forces armées pour assurer la victoire. Dès le début, il avait insisté sur le fait que ce n'était pas contre le peuple allemand, mais contre son gouvernement autocratique que l'on se battait. Dans un message adressé au Congrès en janvier 1918, il exposa les fameux quatorze points qui devaient servir de base à une paix équitable. Ils prévoyaient l'abandon des accords internationaux secrets, la garantie de la liberté des mers, la suppression des barrières économiques entre les nations, la réduction des armements nationaux et un règlement des revendications coloniales qui respecterait les intérêts des populations des territoires non autonomes. D'autres points, d'un caractère plus précis, étaient destinés à assurer aux peuples européens le droit de se gouMais c'était le quatorzième point de Wilson qui devait servir de clef verner eux-mêmes et de développer leur économie en toute liberté. de voûte à l'arche de paix que son auteur cherchait à édifier. Ce point prévoyait la constitution d'une société des nations, pour offrir "des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale à tous les Etats, grands et petits".

(A suivre)



La Conférence de la paix, réunie en 1919 à Paris, confia le soin d'élaborer les traités à un Conseil de Quatre. De gauche à droite: Orlando, représentant l'Italie; Lloyd George, la Grande-Bretagne; Clemenceau, la France; et Wilson, les Etats-Unis.

A Radio-Canada

La saison dramatique à Radio-Canada

La préparation et l'organisation de la prochaine saison dramatique au réseau Français de Radio-Canada occupe présentement la direction des programmes ainsi que les réalisateurs. Depuis plusieurs semaines, les réalisateurs assignés aux émissions dramatiques ont lu des pièces nouvelles, relu des classiques, assisté à des projections de films.

En maintes occasions, les réalisateurs se sont rencontrés et ont discuté des titres à mettre à l'affiche.

Ils sont animés du désir d'offrir à l'auditeur des oeuvres marquantes de la littérature dramatique universelle. Par contre, ils doivent s'assurer que l'adaptation radiophonique en soit possible sans nuire à l'essence de la pièce.

De plus, comme l'adaptation d'une pièce ou d'un film nécessite toujours des coupures, il leur faut vérifier si l'intrigue peut subir une telle opération sans que des vides soient créés.

Comme par le passé, les amateurs de théâtre seront servis à souhait au réseau Français. Ils trouveront un répertoire varié et représentatif. Les distributions, composées de comédiens de premier ordre, sont établies en vue de donner à une pièce la meilleure interprétation. Dans leur choix, les réalisateurs sont guidés par leur expérience du théâtre mais doivent aussi tenir compte de la disponibilité des artistes.

Au réseau Français, les principaux réalisateurs d'émissions dramatiques sont Guy Beaulne, Raymond David, Noël Gauvin, Bruno Paradis et Marc Thibault.

Les Grands Romans Canadiens, que M. Beaulne a réalisés au cours de l'été, se prolongeront jusqu'à la fin d'octobre. Déjà plusieurs oeuvres de nos meilleurs romanciers ont tenu l'affiche avec succès, au théâtre radiophonique. Durant les prochaines semaines, on entendra les adaptations des romans suivants: "Impasse" de Serge Roy; "Un homme se penche sur son passé", de Constantin Weyer; "Pêcheurs de Gaspésie", de Marie Le Franc ainsi qu'une autre oeuvre récente d'un romancier canadien.

Le même réalisateur assure la mise en ondes de "Nouveautés dramatiques" qui est à l'horaire depuis près d'un an, et qui remporte un grand succès auprès des auditeurs. Ce programme, qui est un véritable laboratoire radiophonique, a fait entendre des textes de plusieurs jeunes écrivains de talent.

Raymond David

La saison dramatique de "Radio-Collège, dont s'occupe Raymond David, sera l'une des plus importantes jamais entendues à la radio. Les émissions passeront le dimanche soir, de 9 à 10 heures, consacrées à des chefs-d'oeuvre à compter de novembre, et seront contemporains. Parmi les oeuvres à l'affiche, mentionnons "La Reine morte", de Montherlant; "Le Procès, de Franz Kafka; Yerma de Lorca; "Antigone" de Jean Anouilh; Chacun sa vérité, de Pirandello; la danse de mort, de Strindberg; "L'Annonce faite à Marie", de Claudel; "Maitre après Dieu", de Hartog; "La Machine Infernale", de Cocteau; "Deirdre des douleurs", de Synge; "Impromptu de Paris", de Giraudoux; "Le malentendu", de Camus; "Jeanne et les juges", de Thierry-Maulnier, etc., etc.

D'autres titres seront ajoutés mais on peut voir dès maintenant l'importance de cette série qui couvre, dans sa grande partie, la production dramatique contemporaine.

Noël Gauvin

"Les plus beaux contes et les plus belles légendes", que Noël Gauvin réalise tous les samedis matins, à 10h. 15, possèdent un auditoire unique. Le courrier reçu nous permet de constater que des auditeurs de tout âge écoutent assidûment cette émission.

L'auteur, André Audet, s'inspire des plus beaux textes d'Anderson, des frères Grimm, d'Oscar Wilde, de Shakespeare, d'Homère, pour en faire des émissions de un quart d'heure destinées à la jeunesse. Des belles légendes canadiennes et étrangères y prennent auusi place et obtiennent un égal succès.

Bruno Paradis

Bruno Paradis dirige la réalisation de l'émission dramatique de 1 heure, entendue le jeudi, à 9hrs du soir. Durant l'été, "Le Théâtre de Radio-Canada remplace le Théâtre Ford, qui est annoncé pour le 4 octobre.

C'est une adaptation de "l'Idiot" le grand film de Georges Lampin d'après l'oeuvre de Dostoievski, qui ouvrira la saison. Bruno Paradis se propose de présenter d'autres adaptations de films célèbres comme "Non coupable", de Henri Decoin et Marc-Gilbert Sauvageon, "Orage d'été", de Jean Gehret; "Mademoiselle de la Ferté", d'après le roman de Pierre Benoit avec dialogues de Steve Passeur; "Dieu a besoin des hommes", "Enamorada, etc., etc.

Au nombre des pièces qui prendront probablement l'affiche dans cette série du Théâtre Ford, on remarque "L'Héritière", de Ruth et Augustus Goetz, d'après le roman de Henry James. On se souvient que cette pièce a été portée avec succès à l'écran.

D'autres pièces, d'un caractère plus léger, sont actuellement à l'étude. Parmi celles-ci, on remarque "Une femme", quatre actes d'Edmond Guiraud; "Une grande fille toute simple", trois actes de André Roussin, le célèbre auteur de "La petite hutte" et "Ami-ami" trois actes de Barillet et Grédy.

M. Paradis songe également à "La main enchantée", de Gérard de Nerval; au "Faust" de Goethe. L'un de ses désirs serait de présenter, au cours d'une heure, trois pièces courtes, d'auteurs canadiens, suivant la formule qui a assuré la vogue de films tels que "Trio", "Quartet", ou encore, "Souvenirs perdus".

Marc Thibault, réalisateur à Radio-Collège, reprendra la mise en ondes du "Radio-théâtre de l'histoire. Avec le concours de 4 jeunes auteurs canadiens, il fera revivre les figures de quatre personnages célèbres de notre histoire, tous les mardis, à 5 heures.

Champlain, sera l'oeuvre de André Audet; Claude Aubry, donnera Frontenac; Louis-Georges Carrier, Bigot et Guy Dufresne, Selkirk. Chaque sujet sera traité en cinq émissions successives.

C'est ainsi que s'annonce, la saison dramatique au réseau Français. L'amateur de théâtre, qu'il veuille se divertir ou s'instruire, est assuré d'y trouver son compte.

Oeuvres de Verdi et de Berlioz à l'Heure de l'Opéra

Deux oeuvres sont à l'affiche de l'Heure de l'Opéra, samedi, à 2 heures de l'après-midi, au réseau Français de Radio-Canada. On entendra d'abord La Damnation de Faust de Berlioz, puis une version abrégée de l'opéra de Verdi, Ernani.

"La lecture du Faust de Goethe a marqué une étape dans ma vie", écrivait Berlioz. "Je ne pouvais me séparer de ce livre; je le lisais à table, dans les rues, au théâtre".

De 1828 à 1830, le compositeur mit en musique "Huit scènes de Faust", d'après la traduction de Gérard de Nerval. Plus tard, il remania l'oeuvre pour en faire une légende dramatique qui fut chantée à Paris en 1846, sous la direction du compositeur. Comme pour la plupart des autres oeuvres de Berlioz, ce fut un échec complet. Elle fut jouée deux fois devant des salles presque vides.

L'année suivante, La Damnation de Faust connut le succès en Allemagne. Aujourd'hui, l'oeuvre est souvent représentée en Europe et en Amérique. A Montréal, plusieurs scènes de l'oeuvre de Berlioz furent chantées, il y a quelques années sous la direction de Désiré Defauw.

Parmi les nombreux extraits que l'on entend souvent au concert, on remarque la fameuse Marche Rakoczy, la Valse des sylphes, le Menuet des feux-follets, le bel air de Faust, Invocation à la Nature ainsi que la Sérénade de Méphisto.

Sur disques, on entendra Mona Lauréna, soprano, dans le rôle de Marguerite, Georges Jouatte, ténor, dans celui de Faust, Paul Cabanel, basse, dans celui de Méphisto et M. Pactat, basse dans celui de Brander. Les solistes, la chorale Emile Passani et l'orchestre sont dirigés par Jean Fournet.

L'organisation du service des prévisions atmosphériques

A maintes reprises, le Bureau météorologique a expliqué à la radio les motifs d'ordre scientifique et pratique qui ont déterminé le choix des régions et des villes mentionnées dans ses prévisions de la température. A l'aide d'extraits d'une causerie prononcée à la radio le 17 mars 1951 par M. Camille Fontaine, de l'Institut météorologique de Dorval, nous en rappellerons les grandes lignes.

Les questions posées le plus souvent par certains auditeurs ont trait à la désignation des secteurs qui comprennent des portions de province limitrophes, et au choix d'une ville de moindre importance qu'une autre pour le minimum et le maximum de la température.

Or, rien de tout cela n'a été fait au hasard, et il ne dépend pas des postes de radio et des journaux de modifier à leur gré les désignations officielles établies par le Bureau météorologique de Dorval.

Pour donner une idée adéquate de l'évolution des conditions atmosphériques au-dessus des différentes parties d'un pays aussi vaste, on a décidé de répartir la tâche entre plusieurs centres de prévisions à travers le Canada. Le service météorologique canadien a confié ce travail à huit de ses bureaux qui exerçaient déjà des fonctions semblables pour le seul nisation du service des prévisions consistait à choisir dans les territoires respectifs, des villes pour lesquelles des prévisions de la température seraient préparées. Il y avait ici deux facteurs à considérer. Il fallait fournir ces prévisions de préférence pour les centres de grande population, mais pour faciliter une vérification adéquate de ces prévisions, il fallait également les donner pour des endroits où les observations sont notées régulièrement. Lorsque les observations étaient régulièrement reçues du centre populeux d'une région, comme par exemple d'Ottawa, il n'y avait aucune difficulté. Dans d'autres régions, le choix a été défini suivant des facteurs différents. Sherbrooke, dans les Cantons de l'Est, a été choisi de préférence à Mégantic d'où les observations sont reçues régulièrement, parce que la population de Sherbrooke se rapproche davantage de celle qui prévaut dans l'ensemble de la région. Dans le même ordre d'idées, les prévisions de température mentionnent Chicoutimi au lieu de Bagotville où se trouve l'aéroport. D'un autre côté, pour la région de la Gaspésie, Mont-Joli sert de point de référence plutôt que la ville de Rimouski, et Earlton en Ontario joue le même rôle pour la région de Kirkland Lake, au lieu de Rouyn dans le Québec. Pour les régions des Laurentides et du Saint-Maurice, ce sont respectivement Ste-Agathe et La Tuque. Il s'agit de deux grands villages au centre du secteur habité. Il est évidemment impossible de fournir des prévisions de la température pour chaque ville importante d'une même région.

L'expérience acquise au cours des cinq dernières années de prévisions atmosphériques a démontré que ce choix était assez heureux. S'il y avait réajustement du programme de prévisions, il y aurait sûrement des changements dans certains cas, mais ces changements sont si minimes, que les difficultés encourues pour en informer le public surpasseraient de beaucoup les avantages qu'il y bénéfice de l'aviation. Dorval s'est vu confier les versants du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Ottawa.

Il convient de fournir des prévisions pour chacune des grandes villes. Ainsi Dorval prévoit la température pour Québec, Montréal et Ottawa. Mais il fallait du même coup déterminer les frontières de ces régions de façon à ce que le temps ait un caractère de similitude à l'intérieur de chacune d'elles. Les terres basses de la vallée du Saint-Laurent ont été partagées en quatre régions, dites d'Ottaya, de Montréal, de Québec et de Baie-Comeau. Comme les nuages et les averses sont plus fréquents en pays de montagnes, les parties montagneuses ont été séparées des terres basses et réparties sur quatre autres régions: les Cantons de l'Est, les Laurentides, le Saint-Maurice et le lac Saint-Jean. Le temps ne se conforme évidemment pas toujours à des limites aussi étroitement définies. Il arrive qu'une tempête qui sévit dans une région, touche également les régions voisines. C'est pourquoi les intéressés ne doivent pas noter uniquement le temps prévu pour leur propre région mais aussi celui qui est prévu pour les régions voisines.

Une dernière étape dans l'orga-

Béatrice Bennet aux Artistes de renoms

La pianiste canadienne Béatrice Bennet sera l'invitée au récital des Artistes de renom, mercredi, à 10h. 30 du soir.

Elle a choisi d'interpréter Prélude en sol mineur, de Bach-Siloti; Rondo en ré majeur, K. 485, de Mozart, deux Intermezzi, du compositeur Brahms et Sonatine, de Bartok.

L'UN DE NOS MARCHANDS A L'ETOILE D'OR



C'est ici, à l'Epicerie Cascades, 1200, rue des Cascades, que Mme Yvette Létourneau, du "Salon Yvette", 526, rue Concorde, gagna 10 fois son motnant d'achat, soit $47.40, en participant à Photo-Concours, des Marchands à L'Etoile d'Or.

Transactions Immobilières

—Un emplacement appartenant àLéa Tessier-Boulais, St-Damase, a été vendu à Philippe Tessier pour la somme de $3,500.

—Une terre appartenant à Emilia Jeannotte-Michaud, Saint-Bernard, a été vendue à Paul Béland pour la somme de $500.

—Un terrain appartenant à M. Léon Durocher et al, St-Charles, a été vendu à Anna Fortier-Marquette, pour la somme de $700.

—Un terrain appartenant à M. Henri Richer, St-Denis, a été vendu à Gaston Massie, pour la somme de $500.

—Un terrain appartenant à M. Léo Berthiaume, St-Denis, a été vendu à Charles Patenaude pour la somme de $100.

—Un terrain, appartenant à M. Nazaire Labonté, St-Denis, a été vendu à Télesphore Chaput, pour la somme de $600.

—Terrains appartenant à Arthur Laperle, Paroisse St-Hyacinthe le Confesseur, vendus à Emile Martin, pour la somme de $950.

—Un lot vacant appartenant à Osa Lussier, Paroisse Notre-Dame a été vendu à René Roy, pour la somme de $450.

—Un immeuble appartenant à Eloise Pépin-Désilets, Paroisse Douville a été vendu à Georgiana Lecours-Lussier, pour la somme de $3,800.

—Un emplacement appartenant à Alcide Blanchard, rue Clément, a été vendu à Raoul Bergeron pour la somme de $8,200.

—Terrains appartenant à Jean Lehoux, rue Cartier, vendus à Ernest Tanguay pour la somme de $3,500.

Une terre appartenant à Léopold Beaudry, St-Jude, a été vendue à Marcel Ls Creyf pour la somme de $6,500.

—Un terrain appartenant à Dominique Cadorette, rue Bréboeuf a été vendu à Wilfrid Girard, pour la somme de $5,500.

—Un immeuble appartenant à Aurore Jacque-Lemoine, rue Calixa Lavallée, a été vendu à René Savard pour la somme de $5,500.

—Un immeuble appartenant à Paul Morissette, paroisse de St-Hyacinthe le Confesseur a été vendu à Raymond Bélanger pour la somme de $3,500.

—Un immeuble appartenant à Roger Lorange, St-Thomas d'Aquin, a été vendu à Gertrude Borloz-Boulay, pour la somme de $7,250.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

"Les Auditions Timken" nous donnent deux annonceurs

Jeudi, le 13, avait lieu en nos studios principaux la grande finale de la série à sensation "Les Auditions Timken". On sait que, d'après les règles du jeu, le grand gagnant devait se voir attribuer, en plus d'une prime de $25.00, un engagement en bonne et due forme comme annonceur régulier de ce poste. Or cela fut fait, tel que convenu, et beaucoup plus encore. En raison de la valeur exceptionnelle des finalistes et de la saison radiophonique particulièrement active qui s'annonce, la direction a jugé à propos de retenir les services non pas seulement du lauréat mais aussi d'un deuxième gagnant. C'est ainsi que le vainqueur Jean-Jacques Bérard, et Bernard Morrier font maintenant partie de notre personnel annonceur. Jean Bernard de Sorel, qui s'était classé deuxième, devançant par une très faible marge Bernard Morrier, a décidé, sur les conseils de ses parents, de poursuivre ses études à Montréal. Le programme, une commandite de M. Olitor Ménard, entrepreneur-électricien de Sorel, a suscité un immense intérêt dans toute la région que dessert CJSO. Des concurrents nous sont venus de partout: 10 de Montréal, 9 de Sorel, 3 de Joliette, 2 de Drummondville, 2 de St-Hyacinthe 1 de ,Berthierville, 1 de Beloeil, 1 de Magog. Sans compter une trentaine de demandes d'inscription restées en souffrance. Disons pour ceux-là que, devant l'accueil enthousiaste réservé à l'émission, on peut déjà prédire avec assurance qu'une autre série sera sur pieds dans quelques mois. A tous, merci!

Quand un établissement est soumis au piquetage

Un important communiqué à ce sujet de l'Association des manufacturiers canadiens.

Le Comité administratif de l'Association des manufacturiers canadiens, division du Québec, vient de rendre public un important communiqué touchant le piquetage. Ce communiqué, y est-il dit, a été rendu public parce qu'il semble régner beaucoup d'incertitude au sujet des droits des employeurs et des employés, lorsqu'un établissement est soumis au piquetage. Ces droits sont naturellement établis par la loi et tout acte posé par l'un des intéressés contrairement aux droits de l'autre partie est, par conséquent, illégal .

"Le "piquetage" est permis à condition qu'il soit paisible et que les grévistes en faction se bornent à obtenir et transmettre des renseignements. Le piquetage en masse, qui empêche l'entrée ou la sortie de la propriété, n'est pas paisible".

"La constitution de piquets de grève ne prive pas l'employeur de son droit de poursuivre l'exploitation de son entreprise; elle ne prive pas non plus, d'aucune manière ni en aucun temps, l'employeur ses employés ou tout autre personne, du droit d'entrer dans la propriété de la compagnie ou d'en sortir; et elle n'enlève d'aucune façon à ces personnes le droit de transporter des marchandises, du matériel, de l'outillage, des machines, ou autres biens mobiliers en provenance ou à destination des locaux ou de la propriété de la compagnie. Le "piquetage" ne prive (et c'est là un point sur lequel nous insistons) personne du droit de travailler dans l'établissement, s'il le désire.

"Le but de cette déclaration est de mieux faire comprendre dans le public les droits respectifs des employeurs et des employés au sujet du "piquetage" qui, lorsqu'on y a recours illégalement, constitue une sérieuse menace à nos coutumes démocratiques".

UNE JEUNE SERVEUSE SAUVE TROIS CAMPEURS DE LA NOYADE

Gloria Gerner, de Toronto, âgée de 16 ans, se précipite toute habillée dans le lac et accomplit trois sauvetages.



1. Gloria Gerner, une étudiante de Toronto, âgée de 16 ans, travaillait pour l'été comme serveuse au camp Happy Landing, à Harlowe. Un jour de juillet, comme elle était à mettre la table pour le déjeuner, elle entendit des cris venant du lac Kashawackamac, tout près. Se précipitant vers la fenêtre elle aperçut trois personnes qui s'agrippaient à une chaloupe renversée à quelque distance du bord.



2. Sans hésiter elle se précipita à l'extérieur, courut vers le lac et y plongea tout habillée. Avec difficulté, à cause de ses vêtements, elle parvint à nager jusqu'au trio déjà épuisé. Là, calmement, elle les rassura et conseillant à deux d'entre eux d'attendre patiemment, elle se dirigea vers le rivage avec une des victimes, la soutenant jusqu'au bord.



3. Elle accomplit ainsi trois voyages épuisants et ne s'arrêta que lorsque tous les occupants de la chaloupe furent en sûreté. Le Canada tout entier peut être fier de cette jeune fille. Nous sommes heureux d'ajouter notre hommage à celui de ses concitoyens en lui attribuant le *Prix d'Héroïsme Dow*.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

Pour recevoir gratuitement "l'Historique du Prix Dow" écrivez au "Comité du Prix Dow", ch. 410, Edifice Dominion Square, Montréal.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL RA-231AP

Écoutez l'émission du "PRIX D'HÉROÏSME DOW" tous les samedis soir à 8.00 h. — Poste CKAC

N'oubliez pas que nous déménageons le 24 septembre



Lundi prochain, le 24 septembre, notre bureau d'affaires sera déménagé dans notre nouvel immeuble; 1775, rue Dessaulles, angle Hôtel-Dieu.

Dès ce jour, nous vous prions de vous adresser à notre nouveau bureau pour tout ce qui a trait à votre service téléphonique.

Notre numéro de téléphone demeure le même — 1001

Le gérant, J. L. F. HUDON.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LA OU IL Y A Coca-Cola IL Y A DE L'HOSPITALITE

NOUVELLES REGIONALES

St-Théodore d'Acton

—M. et Mme Jean-Jacques Benoit, née Rita Duhamel, sont les heureux parents d'un fils, qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Raoul, Paul, Hyacinthe. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Benoit, de Macamic, Abitibi, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Antonin Benoit, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Rosaire Mérette, née Jeanne Duranleau, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les les prénoms de Marie, Simonne, Michèle. Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Mérette, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Tréflé Mérette, également de Québec, grand'mère du bébé.

—Dimanche dernier, le Rév. Père Lebel, missionnaire du Sacré-Coeur, est venu nous parler de leurs oeuvres. Il fit la quête; elle rapporta la somme de $127.55.



—M. le curé Raoul Dufresne a prêté son concours pour les confessions à l'occasion des Quarante-Heures à Acton Vale.

—Toutes les institutrices de la paroisse se rendirent à Acton Vale lundi dernier, afin d'assister à la journée pédagogique annuelle en vue de se renseigner sur le programme d'étude.

Cette journée pédagogique a été sous la direction de M. Thomas Blain, inspecteur des écoles dans notre région.

—Mme Aimé Beaudoin, Mme Euclide Senay, ses fils Roger et Conrad, d'Upton, M. et Mme Hormisdas Plante, de Saint-Valérien, en visite ces jours derniers chez M. et Mme Emile Decelles.

—M. et Mme Robert Legendre, de Drummondville, en fin de semaine chez M. et Mme Théodore Jodoin.

—M. et Mme Louis Cyr, M .et Mme A. Guilbault, de Montréal, visitèrent leurs amis dernièrement.

—Mlle Laurette Laliberté, d'Upton, était ces jours derniers en visite chez M. et Mme Gaston Larivière.

—MM. et Mmes Pierre Gauthier, Jules Fontaine, Germaine et Gérard Gauthier ont visité M. et Mme Eugène Despat, de Saint-Lambert.

—Mmes Victor Désautels, Donat Fontaine, Mlles Madeleine Gauthier et Marguerite Chagnon, sont allées à St-Hyacinthe dimanche dernier, afin d'assister à une réunion d'anciennes retraitantes à la Villa Ste-Jeanne d'Arc.

—M. et Mme Orpha Breault et leur famille, en visite à Drummondville chez M. et Mme Jean Maurais.

—M. et Mme Victor Désautels, de Saint-Hyacinthe, sont venus rendre visite à leurs parents de Saint-Théodore.

—M. Normand Senay, de Windsor, Ont., en visite chez son oncle, M. Emile Decelles, est venu saluer ses cousines, Mlles Yvonne et Thérèse Désautels.

—Les Lacordaires inaugurent une nouvelle saison. L'assemblée des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc eut lieu récemment à la salle paroissiale, sous la présidence de M. l'abbé André Beaugrand, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Elle débuta par la prière récitée par M. Lucien Gauthier, président local. La partie récréative comprenait chant, musique, pièce par le cercle local, aidé des Lacordaires d'Acton Vale. Puis il y eut une très intéressante conférence par M. Lucien Gauthier, présenté et remercié par M. Rémi Désautels, secrétaire local.

Ensuite, il y eut initiation de nouveaux membres et changement de décorations. Un $2.00 mis en râfle fut gagné par M. Lorenzo Capistran. Cette soirée se termina par l'hymne nationale "O Canada.

★

Jean LeMoyne à la Chronique littéraire

Vendredi soir, 28 septembre, à la Chronique littéraire de Radio-Canada, Jean Le Moyne, essayiste et critique littéraire, analysera "Tendre est la nuit", de Scott Fitzgerald.

"Scott Fitzgerald fut le romancier de la période haute en couleurs qui suivit la première grande guerre. Il a chanté comme personne les "roaring twenties" avec leurs bars clandestins où la haute société voisinait avec la crapule, tout un monde désaxé par la guerre et qui avait perdu le sens des valeurs. L'un de ses romans les plus célèbres, "The Great Gatsby relate les dernières aventures d'un gangster sentimental.

Chaque semaine

GRAVISSANT LA COLLINE

Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau

Roman de la vie réelle paraissant en page 2

Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph

Un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, organisé par les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, aura lieu dimanche le 23 septembre prochain.

Le programme comprendra une messe pontificale à 11 heures de l'avant-midi, puis, à 2h. 30 de l'après-midi, une réunion à l'auditorium du Plateau, au Parc Lafontaine, alors qu'on jouera une pièce antialcoolique intitulée "Le Vrai Coupable".

Le soir, il y aura réunion de masse à l'Auditorium du Plateau, sous la présidence de Mgr l'Archevêque de Montréal. Le retour s'effectuera à 11 heures du soir.

AU THÉÂTRE CORONA

LE 4 OCTOBRE 1951 à 8 heures

L'immortel Chef-d'Oeuvre de G. Verdi

– La Traviata –

OPÉRA EN 4 ACTES

Présenté par Emm. GRANDINI

DIRECTEUR GÉNÉRAL DU

THEATRE LYRIQUE DE QUÉBEC Enrg.

UN SPECTACLE DE GRANDE CLASSE

"Le Père Ovide" à St-Thomas d'Aquin

Samedi soir, à 8h. 30, le 29 septembre, en la salle paroissiale de St-Thomas d'Aquin, la Troupe Daignault présentera "Le Sacrifice d'un Père", une comédie dramatique en 4 actes, de Pierre Daignault.

Les principaux rôles en seront tenus par Germaine Germain, Carmen Judd, Guy Dugas, Pierre et Eugène Daignault. Le public est cordialement invité. On aura l'assurance de passer une agréable soirée.

POUR VOS ANNONCES CLASSIFIÉES SIGNALEZ 143

BUVEZ Coca-Cola Travaillez rafraichi

Encouragez nos annonceurs

La colombe qui s'échappa



EXPOSITION MIXTE DES MODES

AUTOMNE 1951

à l'Auditorium du CENTRE NOTRE-DAME

COIN DESSAULLES ET BOURDAGES, ST-HYACINTHE

MARDI, 25 SEPTEMBRE, à 8.15 heures p. m.

DÉFILÉ DES MANNEQUINS A 8.30 HEURES PRÉCISES



$800.00 SERONT DISTRIBUÉS GRATUITEMENT EN **15 PRIX DE PRÉSENCE**

Commentatrice: Odette Oligny — Commentateur: Fernand Robidoux

ARTISTES BIEN CONNUS DE LA RADIO.

Responsabilité et présentation des modèles féminins: Mlle Joy Gilmour, Montréal

Responsabilité et présentation des modèles masculins: M. Léo Trudel, Saint-Hyacinthe

Les toilettes de la mariée seront présentées par: Le Salon de la Mariée, Montréal

Coiffure des mannequins: "Au Petit Paris", salon de beauté, R. C. Desbiens, prop.
Décoration théâtrale par Bernard Champagne, fournie par Raoul Gaudet.
Maquillage: Pharmacie Paul Lanctôt.

Toute personne intéressée à l'achat d'une toilette de mariée n'aura qu'à se rendre au Grand Hôtel, mercredi et jeudi, 26 et 27 septembre Mme A. Martel, propriétaire du SALON de la MARIÉE, sera à leur disposition pour les aider à faire leur choix.

Orchestre: JACK BROWN et ses STARDUSTERS

Charme – Qualité Distinction

sont réunis dans le manteau en MOUTON de PERSE (tel qu'illustré) que LAFLAMME FOURRURE vous offrira GRATUITEMENT comme prix de présence le 25 septembre à l'Exposition Mixte des Modes 1951-1952

Ce manteau est d'une valeur de $495.00; il est en MOUTON de PERSE et sera exposé dans nos vitrines. Bienvenue à nos visiteurs

Laflamme FOURRURE

405, rue ST-FRANÇOIS

Tél.: 1217-W Saint-Hyacinthe



RAOUL GAUDET

présente:

Blouses - Imperméables - Gilet - "Station"

Gants - "Slacks" - Sacoches - Parapluies

Jupes - "Sport Jackets" - Costumes de ski

433, rue ST-FRANÇOIS TEL.: 625

LEO TRUDEL Enr.

présente:

Modèles d'automne 1951

pour messieurs

1075, rue LAFRAMBOISE TEL.: 829

CHEZ MARIETTE Enr.

présente:

Lingerie pour jeunes enfants

1280, rue des CASCADES TEL.: 1489-J

SALON VANITE

présente:

Chapeaux pour dames

536, rue MONDOR TEL.: 229-W

ELEGANCE FEMININE

Mme A. Fontaine, prop.

présente

Robes et Costumes pour dames

566, rue MONDOR TEL.: 1325-J

ADRIEN CHENETTE

présente:

Souliers pour dames et enfants

1605, rue des CASCADES TEL.: 153

JULES MAURICE

Fleuriste

Décoration florale

690, rue STE-ANNE TEL.: 2122-W

david gladu

présente:

BIJOUX TEL.: 1780

LISTE DES PRIX DE PRESENCE

Manteau en Mouton de Perse, valeur de $495.00, offert par Laflamme Fourrure
Sport Jacket pour messieurs offert par Léo Trudel Enrg.
Robe pour dame, offerte par Elégance Féminine Enrg.
Glacière 7 Up, offerte par Léo Théroux
Paire de Souliers pour dame offerte par Adrien Chenette
Robe pour enfant, offerte par Chez Mariette Enrg.
Bijou, offert par David & Gladu
Chapeau de dame, offert par Salon Vanité
Fleurs, offertes par Jules Maurice
Parapluie pour dame, offert par Raoul Gaudet
Paire de Souliers, offerte par Adrien Chenette
Produits de beauté, offerts par Pharmacie Paul Lanctôt
Permanent, offert par Salon Au Petit Paris
2 Repas, offerts par Restaurant La Cantine
Produits Damase (poulet en conserve), offerts par Coopérative St-Damase



Les billets sont en vente immédiatement a LA PHARMACIE LANCTOT — Prix d'entrée: $1.00 et $1.50

✦ NOUVELLES REGIONALES ✦

St-Dominique

—A M. et Mme Laurent Lapointe, née Aurore Plante, est né un fils, baptisé Joseph, Arsène, Alain, Rolland. Etaient parrain et marraine, M. Emile Ledoux et Mlle Emilienne Lapointe tous deux oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Moïse Dupuis, de Granby, étaient en visite chez Victor Salois.

—Mlle Cécile Plouffe, g.m.g., de Montréal, est actuellement en vacance pour quelques jours chez ses parents M. et Mme Oza Plouffe.

—Mme Léonidas Loiselle est de retour après un repos de quelques jours à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Mme Wellie Daudelin, née Emeline Saint-Onge, est décédée samedernier à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe après une longue maladie. Elle était âgée de 60 ans. Outre son époux, la défunte laisse ses fils: MM. Jean-Paul et Gaston. Trois frères et une soeur lui survivent également. M. l'abbé Georges-Etienne St-Onge, vicaire de Sorel, M. Eugène, de Drummondville et René de Montréal, ainsi que la Rév. Soeur Sainte-Scholastique, des RR. SS. de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Le convoi funèbre partit lundi matin, des salons mortuaires Ubald Lalime Inc. en direction de l'église paroissiale de Saint-Dominique. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-O. Gaudette, curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par le frère de la défunte, M. l'abbé Georges-Etienne Saint-Onge, assisté de MM. les abbés Lapierre et Lavoie, curé de Ste-Cécile de Milton, comme diacre et sous-diacre. Une vingtaine de prêtres du séminaire avaient pris place au choeur.

Touchait l'orgue, M. l'abbé Palmer, chapelain de l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe. Le chant fut exécuté par des prêtres du Séminaire.

Conduisaient le deuil: MM. Wellie Ledoux, Emery Richer, Léopold Daudelin, Zotique Daudelin et Henri Richer.

La défunte était Dame de Sainte-Anne et reçue les honneurs de la Congrégation. La bannière portée par M. Roger Hébert les cordons de la bannière portés par Mmes Henri Richer, Wellie Daudelin, Ovilda Bousquet et Armand Beaudry. La quête fut faite par Mmes Wellie Ledoux et Roger Hébert.

Une foule nombreuse de parents et d'amis de la famille assistaient aux obsèques, en témoignage de sympathie à la famille en deuil.

—Mme Louis-Philippe Lacombe, de Montréal, étaient en visite chez M. le Dr Antonatien Saint-Pierre.

—Dimanche dernier après la grand'messe, il y a eu une réunion de Dames de Sainte-Anne, suivie d'une élection de nouvelles dignitaires. Furent élues: Présidente, Mme Augustin Thuot; vice-présidente, Mme Origène Dubreuil; secrétaire-trésorière, Mme Yvon Gaucher; sacristine, Mme Gilbert Ménard.

—M. et Mme Gédéon Chicoine et leurs enfants, de Saint-Simon, étaient en visite chez M. Roméo Bernard.

—M. et Mme Maurice Ledoux, de Montréal, en visite chez M. et Mme Arthur Benoit.

—M. et Mme Aimé Guilmaine et Hermas Phaneuf, de Saint-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Emile Benoit.

★

St-Judes

—M. et Mme Raymond Girouard sont revenus d'un beau voyage, après avoir passé une semaine à Toronto.

—L'ouverture des classes s'est faite en général le 3 septembre. Parmi nos étudiants et étudiantes, citons MM. André Grégoire, Simon Pelletier, qui sont entrés chez les Frères Maristes, à Iberville; M. Guy Martin, chez les Pères du Verbe Divin, à Granby; M. Denis Graveline, chez les Frères de la Miséricorde, à St-Denis; M. Romuald Cloutier, au Séminaire; Mlle Isabelle L'Heureux, au couvent de l'Immaculée-conception, à Montréal et Mlle Robertine Roy, à l'Ecole Normale des Soeurs de St-Joseph, à Saint-Hyacinthe.

—Nos institutrices de campagne sont: Mlles Agathe Cloutier, pour l'école des Seizes; Lorraine Chartier, pour l'école Ste-Rose; Madeleine hartier, pour l'école Salvail-Sud; Pauline Magnan, pour Fleury.

—MM. et Mmes Paul-Honoré Lachambre et Charles Lachambre et leurs familles, chez M. et Mme Roméo Phaneuf, de St-Jude, dimanche.

—La semaine dernière eut lieu dans l'église paroissiale, le service de M. François Beaulieu et l'inhumation eut lieu à La Présentation.

—MM. et Mmes Lionel Charbonneau, Orédor Charbonneau, Wilfrid Charbonneau, Mlle Maria Charbonneau et plusieurs parents et amis se sont rendus à Saint-Hyacinthe, pour assister aux funérailles de M. Josephat Charbonneau, époux de Gisèle Pion. Un libera fut chanté pour le repos de l'âme du défunt, avant l'inhumation qui eut lieu à Saint-Jude.

—M. Willie Lavallée et son épouse, de St-Jude, ainsi que M. et Mme Roland Tourigny, de Saint-Bernard, sont revenus enchantés de leur voyage d'une semaine aux Etats-Unis.

Pourquoi pas se servir d'une colombe?



"Son fier regard qui va de sommets en sommets"
(LOUIS FRÉCHETTE)

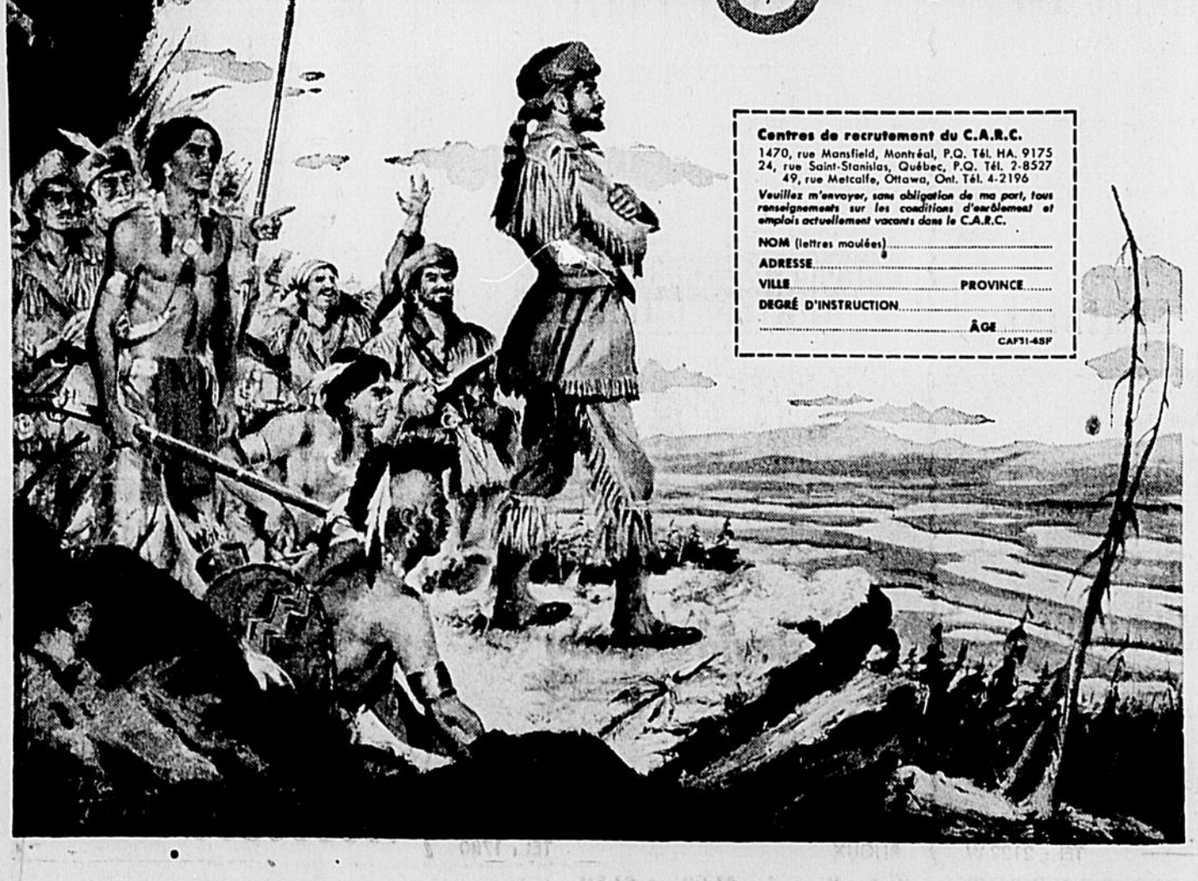
JEAN NICOLET fut le premier Blanc à voir le lac Michigan. Il découvrit aussi le Wisconsin. Venu au Canada en 1618 avec Champlain, il passa une dizaine d'années chez les Algonquins et devint chef d'un de leurs détachements. Magnifique coureur de bois, explorateur, interprète et commissaire, Jean Nicolet fut un de nos plus intrépides pionniers et éclaireurs.

L'esprit d'aventure des pionniers coule toujours comme du vif-argent dans les veines de la jeunesse canadienne. Ce n'est plus la forêt, mais les grandes altitudes et le monde entier que le C.A.R.C. offre comme champ d'action à ceux qui veulent marcher sur les traces de leurs pères. *Jeunes gens, l'aviation vous mettra aussi au premier rang des défenseurs de la patrie, qui est menacée dans ses forces vives par les ennemis déclarés de toute religion et de toute liberté démocratique.* Vous trouverez dans l'aviation une vie mouvementée et pleine d'imprévu. Plus de soucis mesquins pour entraver votre marche, puisque le C.A.R.C. subvient généreusement à tous vos besoins immédiats. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.





CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN



Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'avancement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.
NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
..... ÂGE.....
CAF31-45F



D. M. Houstoun, O.S.A.

Pilier de la Rue Principale

Les mineurs appellent souvent leur ville "le camp" longtemps après que l'agglomération a dépassé cette phase. C'est qu'ils sont fiers de se rappeller les tentes qui se dressaient autrefois là où il y a aujourd'hui de la brique et du béton.

Ces souvenirs attendris sont souvent partagés par le gérant d'une succursale COMMERCE. L'homme de votre Banque de Commerce sait bien qu'il contribue lui-même à l'expansion de l'économie canadienne.

Il sait que son travail, comme celui de ses collègues, hommes et femmes, consiste à vous assurer le service bancaire qui est le pilier de la structure économique de votre localité.

Tel est en effet le but de votre succursale COMMERCE, et il est bon d'en connaître le personnel.

La Banque Canadienne de Commerce

144-50AFR

Théâtre **CORONA** Tél.. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 22 - 23 - 24 - 25 Septembre



Gary COOPER — Ingrid BERGMAN
DANS
"POUR QUI SONNE LE GLAS"
(For Whom The Bell Tolls) — Film en Couleurs

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
LE NOUVEAU **Tarzan**
(Lex BARKER)
ET
Vanessa BROWN
DANS
"TARZAN et la Belle ESCLAVE"

Aussi: **CARICATURE...**

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 26 - 27 - 28 Septembre

Blanchette BRUNOY
ET
Marcel PAGLIERO
DANS
"SYMPHONIE HUMAINE"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Tino ROSSI et Madeleine SOLOGNE
DANS
"FIÈVRES"

Aussi Les Actualités Françaises...

SUR LA SCÈNE... **JEUDI SOIR, 4 OCTOBRE** à 8.15 hres!

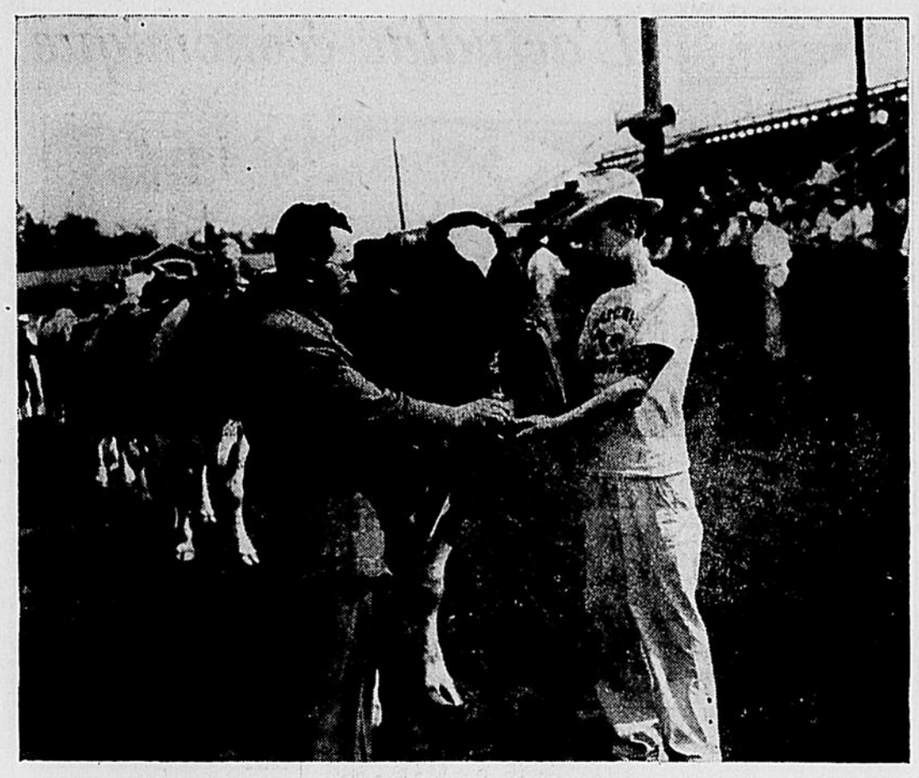
M. Emmanuel Grandini,
directeur du
THÉATRE LYRIQUE DE QUÉBEC
PRÉSENTERA
"LA TRAVIATA"
Opéra en 4 actes de G. VERDI
Tous les artistes chantent en français
DÉCORS... COSTUMES... ORCHESTRE...

Admission: Réservée: $2.00 - $2.50 - $3.00, Générale $1.50 — En vente chez "RADIO CLINIQUE Enrg" 1753, rue Des CASCADES — Tél. 2009



Un SERVICE DE 64 PIÈCES
— décoré Or 22 Carats —
De Luxe **CHARMIAN**
OFFERT TOUS LES:
Lun. - Mar. - Mer. et Ven. en Matinée et Soirées
4 JOURS PAR SEMAINE

M. Georges-Émile Gladu présente un trophée



M. Georges-Emile Gladu, de David & Gladu Enrg., offre à M. Georges-Roland Gladu, de Richelieu, cté Rouville, un trophée pour le meilleur taureau junior Holstein, présenté à l'exposition régionale 1951.

Interview spécial au "Clairon"

GÉRARD BARBEAU ET SES IMPRESSIONS SUR L'EUROPE ET LE CINÉMA CANADIEN

par Jeanne DAIGLE

Il vole de la frange au tombeau de Napoléon
Sa carrière d'acteur débute devant un miroir!

Si la nouvelle vedette du cinéma canadien est actuellement un enfant gâté du sort, il est loin de le devoir au seul hasard. Non seulement la remarquable mère de Gérard Barbeau a commencé l'instruction musicale de son fils dès sa plus tendre enfance, mais elle a également et concurremment soigné son éducation. Instruit, cultivé, Gérard demeure avant tout, éduqué. Ce qui n'est pas peu dire d'un jeune artiste de nos jours... Voilà pourquoi, au milieu des saillies, des taquineries qui le laissent de son âge, la jeune étoile retrouve tout de suite, pour son art, la conscience professionnelle qui a caractérisé sa courte carrière de soprano.

J'espère que mon film aura un grand succès, déclare-t-il, et je désire que rien n'y puisse choquer les jeunes sous un rapport ou sous un autre". Il nous confie sans hésitation, qu'il a toujours rêvé, depuis l'âge de sept ans, de devenir acteur de cinéma. "J'avais dans ma chambre", raconte-t-il, "deux miroirs, l'un d'un côté (et le geste souligne les paroles) l'autre de l'autre côté, et j'avais pris l'habitude de m'y entraîner à toutes espèces de mimiques. Je changeais d'expression selon le côté où je regardais, de sorte qu'un miroir connaissait ma gaité, ma bonne humeur, l'autre, ma tristesse ou ma... mauvaise humeur".

"Et moi" d'ajouter la maman de Gérard "j'y découvrais des traces de pouces... dont je ne connus la raison d'être que beaucoup plus tard".

Gérard est maintenant fort heureux de son expérience au cinéma, d'autant plus qu'il redoutait fort les séances de celui-ci. "Je craignais" avoue-t-il "de les trouver monotones et de m'en lasser après les premières scènes. Mais les changements de décors nous rendent différents à chaque fois; ils nous renouvellent en quelque sorte." Soulignons ici l'impression comique produite sur Gérard Barbeau dans la scène du film où le klaxon retentit chez sa grand'mère (Juliette Béliveau). La première fois, il fut pris de peur, croyant que c'était la sirène d'alarme, et n'eut qu'un mouvement, la fuite... "Depuis je me suis habitué", conclut-il.

Gérard aime beaucoup son metteur en scène. "Comme tout le monde, je ne pouvais savoir tout de suite, tout ce qu'il faut faire. M. Delacroix a dû me dire, comme aux autres d'ailleurs, pas comme ceci, comme cela, mais", et c'est une façon fort originale de conclure, "je puis dire qu'il reste toujours du nous autres...".

A la question: "Que penses-tu de ton cas, de vedette de cinéma", Gérard répond: "Oh! je vous dirai comme aux gars de ma classe au lendemain d'un concert alors qu'ils m'affirmaient: "T'es chanceux toi tu donnes des concerts, tu vas pas à l'école..." eh bien, c'est moi qui vous trouve chanceux, vous ne donnez pas de concerts et vous allez à... l'école!"

Cette répartie caractérise bien notre Rossignol à qui le souci du beau, de l'élevé, ne peut permettre de perdre de vue les moyens d'y parvenir. D'après M. Delacroix distingué metteur en scène parisien, le nouvel acteur possède le sens du cinéma. Dans toutes les scènes qu'il a été possible de voir en préparation, et où il apparait, en préparation et où il figure il a mis la vie, le réalisme qui donne cette vie, ce réalisme qui donneront un charme et un intérêt fort particuliers au Rossignol des Cloches.

Les impressions de Gérard sur son voyage en Europe ne sont pas moins personnelles que les précédentes. Ce qui l'a le plus touché là-bas, est une audience publique du Saint-Père. L'apparition du Pape sur la Sédia au milieu de la place Saint-Pierre à Rome, les vivats, l'enthousiasme de la foule, l'ont transporté et lui ont laissé une impression beaucoup plus forte et durable encore, que l'audience semi-privée dont il a été favorisé.

Gérard est un collectionneur philatéliste, les timbres rares le passionnent et tout ce qui mérite d'être conservé retient son attention. De sa visite aux Catacombes il a rapporté de la terre du tombeau de Ste-Cécile, de Milan et de St-Marc de Venise il garde précieusement de beaux morceaux de marbre, et il n'a pas manqué de visiter les cachots et le pont des Soupirs; de ce dernier endroit. Mais le souvenir par excellence, la pièce de choix de sa collection, est pour le moment le bout de frange dérobé à une des portières du Tombeau de Napoléon au Musée des Invalides. Gérard raconte qu'impassible, il écoutait le guide, les deux mains derrière le dos, mais ses doigts accomplissaient à ce moment ce qu'il qualifie de larcin historique. Et le papa de Gérard ne peut s'empêcher de sourire en rappelant avec qu'elle expression d'orgueil et de malice son fils brandit le précieux souvenir de retour à l'hôtel.

Soulignons ici avec quelle intelligence Monsieur Barbeau a piloté son fils à travers la Capitale française. "Je lui ai fait vivre 5 siècles d'histoire sur place", ajoute-t-il.

Comme musicien, notre jeune compatriote à tour à tour été reçu triomphalement à Monte-Carlo à la Côte d'Azur, aux Champs-Elysées à l'Apollo, à la Télévision Française, à la Maison Canadienne, à la Salle des Francs Bourgeois, à Asnières et à la Cité Universitaire, sous la direction de l'Ambassadeur canadien à Paris. On ne lui a pas ménagé les applaudissements et la sympathie.

"Mais... et Gérard Barbeau insiste sur ce mais... mais, déclare-t-il, en aucun endroit je n'ai ressenti d'impression semblable à celle que m'ont procuré les musiciens de l'orchestre Walberg des Champs-Elysées au Luxembourg".

Alors qu'ils répétaient avec lui avant la soirée où il allait être leur invité (on sait que cet ensemble n'accompagne que les vedettes de passage à Paris) et que Gérard venait de chanter l'Air des Clochettes (Lakmé), de Léo Delibes, d'emblée les 75 musiciens de ce groupement se sont levés et d'un seul accord ont applaudi à outrance notre Voix d'Or qui a vécu là la minute de gloire la plus intense de sa vie artistique.

Le soir, peu lui importa la chaleur du public qui ne ménagea ni ses acclamations, ni ses rappels et ses vivats pour le comparer à Lily Pons. Son triomphe, sa consécration du public parisien il les tenait du matin, de ce moment où d'un seul élan, l'orchestre le plus renommé de Paris lui avait extériorisé son admiration et de façon si spontanée.

Ajoutons, en terminant, que Gérard Barbeau, nouvelle vedette du film canadien, a décroché sans peine la médaille de bronze aux écussons des Provinces de France que décerne la Compagnie Générale Transatlantique aux artistes reconnus.

Jeanne DAIGLE

★

Transactions immobilières

—Un lot vacant appartenant à Arthur Laperle, St-Hyacinthe le Confesseur, a été vendu à Hervé Bienvenue pour la somme de $500.

—Un terrain appartenant à la Coopérative d'Habitation Frère André, ave. Petitclerc, a été vendu à Paul-Emile Pion pour la somme de $400.

—Un terrain appartenant à la Coop. d'Habitation Frère André, rue Jolibois, a été vendu à Germain Fréchette pour la somme de $400.

—Un terrain appartenant à la Coop. d'Habitation Frère André, rue Jolibois, a été vendu à Robert Bilodeau pour la somme de $400.

—Un lot vacant appartenant à Coop. d'Habitation Frère André, ave. Champlain a été vendu à Robert Dubé pour la somme de $450.

—Un emplacement appartenant à Coop. d'Habitation Frère André, rue Bernard, a été vendu à Adrien Malo, pour la somme de $8,000.

—Un emplacement appartenant à Coop. d'Habitation Frère André Avenue Petitclerc, a été vendu à Harris Giasson pour la somme de $7,000.

—Quatre terres appartenant à Joseph Beauregard, St-Damase, a été vendu à Pierre Beauregard, pour la somme de $15,000.

★

Jeunesses Musicales du Canada

Le mouvement des Jeunesses Musicales du Canada a pour objet de développer le goût de la bonne musique et de propager les oeuvres des compositeurs canadiens. On aide les jeunes artistes canadiens à poursuivre leur carrière artistique.

Les centres JMC ont une bibliothèque, une discothèque et une cinémathèque circulante. De plus, on prépare à l'intention des membres des auditions de disques commentées.

Pour la saison 1951-52, le mouvement JMC présentera à ses centres Arthur Leblanc, violoniste; Pierre Sancan, pianiste français; Mlle Réjane Cardinal, soprano, et Joseph Rouleau, basse. Le nombre de concerts par les jeunes musiciens est laissé à la discrétion de chaque centre.

L'organisation comporte une commission pour l'échange de jeunes talents, la commission des musiciens canadiens à l'étranger, la commission du camp d'été pour études musicales, et un centre de renseignements.

Toutes les personnes désireuses d'avoir des renseignements relatifs aux festivals, concours, concerts, doivent adresser leur demande à Jeunesses Musicales du Canada, 740, rue de l'Hôtel-de-Ville, St-Hyacinthe.

CHANGEMENTS AUX HORAIRES

En vigueur

le dimanche, 30 sept. 1951

Tous renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

Incorporation de J. A. Laferté Ltée



Photo prise au bureau de M. P.-H. Desrosiers, à Montréal, lors de l'incorporation récente de J.-A. Laferté, Limitée, fournisseurs de bois et de matériaux de construction. On voit au centre M. J.-A. Laferté, fondateur de la maison et président du Conseil d'administration. De gauche à droite, MM. Marcel Pinard, René Labelle, C.R., directeurs; P.-H. Desrosiers, vice-président exécutif; Mlle Juliette Baby, secrétaire-directrice et M. J.-A. Lalonde, président.

La fête de la pomme à St-Hilaire

La fête annuelle de la pomme est devenue une institution à St-Hilaire. Cette année, elle se déroulera à Otterburn Park, où les Buissonnets ont gracieusement mis leur foyer de vacances à la disposition de la Chambre de Commerce de l'endroit. Le nouvel endroit est plus favorable que celui de l'an dernier, puisque les problèmes du stationnement et des embouteillages ne se présenteront pas.

La fête de la pomme débutera à l'église par une bénédiction des récoltes. Puis il y aura couronnement de la reine, sur le parvis. Elle prendra place sur un trône et sera entourée de filles d'honneur dont chacune représentera une variété de pommes.

Puis la fête se transportera à Otterburn Park, où des réjouissances publiques auront lieu. Un souper aux pommes aura lieu dans les Bosquets, où chacun pourra se procurer une boîte contenant une succulente collation. La journée finira par une danse du bon vieux temps.

Le comité d'organisation est composé de MM. André Germain, président de la Chambre de Commerce de St-Hilaire; Jean-Guy Perreault, vice-président; Jean-Paul Létourneau, secrétaire; Roger Millier et Réal Leduc, directeurs.

M. Jean-Luc Cardinal, maire de Mont St-Hilaire, a pris la fête sous son patronage.

Coca-Cola
NE COÛTE QUE 7¢



de LAVEUSES
Réparation MOTEURS
de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTÉ
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

LISEZ LE CLAIRON

Grande campagne de recrutement chez les J.M.C.

Commencée le 10 septembre, cette campagne bat son plein. Déjà plusieurs nouveaux membres se sont inscrits aux J.M.C. de Saint-Hyacinthe.

CE QUE SONT LES J.M.C.?

Jeunesses Musicales du Canada

Un groupement culturel dont les buts sont les suivants: Répandre la culture musicale chez les jeunes Canadiens, tout en favorisant les artistes canadiens à poursuivre leur carrière musicale, et les jeunes musiciens à poursuivre leur culture artistique; propager et répandre les oeuvres de compositeurs canadiens.

Ce que le centre J.M.C., les Compagnons de l'Art. de St-Hyacinthe, offre à ses membres pour la saison 51-52.

Un salon des Arts avec radio, tourne-disques, piano de concert, bibliothèque, discothèque.

En plus des quatre concerts J.M.C. de la saison, la direction présentera à ce même salon quatre autres concerts, six auditions de disques commentées, quatre auditions d'opéras, des soirées de films documentaires sur la musique, des auditions libres etc.

Ce à quoi la carte de membre donne droit

1.—A toutes les activités de la saison 51-52 du centre JMC de St-Hyacinthe, les Compagnons de l'Art.

2—A assister à toutes manifestations JM présentées dans tout autre centre JM du Canada ou dans tout autre pays de la Fédération Internationale des Jeunesses Musicales (Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Portugal, Suisse), à la condition de respecter les règlements du Centre JM intéressé;

3—Au journal JMC;

4—A tout autre service, tel que: abonnement au journal JM de France, centre de renseignements du siège social, C.P. 104, Saint-Hyacinthe; échange de correspondants étrangers.

Comment obtenir sa carte de membre

Il faut être âgé de 30 ans ou moins et débourser une cotisation de $3.50.

On peut s'enregistrer auprès d'un des membres du Comité, auprès d'un chef de groupe ou au centre 7h. 30 et 8h. 30 tous les soirs Salon des Arts de l'Hôtel-de-Ville sauf le samedi.

La MEILLEURE "Lager" ne coûte pas plus cher!*



*La Black Label coûte un peu plus cher aux Etats-Unis que les "lagers" ordinaires.

Demandez la Carling
BLACK LABEL - GLACÉE

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN
TÉL. 159-J Le Soir 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

Encouragez nos Annonceurs

TÉL. 664 1697 GIROUARD
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTECAIRES
CONTRAT DE MARIAGE
ÉDIFICE CAISSE POPULAIRE
St-Hyacinthe

OYEZ!



Dion & Dion Ltée
Seul Nettoyeur Sans Odeur



OFFRE UN SERVICE NOUVEAU CONTRE LES DEGATS CAUSES PAR LA MITE

à qui il déclare la GUERRE

PROCÉDÉ NOUVEAU ET EFFICACE

★ RESISTE AU NETTOYAGE
★ GARANTI POUR CINQ (5) ANS

TELEPHONEZ 1631
OU INFORMEZ-VOUS A NOS VENDEURS

Et... comme toujours
LE LAVAGE FAMILIAL INDIVIDUEL
Dion & Dion Ltée

★ Assure un lavage d'une qualité supérieure
★ Double la durée de votre linge
★ Evite les déchirures et les torsions
★ Garantit une livraison rapide

TEL.: 1631
Dion & Dion Ltée
ST-HYACINTHE

Ouvert durant les réparations

Nous modernisons dans le but d'accorder plus d'aisance à la ménagère pour le choix de ses emplettes

— LIVRAISON A DOMICILE —

Tél.: 36 Paul Emile GAUCHER Tél.: 834

ÉPICERIE LICENCIÉE

BIÈRES — FRUITS ET LÉGUMES FRAIS TOUS LES JOURS — PORTER

1772, Cascades St-Hyacinthe

ÉTALAGE PRATIQUE — QUALITÉ DU PRODUIT RAPIDEMENT DÉTERMINÉ — MONTANT D'ACHAT VITE ÉVALUÉ —

Aidez à enrayer la hausse du coût de la vie en dépensant sagement!

Vous pouvez aider à enrayer la hausse du coût de la vie en n'achetant que les marchandises dont vous avez réellement besoin

Chaque famille canadienne devrait avoir comme but de se débarrasser de ses dettes le plus tôt possible et d'économiser pour l'avenir.

85% des prêts de HFC sont consentis pour régler des comptes en souffrance, frais médicaux ou scolaires, taxes, réparations ou pour d'autres bonnes raisons. Le remboursement de ces emprunts a la même valeur déflationnaire qu'un plan régulier d'épargne.

Les gérants de HFC sont bien qualifiés pour aider les familles à régler leurs problèmes financiers.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!
HFC HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades, 2ième étage, téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Les prêts consentis pour l'achat de produits de consommation sont soumis aux règlements du crédit aux consommateurs

Notre richesse agricole



Le tricot est devenu une grande industrie

Sa production à Saint-Hyacinthe et à travers le Canada est plus variée et plus spécialisée que dans n'importe quel autre pays.

La fabrication des tricots et vêtements tricotés constitue l'une des industries les plus importantes du Canada. Si l'on tient compte de la population de notre pays, la production de cette industrie est plus variée et plus spécialisée chez nous que dans n'importe quel autre pays au monde.

Au fait, l'industrie canadienne des tricots compte 336 usines et il convient ici de mentionner les filatures Penmans Limited, de St-Hyacinthe. Une somme de près de $100 millions est placée dans l'industrie, qui est, au surplus, établie dans 122 villes et villages d'un bout à l'autre du pays.

L'industrie du tricot est le mieux en mesure, dans notre pays de satisfaire aux besoins d'une population vivant dans des conditions climatiques extrêmement variables.

La machine à tricoter, une invention anglaise, se plie à mille et un usages divers. Sa production n'est limitée que par la quantité de filé dont elle dispose et l'ingéniosité du tisserand. C'est un fait qu'au Canada, l'industrie du tricot a atteint un haut degré de perfection.

Certaines fabriques de tricots du Canada sont entièrement autonomes. Elles filent le coton, la laine, la rayonne, le nylon et les filés mixtes, puis elles tricottent les tissus et tricots. D'autres enfin achètent le tricot et le transforment en vêtements.

Si adaptable qu'elle soit, l'industrie canadienne du tricot a beaucoup souffert de la concurrence des pays où les salaires sont bas.

En ce moment, l'industrie emploie environ 25,000 personnes, mais même avec les commandes de la Défense Nationale, elle continue de s'inquiéter de la concurrence des pays à bas salaires et de celle des pays à gros salaires mais à production massive comme les Etats-Unis.

Recherches sur les produits des fruits et des légumes

Le Service des fermes expérimentales accorde une attention accrue aux recherches sur la conservation des fruits et des légumes. On cherche à obtenir une connaissance plus approfondie de la nature chimique ainsi que des changements chimiques et physiques qui se produisent dans les fruits et les légumes. Comme résultat, de nouveaux procédés améliorés de préparation des conserves alimentaires visant l'amélioration de la valeur nutritive et de la disponibilité de certains fruits et légumes transformés, sont à l'étude.

Le service a actuellement cinq laboratoires d'un océan à l'autre, où l'on étudie les problèmes régionaux et nationaux. Les laboratoires d'Ottawa et de Summerland (C.-B.) ont presque 20 ans d'existence. Plus tard, un laboratoire a été établi à Kentville (N.-E.) pour l'Est du Canada et en 1946, celui de Morden (Man.) a été inauguré. Au début de cette année, on a complété celui de Lethbridge (Alb.)

En octobre 1950, on a réorganisé les différents travaux de recherche entrepris à ces divers endroits en vue d'encourager une efficacité maximum et de réduire au minimum les doubles emplois. 23 projets environ, portant sur l'empaquetage, la propreté, la couleur, la maturité, l'entreposage, les produits pectiques les enzymes, les jus, les marinades et les aliments, ont été mis en marche. Chaque projet à son chef qui dirige le projet avec l'aide de travailleurs dans un ou plusieurs laboratoires. Les chefs de projets font rapport annuellement au Comité des recherches sur les produits des fruits et des légumes, sur les résultats obtenus et les progrès accomplis. Les vieux projets peuvent être abandonnés et de nouveaux entrepris sur la recommandation du Comité et du directeur du Service des fermes expérimentales.

Outre les projets approuvés, chaque laboratoire doit aider l'améliorateur de plantes à faire l'essai des nouvelles variétés et à en évaluer la qualité.

Cercles d'éleveurs affiliés au centre de Saint-Hyacinthe

Lors de la seconde assemblée du Cercle d'Elevage de Thurso, M. Ls-N. St-Pierre, gérant du Centre d'Insémination de St-Hyacinthe, a fourni des détails sur cet organisme qui groupe aujourd'hui 29 Cercles et 3,200 éleveurs. Ceux-ci appartiennent à des régions même éloignées comme Chicoutimi, Rimouski, Hull et Coaticook. Le Centre possède 20 taureaux hautement qualifiés des races Holstein et Ayrshire.

Le but de ce Centre est d'aider les éleveurs à améliorer leurs troupeaux plus rapidement que par le passé et à un coût plus économique, plus spécialement de hausser la production laitière à la moyenne désirable de 8000 livres par an.

Monsieur St-Pierre a souligné que cette méthode d'élevage était de nature à susciter la pratique de tout un programme d'élevage basé sur la sélection des sujets, le choix des lignées, une meilleure alimentation et la bonne administration des troupeaux.

Le Cercle de Thurso, fondé en 1949, compte 76 membres. MM. F. Arsenault et E. Séguin, agronomes, ont parlé en faveur du contrôle laitier.

BASEBALL
— AU —
STADE DES ROYAUX
DE MONTRÉAL
EXCURSION
POUR TOUTES LES PARTIES
DÉTAIL
Billets réservés avec billets d'autobus
Maintenant en vente
LAVAL TRANSPORT INC.
Tél.: 1650 ou 164

LA FRANCE ACHETE DU TABAC DE LA GRECE

Des représentants de la Regie française du tabac se rendaient en Grèce pour la première fois depuis la guerre dans le but de continuer leurs achats de tabac grec. Avant la guerre, la France n'achetait que quelque centaines de tonnes de tabac grec par année. Ces achats ont été portés à plus de 10,000 tonnes, pendant la dernière période biennale.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

Quinzième anniversaire des Chambres de Commerce des Jeunes de la province au service de la jeunesse québécoise

Il y aura bientôt quinze ans, que les Chambres de Commerce des Jeunes du Québec, groupées en Fédération provinciale, se consacrent à la formation de leurs membres, but principal fixé par les fondateurs. En effet, c'est le 26 septembre 1936, que les représentants de la dizaine de Chambres alors existantes et opérant isolément, réunies à St-Jean-Iberville, décidèrent d'unir et de coordonner leurs efforts au moyen d'une Fédération, en vue d'une action plus efficace.

Que de chemin parcouru depuis! Les quelque dix Chambres d'alors dont les premières remontaient à 1931, plutôt isolées, sans orientation bien précise, opérant selon des méthodes et une technique plutôt indécises, n'ayant à peu près pas de doctrine, sont devenues un faisceau d'une centaine de Chambres, couvrant toute la province, bien organisées, coopérant entre elles par l'entremise de 15 groupements régionaux solidement constitués, et d'une Fédération maintenant assise sur des bases solides; la doctrine "Jeune Commerce" s'est précisée, la technique est devenue plus sûre, l'orientation plus éclairée; le modeste sentier des débuts s'est transformé en une magnifique voie, certes encore remplie d'obstacles, mais qui permet d'espérer que la marche pourra se continuer, deviendra plus rapide, plus ferme, vers l'idéal de formation de perfectionnement humain qu'est celui du mouvement.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme général d'action tracé lors de la fondation de la Fédération en 1936 pour avoir une bonne idée de l'esprit de vision qui inspirait les fondateurs; la plupart des questions alors soumises aux Chambres par l'entremise de leur Fédération et auxquelles elles devaient s'intéresser jusqu'à leur règlement satisfaisant, ont constitué la base du travail des Chambres des Jeunes et même de toutes les associations canadiennes françaises depuis cette époque; plusieurs problèmes mis de l'avant en 1936, ont été solutionnés alors que les autres continuent à retenir l'attention des principaux groupes du Québec. Contentons-nous d'une simple énumération de ces problèmes posés le 27 septembre 1936, par les Chambres des Jeunes: **Office de recherches économiques, conseil économique, bureau de renseignement, mentalité anglo saxonne commission fédérale de placement de la jeunesse, réadaptation des jeunes, action de la part des jeunes, emploi des loisirs, fonctionnarisme fédéral, solidarité économique canadienne française, amélioration de nos méthodes d'affaires, collaboration entre facultés des universités canadiennes françaises, petite industrie, décentralisation économique, pénétration des chambres ainées, meilleure publicité de nos produits, formation canadienne française, ouverture d'avenues aux jeunes, intérêt aux charges publiques, colonisation, règlement du problème de l'Université de Montréal, maintien du régime de propriété privée, enseignement technique dans la Province, fréquentation scolaire, orientation professionnelle, publicité des ressources naturelles régionales, etc.** En somme, c'est là presque toute la situation de la province de Québec, ce sont à peu près tous les problèmes de la population canadienne française, surtout de la jeunesse, qui étaient ainsi exposés, soumis à l'étude par les Chambres des Jeunes, à tous ceux qui ont à coeur le progrès de notre groupe ethnique.

Quelle fut au juste la part des Chambres des Jeunes dans le règlement de ces différentes questions, quelle fut exactement leur contribution à la solution de ces divers problèmes? Les résultats de ce genre s'établissent très difficilement car ils sont plutôt immatériels. Cependant le simple fait d'avoir posé ces problèmes, de les avoir toujours placés en évidence, maintenus à la face de la province, est déjà une contribution inestimable; d'autres se sont peut-être appropriés les résultats immédiats. Cela n'a pas d'importance car ce qui compte, c'est qu'ils aient été obtenus. C'est déjà beaucoup, mais il y a plus; le plus bel actif des Chambres des Jeunes, c'est leur capital humain, l'enrichissement personnel de la jeunesse canadienne française qu'elles rendirent possible.

Car c'est là que réside la véritable valeur du mouvement. En effet, une dizaine de Chambres devenues en 1951 une centaine d'unités bien vivantes, une centaine de milliers de jeunes Québecois ayant passé par les Chambres, et près de trois millions de dollars dépensés pour le mouvement, d'importants problèmes posés en 1936, et solutionnés en 1951, ce sont certes de beaux résultats tangibles, palpables; cependant quelle est la vraie mesure de l'utilité des Chambres des Jeunes, quel rôle précis a été joué? Autant de questions qu'on doit se poser après 15 années d'existence, de progrès continus, de marche ascendante de plus en plus rapide.

Au fait, où sont allés ces trois millions, quel rendement a-t-on obtenu de toutes ces Chambres, qu'ont fait les quelques dizaines de milliers de jeunes Québecois qui sont passés par les Chambres des Jeunes au cours des quinze dernières années en plus de ce que nous avons vu plus haut? Qu'a-t-on de visible, de concret à faire voir? Rien ou à peu près, si l'on excepte l'érection de quelques salles publiques, l'aménagement de quelques terrains de jeux, la construction et le soutien de quelques camps de santé, etc. En somme peu de choses au point de vue matériel, si l'on tient compte du nombre de Chambres, des effectifs en membres, des argents dépensés, du dévouement accordé, des sacrifices consentis. Même très peu de chose. Et c'est tout à fait normal. Car ce ne sont pas les réalisations concrètes, matérielles que recherchent les Chambres des Jeunes du Québec.

L'actualité économique



Les nouveaux taux de la Croix Bleue

Ils subiront une hausse en janvier prochain, vu que les frais d'hospitalisation continuent de s'accroître.

Parce que les frais d'hospitalisation montent constamment, la Croix Bleue dans les Provinces de Québec et d'Ontario se voit dans l'obligation d'accroitre les taux que les souscripteurs paient pour ces services.

Dans chaque cas, des plans alternatifs ont été soumis et ils comportent une échelle de bénéfices et de taux. Néanmoins, dans chaque province, tous les membres d'un groupe d'employés devront être enrolés dans le même plan.

Il est à remarquer que les représentants des groupes d'employés ont été consultés. On a dressé l'état des plans en vigueur et l'on a étudié les nouveaux plans. Finalement, on a choisi pour chaque province un plan qui paraissait offrir la meilleure valeur et la meilleure protection.

Voici le plan tel qu'il s'appliquera à la Province de Québec. Ce nouveau plan, pour le bénéfice des employés, entrera en vigueur avec le mois de janvier prochain. Il inclura les services d'hospitalisation, de chirurgie et de médecine à l'hôpital. Les souscripteurs ne seront plus en mesure de choisir le service d'hôpital seulement et le nouveau plan ne pourvoit pas à des taux pour accommodation ordinaire dans les salles d'hospitalisation.

Le nouveau plan comportera le paiement en entier du tarif quotidien pour hospitalisation semi-privée, jusqu'à une limite de 70 jours pour chaque maladie. En vertu du plan actuel, on paie jusqu'à $5. par jour pour 31 jours pour chaque maladie. On a aussi fait disparaître la présente limite de $10. pour le service de la salle d'opération, les examens de laboratoires et les épreuves routinières.

Les bénéfices de maternité seront payés jusqu'à un maximum de $80. dans chaque cas. Si le malade occupe une chambre privée, la Croix Bleue paiera le montant qui aurait été chargé pour hospitalisation semi-privée. Il n'y a pas de changements à l'échelle des bénéfices chirurgicaux ou médicaux.

Les taux mensuels pour ce nouveau plan, y compris les bénéfices d'hospitalisation, de chirurgie et de médecine à l'hôpital, seront les suivants: une seule personne, $2.15; une famille $6.35.

L'enrôlement se fera du 22 octobre au 10 novembre. Tous les membres actuels de la Croix Bleue qui désirent prolonger leurs contrats seront requis de s'enrôler de nouveau à ce moment-là. La première déduction de salaire pour les nouveaux contrats sera faite à partir de la dernière paye de décembre. Les nouveaux contrats deviendront effectifs le 1er janvier 1952.

★

La régie des loyers est plus compliquée dans notre province

La Loi de régie des loyers établie par l'Assemblée législative de Québec, l'hiver dernier, est d'emblée la plus compliquée et la plus difficile des législations adoptées par les gouvernements des provinces canadiennes, après la révocation de la régie fédérale établie en vertu de la Loi des mesures de guerre en 1943.

Voilà ce que révèle une étude publiée par la Société centrale d'hypothèques et de logement, comparant les divers types de législation.

Pour le Québec, la loi entrée en vigueur le 5 avril dernier, le demeurera jusqu'au 1er mai 1953. La loi établissait une commission en vue surtout de fixer des barèmes de base pour les loyers.

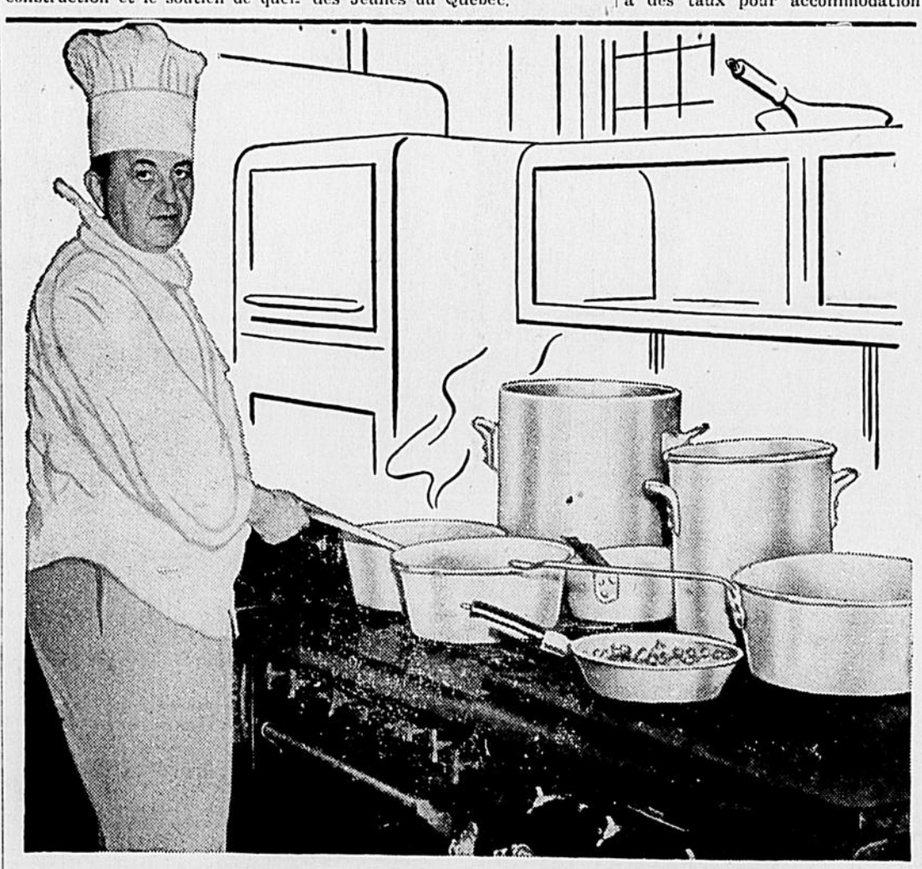
Tous les loyers en vigueur au 30 avril étaient gelés jusqu'au 1er août dernier, et les locataires qui occupaient légalement les lieux ne pouvaient en être expulsés.

Le 1er octobre

En ce qui concerne les baux expirant avant le 1er octobre, si le propriétaire et le locataire ne peuvent se mettre d'accord pour renouveler le bail ou en signer un nouveau, le locataire doit soumettre une demande à l'administrateur local, pour que son bail soit prolongé et le montant de son loyer fixé. L'administrateur devait être avisé avant le 1er septembre.

Dans tous les cas où les baux d'un an ou plus expiraient avant le 1er octobre, si le propriétaire et le locataire ne peuvent se mettre d'accord pour renouveler le bail ou en signer un nouveau, le locataire doit soumettre une demande à l'administrateur local, pour que son bail soit prolongé et le montant de son loyer fixé. L'administrateur devait être avisé avant le 1er septembre.

Dans tous les cas où les baux d'un an ou plus expiraient avant le 1er octobre, les demandes de prolongation devaient être soumises au moins un mois avant l'expiration du bail. Aucun locataire ne pourra être expulsé s'il obtient la prolongation de son bail et s'il paie son loyer, excepté pour certaines raisons mentionnées dans la loi.


Les chefs cuisiniers savent que...
l'aluminium est l'ami des aliments!
Depuis les cuisiniers de petits restaurants jusqu'aux chefs renommés des plus grands hôtels, tous ceux dont le travail exige les meilleurs ustensiles de cuisine apprécient les avantages de l'aluminium. Ils savent que ce métal protège et préserve la saveur et la qualité des aliments... et que leurs mets sont plus facilement préparés dans des récipients d'aluminium, où la chaleur se répand plus vite et uniformément. Donc, Mesdames les ménagères, acceptez un conseil des techniciens experts et donnez à votre cuisine une apparence plus gaie, en vous servant d'ustensiles en aluminium! En outre, votre travail sera plus commode, parce que l'aluminium se nettoie aisément.
ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

L'ALUMINIUM PROTÈGE
LA SANTÉ
Quand un produit alimentaire est enveloppé ou contenu dans de l'aluminium — vous pouvez avoir la certitude que sa fraîcheur, sa pureté sont intégralement sauvegardées. Exigez le beurre enveloppé dans du papier d'aluminium, et les tartes cuites dans des moules en papier d'aluminium. Et sachez que, de plus en plus, on se sert de seaux en aluminium, propres et hygiéniques, pour recueillir la sève dont on tire le sirop d'érable.

Prix de présence
SUPERBE
Montre-bracelet
OFFERTE PAR
Louis Choquette Enrg.
2060. DES CASCADES
TEL.: 1025-J

4e DANSE ANNUELLE
des Employés de Poste de St-Hyacinthe
AU MANÈGE MILITAIRE
SAMEDI LE 29 SEPTEMBRE
BIERE & VIN — — ADMISSION $1.00

Orchestre
Jack Brown
14 musiciens
Chants
